

AOÛT - SEPTEMBRE 2008

N°3

GNOME

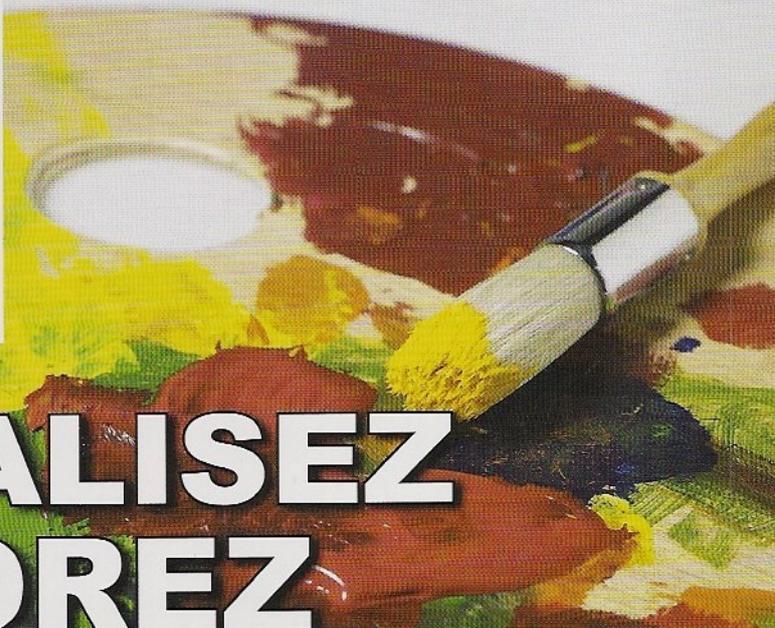


LINUX PRATIQUE ESSENTIEL

L'ESSENTIEL DE L'ACTUALITÉ LINUX ET DES LOGICIELS LIBRES

TRUCS & ASTUCES

- Surveillez l'état de vos disques durs
- Jouez avec OpenOffice.org
- Lancer un deuxième serveur X dans une session
- Retrouver le type d'un fichier inconnu
- Se changer les idées avec les KDEtoys
- Reprendre la main dans un terminal
- Etc.

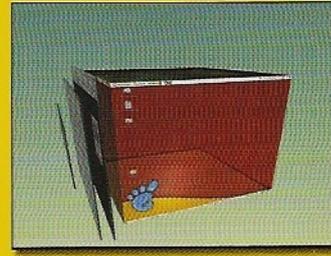
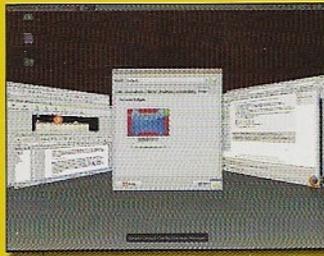


DOSSIER

PERSONNALISEZ ET AMÉLIOREZ

LE LOOK DE VOTRE BUREAU!

GNOME, KDE, WIDGETS, PLASMOÏDES, DOCKS & EFFETS 3D



GNOME

- Gnome Do, le nouveau lanceur d'applications de Gnome
- Gérez aisément votre iPod avec Floola



KDE

- Cryptographie, signature et gestion de clés sous KDE
- Explorez la planète avec Marble



AUTRES ENVIRONNEMENTS GRAPHIQUES

- E17, un environnement de bureau léger et esthétique
- Gestionnaires de fenêtres et de fichiers « ultra-light »

RETROUVEZ TOUS LES DEUX MOIS CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



LINUX PRATIQUE

ACTUELLEMENT DISPONIBLE

DÉCOUVRIR, COMPRENDRE ET UTILISER LINUX

LINUX PRATIQUE 48
Juillet
Août
2008

MIGREZ TOTALEMENT VERS LINUX GRÂCE À WINE 1.0 ET...

UTILISEZ VOS APPLICATIONS WINDOWS XP SOUS LINUX !

DÉCOUVERTE 06/11

- Fedora 9 : la nouvelle vague
- Une nouvelle utilisation de votre bureau avec Metisse !

AUDIO/VIDÉO 19/20

- EKD, postproduction image et vidéo en un clic !
- Devenez DJ grâce à Mixxx !

GRAPHISME 38/38

- Blender 2.46 : la maturité ?
- Fontmatrix : un gestionnaire intelligent de vos polices de caractères

CONFIGURATION 42/48

- VirtualBox, la virtualisation grand public
- Installez Debian, Gentoo et Stackware : suivez le guide !

CONTENU DU CD 04

OpenSolaris™ 2008.05
DISTRIBUTION LIVE ET INSTALLABLE
BESOIN D'EXOTISME ?
ESSAYEZ OPENSOLARIS ET
DÉCOUVREZ AINSI UN AUTRE
SYSTÈME D'EXPLOITATION
LIVRE !

LE CAHIER DU WEBMASTER

- APPLICATIONS WEB**
 - 68 Découvrez OpenID, un système d'authentification décentralisé
 - 80 Analysez les clics sur votre site avec ClickHeat
 - 81 Piwik, PhpMyVisites version Web 2.0
- WEBDESIGN**
 - 72 Réalisation d'un tangram en CSS
 - 75 Traitement d'images avec PHP
- FOCUS**
 - 78 Les en-têtes de fichier avec PHP

FRANCE MÉTRO : 5,95 €
DOSSIER ÉCARTÉ
TOUT SUR LES : 100,00 €
MÉTRO : 100,00 €
MÉTRO : 100,00 €

L 18864-48-F-5,95 € RD

MAIR : 65 011

HORS-SÉRIE
JUN - JUILLET

HORS-SÉRIE #15 HORS-SÉRIE #15 HORS-SÉRIE #15

DÉCOUVRIR, COMPRENDRE ET UTILISER LINUX JUN - JUILLET 2008

LINUX PRATIQUE

UBUNTU HARDY HERON SERA-T-ELLE LA MEILLEURE DISTRIBUTION 2008 ?

DOSSIER :
ubuntu Hardy Heron 8.04

NOS RÉPONSES DE A à Z

WEB ■ MULTIMÉDIA ■ COMMUNICATION ■ BUREAUTIQUE ■ SÉCURITÉ ■ VIRTUALISATION

DÉCOUVREZ le nouveau GNOME 2.22

FAIRE COHABITER WINDOWS ET GNU/LINUX

SUPPORT MATÉRIEL SOUS GNU/LINUX

- Tout d'histoire des nouveautés par étapes
- Reconstruire le serveur client distant
- Le contrôle de bureau à distance
- Une gestion accrue des droits des utilisateurs
- L'installation d'Ubuntu 8.04 par étapes
- Wubi, l'installation facile d'Ubuntu sur un poste Windows
- Le partage de dossiers des utilisateurs
- Les ressources de votre serveur
- Le support matériel & logiciel
- La reconnaissance automatique des périphériques mobiles

CONNAISSANCES DE BASE DES SYSTÈMES UNIX

- Comment obtenir un gestionnaire de fichiers ?
- Les commandes en ligne de base
- La gestion des droits d'accès

TOUJOURS DISPONIBLE SUR :
WWW.ED-DIAMOND.COM

POUR SUIVRE L'ACTU DU MAGAZINE ET DES HORS-SÉRIE :
WWW.LINUX-PRATIQUE.COM

POUR COMMANDER LES ANCIENS NUMÉROS ET VOUS ABONNER EN LIGNE :
WWW.ED-DIAMOND.COM

Un paquet-cadeau pour la rentrée ?

Si vous suivez de près ou de loin les débats juridiques qui gravitent autour de l'utilisation d'Internet (rapport Olivennes, riposte graduée, projet de loi Hadopi, etc.), vous avez peut-être entendu parler des directives du « Paquet Télécom » ? Il s'agit d'un ensemble de directives européennes régissant les télécommunications et Internet. Or, trois récents amendements sont actuellement à l'étude : concrètement, toujours dans l'optique de lutter contre le piratage d'œuvres protégées par le droit d'auteur, ces amendements suggèrent d'intégrer dans le contrat de votre FAI une liste de logiciels que vous seriez autorisé à utiliser. Si si, vous lisez bien. La FFII met d'ailleurs en garde l'ensemble des internautes à ce sujet (http://action.ffii.org/telecom_package). Chaque État membre de l'Union Européenne pourrait définir quels logiciels peuvent être utilisés (ou non) légalement sur Internet. Ce qui donnerait un scénario du genre : « Tiens, vous utilisez Firefox ? Dommage, vous n'avez pas le droit d'aller sur Internet. Au revoir. ».

Fort heureusement, le texte est encore loin d'être adopté. Bien qu'une première mouture ait été validée début juillet par les différents comités chargés de sa réalisation au sein du Parlement, il doit à présent passer en première lecture devant les députés européens au mois de septembre, puis être validé par le Conseil des ministres ce même mois. Dans le cas contraire, il pourrait passer en deuxième, voire en troisième lecture. Une nouvelle affaire à suivre de près...

Passons sans transition à quelque chose de plus « léger » : la personnalisation (ou, soyons « *fashion* », la « *customisation* ») de votre bureau. « Wouah, comme il est chouette ton bureau ! ». Personne ne vous l'a jamais dit en admirant avec de grands yeux ébahis votre écran d'ordinateur ?? Tous ces bidules en 3D, ces fenêtres qui volent, ces effets de transparence, vous en rêviez ? Alors, ne lâchez plus ce magazine et libérez votre esprit créatif ! Rendez-vous au 26 septembre pour le prochain numéro.

Fleur Brosseau

04 ACTUS

- 06 Mont-de-Marsan, libre et fière de l'être !

08 GNOME

- 08 GNOME dans l'ère de la décadence
- 08 GNOME à LinuxTag 2008
- 09 Gnome Subtitles 0.8
- 10 GNOME Do
- 10 Gérez facilement votre iPod avec Floola
- 12 Organiser ses idées avec NoteCase
- 13 Rhythmbox : nouvelle mise à jour

14 KDE

- 14 Cryptographie, signature et gestion de clés sous KDE
- 16 L'exploration de la Terre avec Marble
- 17 Command Watch affiche en continu le résultat d'une commande sur votre bureau
- 18 Soundkonverter, nouvelle version : la musique facile sous KDE !
- 19 L'applet Horloge de KDE
- 19 Accents sur les majuscules

20 LES AUTRES ENVIRONNEMENTS GRAPHIQUES

- 20 E17 : un environnement de bureau très léger et esthétique
- 24 Le Libre en toute légèreté : gestionnaires de fenêtres et de fichiers « ultra-light »

29 DOSSIER : PERSONNALISEZ ET AMÉLIOREZ LE LOOK DE VOTRE BUREAU

VOTRE BUREAU :

- 30 Gnome, un bureau « discret » ? Pas si sûr...
- 39 KDE4, tout nouveau, tout beau !

- 45 Un style Mac OS X pour KDE !
- 46 Window Maker, un gestionnaire de fenêtres léger et épuré
- 48 ION3, un gestionnaire de fenêtres minimaliste

DÉCO & GADGETS :

- 50 Des effets visuels étonnants grâce à Compiz Fusion
- 54 Les gadgets de Google sur mon bureau !
- 55 Guake, le terminal qui se cache au plafond !
- 56 Gérer ses widgets sous Gnome
- 60 Cairo-Dock, un dock personnalisable à souhait !

APPLICATIONS « EYE CANDY » :

- 62 Personnalisez votre navigateur Web !
- 66 Terminal transparent et sans menu
- 67 Des informations système en fond d'écran avec Conky
- 68 Personnalisez Amarok via un fichier CSS
- 70 En mettre plein les yeux à son auditoire avec OpenOffice Impress !
- 72 Modifier l'interface de Mplayer
- 73 Quand votre lecteur audio ressemble à Winamp...

74 WEB : NOTRE SÉLECTION

75 À LIRE

76 TRUCS & ASTUCES

- 76 Surveiller l'état des disques grâce à SMART
- 76 Un deuxième serveur X dans votre session
- 77 Connaître le type d'un fichier ?
- 77 Cacher un fichier/dossier dans Nautilus
- 78 Reprendre la main dans un terminal
- 78 Connaître les polices de caractères
- 79 Connaître sa résolution d'écran
- 79 pastebin.com : le débogage collaboratif
- 79 Les « divertissements » de KDE
- 80 Jouez avec OpenOffice

Linux Pratique Essentiel

est édité par
Les Éditions Diamond
B.P. 20142
67603 Sélestat Cedex

Tél. : 03 88 58 02 08

Fax : 03 88 58 02 09

E-mail :
lecleurs@essentiel.linux-pratique.com

Service commercial :
abo@essentiel.linux-pratique.com

Sites : <http://essentiel.linux-pratique.com>
<http://www.ed-diamond.com>

Directeur de publication :
Arnaud Metzler

Chef des rédactions :
Denis Bodor

Rédactrice en chef :
Fleur Brosseau

Rédactrice :
Aline Gérard

Relecture :
Dominique Grosse

Secrétaire de rédaction :
Véronique Wilhelm

Conception graphique :
Kathrin Troeger

Responsable publicité :
Tél. : 03 88 58 02 08

Service abonnement :
Tél. : 03 88 58 02 08

Impression :
VPM Druck Allemagne

Distribution France :
(uniquement pour les dépositaires de presse)

MLP Réassort :
Plate-forme de Saint-
Barthélemy-d'Anjou.
Tél. : 02 41 27 53 12

Plate-forme de
Saint-Quentin-Fallavier.
Tél. : 04 74 82 63 04

Service des ventes :
Distri-médias :
Tél. : 05 61 72 76 24

IMPRIMÉ en Allemagne - PRINTED in Germany

Dépôt légal : A parution / N° ISSN en cours

Commission Paritaire : en cours

Périodicité : Bimestrielle

Prix de vente : 6,50 €

<http://essentiel.linux-pratique.com>

La rédaction n'est pas responsable des textes, illustrations et photos qui lui sont communiqués par leurs auteurs. La reproduction totale ou partielle des articles publiés dans Linux Pratique Essentiel est interdite sans accord écrit des Éditions Diamond. Sauf accord particulier, les manuscrits, photos et dessins adressés à Linux Pratique Essentiel, publiés ou non, ne sont ni rendus, ni renvoyés. Les indications de prix et d'adresses figurent dans les pages rédactionnelles sont données à titre d'information, sans aucun but publicitaire. Toutes les marques citées dans ce numéro sont déposées par leur propriétaire respectif. Tous les logos représentés dans le magazine sont la propriété de leur ayant droit respectif.

PREMIÈRE VERSION DE MAINTENANCE POUR UBUNTU 8.04

Utilisateurs d'Ubuntu, vous avez peut-être eu la surprise de voir il y a quelques jours un grand nombre de paquets à mettre à jour, ceci pour passer d'Ubuntu 8.04 à Ubuntu 8.04.1. À la suite de la sortie de la dernière version de la distribution, un certain nombre de problèmes ont été remontés pour aboutir à la mise à jour d'environ 200 paquets et à la première version de maintenance de Hardy, ceci pour assurer la stabilité de cette version LTS. On retrouve des correctifs de sécurité, des corrections de bugs et de compatibilité dont la mise à jour de Firefox 3.0, des mises à jour pour le programme d'installation d'Ubuntu, ainsi que la dernière version 2.22.2 de Gnome.

Pour une nouvelle installation, on téléchargera les nouvelles images CD mises à disposition qui contiennent la correction du paquet OpenSSL.

☑ Source : <http://planet.ubuntu-fr.org/>

NOUVELLE VERSION DE GENTOO ESTAMPILLÉE 2008.0

Si vous souhaitez essayer une nouvelle distribution GNU/Linux, pourquoi ne pas s'essayer à Gentoo qui vient de sortir une version stable : Gentoo 2008.0. Gentoo vous conviendra si vous aimez passer du temps dans un terminal et compiler vous-même vos programmes. En effet, toute installation s'effectue par la compilation des sources pour une meilleure optimisation du programme et un système plus personnalisé.

Cette nouvelle version apporte une nouvelle version du système de distribution de logiciels Portage, le noyau 2.6.24, gcc 4.1.2, glibc 2.6.1 et le choix de l'environnement graphique sur le live CD passe de Gnome à Xfce.

☑ Source : www.gentoo.org/news/

UNE ANNÉE AVEC GNU/LINUX POUR L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Après un an d'utilisation d'Ubuntu à l'Assemblée Nationale, trois députés confient leur rapport d'expérience à Bertrand Lemaire de CIO Online. Au terme de cette année, il s'avère que les utilisateurs se sont adaptés assez rapidement à leur nouvel environnement au point que certains stages prévus pour cette adaptation n'ont finalement pas été nécessaires. Certaines permanences parlementaires ont même elles aussi passé le cap de l'utilisation de logiciels libres. Une nouvelle fonctionnalité est appréciée, celle de l'agenda partagé, qui permet de consulter son agenda sur un téléphone portable. L'interopérabilité, possibilité pour différents systèmes de communiquer entre eux, est également un point positif mis en avant.

Ces retours d'expériences positifs devraient permettre à d'autres de réfléchir sérieusement à une migration sous un système GNU/Linux.

☑ Sources :

www.april.org/groupe/institutions/migration-postes-deputes/retours-experience-cio-online.html

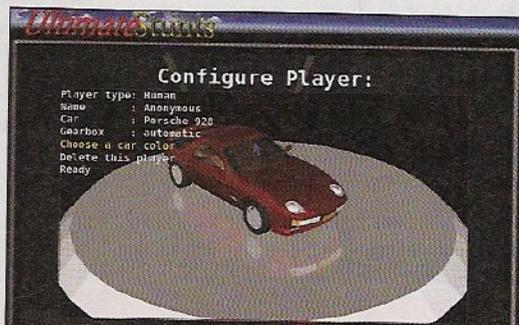
www.cio-online.com/entretiens/lire-trois-deputes-face-a-linux-281.html

UNE NOUVELLE VERSION DU JEU DE COURSE AUTOMOBILE ULTIMATE STUNTS

Ultimate Stunts est un jeu de course automobile en 3D, remake du jeu DOS, Stunts. Il se caractérise par la possibilité d'effectuer des loopings et divers sauts. Le jeu propose un éditeur de circuit, ce qui permet de ne pas se laisser des parcours proposés.

La dernière version 0.7.5 améliore l'éditeur de piste et rend les voitures plus maniables. Ultimate Stunts est un jeu sous licence GPL. Son installation passe par la compilation des sources et l'installation au préalable des bibliothèques SDL, SDL_image, libopenal-dev et libalut-dev.

☑ Site du jeu : www.ultimatestunts.nl



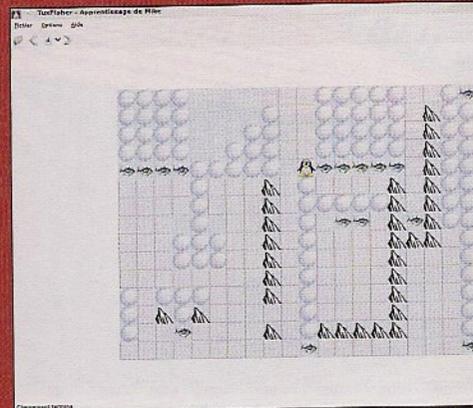
TUXFISHER

Un nouveau jeu demandant un peu de réflexion est disponible sous GNU/Linux. TuxFisher ressemble au jeu Rocksndiamonds. On guide ici un Tux au travers de chemins enneigés dans le but de ramasser tous les poissons qui y sont parsemés. Mais attention, le parcours est parsemé de boules de neige qui ne doivent pas vous tomber dessus ! En effet, ces boules de neige sont bloquées par les chemins de neige, mais, dès que l'on marche dessus, la neige s'aplatit et laisse tomber les boules. Attention à ne pas se retrouver piégé par une avalanche ! Plusieurs niveaux de difficulté sont proposés, ainsi que plusieurs cartes différentes selon les niveaux.

Le jeu est disponible pour Windows et GNU/Linux où il peut être téléchargé sous la forme d'un paquet RPM ou sous forme pré-compilée (il suffit de décompresser l'archive, puis de lancer le fichier `TuxFisher`).

Un jeu prometteur qui ravira les amateurs de petits jeux de réflexion.

Site du jeu : www.tuxfisher.net



OLPC, DONNEZ VOS IDÉES !

Dans le but de promouvoir le projet OLPC (*One Laptop Per Child*) en France, un concours a été mis en place : il est organisé du 1er juillet au 15 septembre. Pour rappel, le projet OLPC a pour objectif de distribuer des ordinateurs à des enfants dans un but éducatif. L'ordinateur en question est l'XO identifiable à sa couleur vert pomme et à ses deux petites oreilles présentes sur chaque côté de l'écran. Le projet avait organisé aux États-Unis et au Canada le programme G1G1 qui permettait d'acheter un ordinateur XO pour le prix de deux : l'un revenait à l'acheteur et l'autre était destiné à un enfant d'un pays en voie de développement. Cette opération devrait aussi voir le jour en Europe et notamment en France.

Le concours d'idées lancé par OLPC France consiste à proposer une idée de projet qui doit être à but éducatif, innovant et promouvoir le projet OLPC. Les propositions peuvent être envoyées jusqu'au 24 août et les gagnants se verront remettre des ordinateurs XO en vue d'être utilisés dans le projet qui a été proposé.

Sources :

<http://olpc-france.org>

<http://olpc-france.org/reglement.html>



MOZILLA DANS LE LIVRE DES RECORDS !

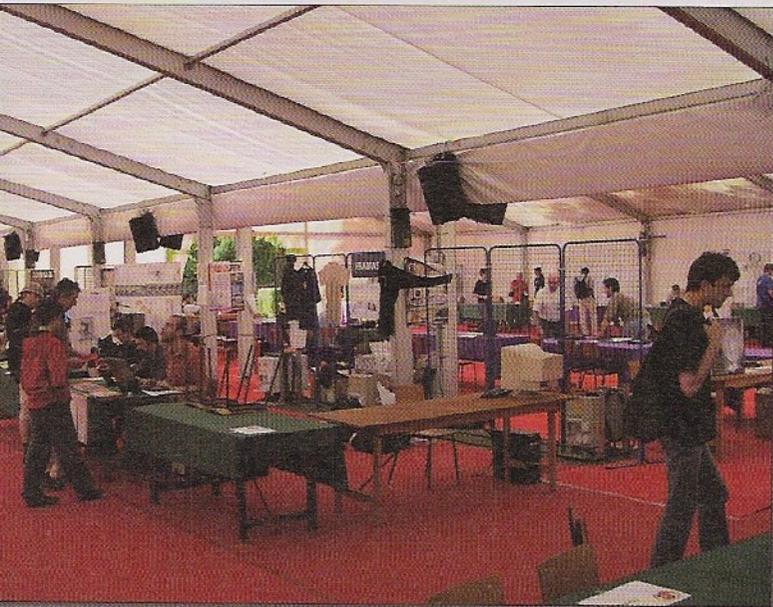


À l'approche de la sortie de Firefox 3, on pouvait voir sur quelques sites une invitation à faire une promesse de téléchargement du navigateur à un jour donné. En effet, pour promouvoir sa sortie, Mozilla a souhaité établir le premier record du nombre de téléchargement d'un logiciel en 24h. Alors que 1,7 millions de personnes dans le monde avaient fait cette promesse de téléchargement, plus de 8 millions de téléchargements ont eu lieu le 17 juin, jour du *Download Day* et plus exactement 8,002,530 Firefox 3 ont été téléchargés. Mozilla entre ainsi dans le Livre Guinness des records. Les personnes ayant contribué à ce record peuvent télécharger un certificat pour montrer leur participation.

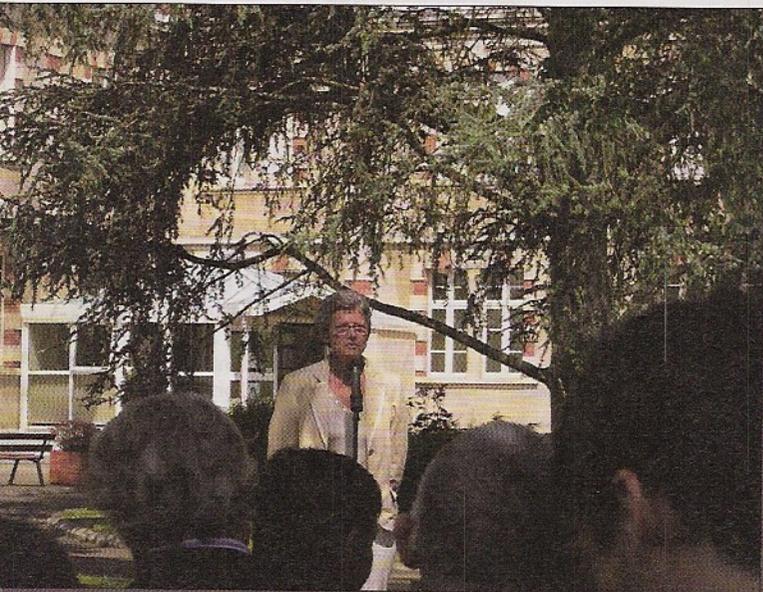
Source : www.spreadfirefox.com/fr/worldrecord



Impossible de se perdre : la banderole des RMLL était omniprésente...



Le village des associations des RMLL 2008, installé sous un barnum en plein cœur du site. L'occasion pour des centaines de visiteurs d'en savoir plus sur les logiciels libres.



Madame le Maire de Mont-de-Marsan profite du discours d'ouverture pour annoncer la migration de la municipalité vers du 100% Libre.

MONT-DE-MARSAN, LIBRE ET FIÈRE DE L'ÊTRE !

Créées en 2000, par l'Association Bordelaise des Utilisateurs de Logiciels libres (ABUL), les Rencontres Mondiales du Logiciel Libre (RMLL) sont l'occasion chaque année, pour la communauté du Libre, de se retrouver pour travailler ensemble sur des projets et faire découvrir, au grand public, les logiciels libres ; tout ceci par l'intermédiaire de conférences et d'ateliers.

Et cette année, c'est la ville de Mont-de-Marsan qui a eu le plaisir d'accueillir cette manifestation. Ah quelle douce région que Les Landes (oui je sais, c'est un département, mais c'est une expression là vous voyez...) ! L'océan (un peu loin de Mont-de-Marsan malheureusement...), le canard, le floc de Gascogne, le canard, les kiwis de l'Adour, le canard, le béret Basque et l'accent du sud-ouest... Près de 8H de train, c'est le temps qu'il nous a coûté pour nous rendre aux 9èmes RMLL. Mais le jeu en valait vraiment la chandelle !

Un accueil chaleureux et souriant, d'apparence détendue, malgré le stress dans lequel tous les membres du comité d'organisation évoluait depuis des jours. J'en profite pour remercier à nouveau Jean-Christophe Elineau, président du comité d'organisation et président de Landinux, ainsi que toute son équipe, sans oublier les étudiants de l'IUT informatique de Mont-de-Marsan, qui ont mis tout en œuvre pour que ces 9èmes RMLL se déroulent sans la moindre anicroche. Une organisation irréprochable, une équipe soudée et motivée, une chaleur humaine incontestée, sans oublier la gastronomie locale sont la recette d'une telle réussite.

Car oui, avec plus de 4000 inscrits, on peut parler de vraie réussite ! Et la manifestation a également accueilli des visiteurs d'autres pays (oui, elles sont bien « mondiales » ces rencontres, non ?) ; pas moins de 40 nations étaient représentées sur le site de Mont-de-Marsan, dont une délégation tunisienne (impliquée dans la promotion des logiciels libres en Tunisie) et le CHALA (Club des Hommes et Femmes d'Affaires du Libre en Afrique), organisateur des RALL (Rencontres Africaines du Logiciel Libre).

Richard M. Stallman était également présent sur les lieux et a pris place au repas du Libre parmi les 400 autres participants. Pour le plus grand plaisir de tous, il s'est ainsi mêlé à la foule pour vendre (avec beaucoup de succès d'ailleurs) ses gnous en peluche... Ces 9èmes RMLL ont également eu l'honneur de recevoir Henri Emmanuelli, député PS des Landes, Président du Conseil Général des Landes



Ceux qui ont fait des RMLL 2008 un événement inoubliable : le comité d'organisation au grand complet.



Une partie de la rédaction de GNU/Linux Magazine France et Linux Pratique aux côtés de Richard M. Stallman.



La fanfare municipale venue jouer quelques morceaux traditionnels le soir du repas du Libre.

et Conseiller Général du canton de Mugron, qui est quand même resté – soulignons-le – toute une après-midi sur les lieux. Sa venue était notamment l'occasion d'un échange constructif autour d'une table ronde, à laquelle ont pris place à ses côtés Jean-Christophe Elineau, Jacques Marsant, directeur de Landes Mutualité et Benoît Sibaud, président de l'APRIL. Pour sûr que ces 9^{ème} RMLL ne sont pas passées inaperçues dans la sphère politique...

Comme à l'habitude, chacun pouvait y trouver son compte parmi les thématiques proposées : Accessibilité, Collectivités locales, Éducation, Solutions d'entreprises, Loisirs numériques, Santé, Sécurité, Web, Embarqué, etc. Certes, la plupart des visiteurs appartenaient plus ou moins à la sphère du Libre, mais le « grand public » n'était pas laissé sur le carreau : de nombreux ateliers de découverte étaient à leur disposition, de même que certaines conférences dont le sujet était, disons, moins « pointu » que d'autres. Un grand bravo au passage à l'équipe lprod.org, qui, au travers d'une série d'ateliers tout à fait cohérente, a permis à des utilisateurs débutants de se familiariser avec les meilleurs outils libres pour réaliser un montage vidéo (jusqu'à la production du DVD...).

Des scoops ? Oui, il y en a eu et pas des moindres : Madame le Maire de Mont-de-Marsan a annoncé lors du discours d'ouverture que la municipalité allait migrer entièrement vers des logiciels libres. Presque une évidence finalement, lorsque l'on prend conscience des intérêts à la fois culturels, économiques et sociaux d'une telle démarche.

Bien entendu, lors de cette édition 2008 fut annoncée la prochaine destination des RMLL : il s'agit de la ville de Nantes. Un autre climat, un autre joli coin de notre beau pays. Les Landais ont mis la barre haute, mais le défi est relevé pour 2009... ■

Fleur Brosseau



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé...



GNOME DANS L'ÈRE DE LA DÉCADENCE

par Dave Neary

Ce mois-ci, Andy Wingo a lancé un pétard [1] sur Planet GNOME [2] : selon lui, le projet serait en train de stagner sur ses acquis, plutôt que de chercher des nouveautés qui pourraient avoir un impact important sur l'expérience utilisateur.

Les réactions n'ont pas tardé – plusieurs personnes ont exprimé leur accord avec Andy, dont Alex Graveley [3], auteur de Gimmie [4] et créateur du projet Pyro [5], grand espoir pour beaucoup de monde, qui a été déçu par le peu d'intérêt qui a été accordé à ses projets...

D'autres, comme Luis Villa [6] ou Havoc Pennington [7] ont rappelé que ce n'est pas la première fois que cette discussion a lieu. En effet, depuis quatre ans maintenant, depuis la présentation de Nat Friedman à Kristiansand en 2004, « *Swinging the Pendulum* » [8], ce sujet revient régulièrement.

Luis considère qu'il y a une belle opportunité pour l'intégration de services web libres à des applications du *desktop* et Havoc considère toujours qu'une première étape

obligatoire pour fixer un cap est d'identifier le public ciblé par le projet.

Encore d'autres ont affirmé qu'ils « s'éclatent » toujours avec GNOME et que les efforts fournis pour dynamiser le projet commencent déjà à porter leurs fruits [9].

L'avenir n'est pas si sombre que ça : avec des projets comme GTK+ 3.0 [10], Clutter [11], Telepathy [12], GeoClue [13], LeafTag [14] et d'autres, GNOME a le potentiel de proposer des fonctionnalités intéressantes rapidement et de faire un grand pas en avant pour l'expérience utilisateur.

Au final, une conclusion à laquelle nous pouvons difficilement échapper s'impose : ceux qui font le travail sont ceux qui définissent la direction du projet. Citation particulièrement adaptée d'une personne sur IRC au milieu de la polémique : « je ferais le travail moi-même, mais je suis trop occupé à écrire des billets dans mon blog expliquant aux autres ce qu'il faut faire ». ■

En savoir plus

- ▶ [1] GNOME in the age of decadence : <http://wingolog.org/archives/2008/06/07/gnome-in-the-age-of-decadence>
- ▶ [2] Planet GNOME : <http://www.planet.gnome>
- ▶ [3] Alex Graveley : <http://www.beatniksoftware.com/blog/?p=95>
- ▶ [4] Gimmie : http://beatniksoftware.com/gimmie/Main_Page
- ▶ [5] Pyro : http://pyrodesktop.org/Main_Page
- ▶ [6] Luis Villa : <http://tieguy.org/blog/2008/06/11/decadence/>
- ▶ [7] Havoc Pennington : <http://logometer.com/2008-06.html#11.2>

GNOME À LINUXTAG 2008

Le projet GNOME a eu une présence considérable à LinuxTag 2008. La conférence la plus importante d'Allemagne s'est tenue du 28 au 31 mai à Berlin. Hormis le stand GNOME, des membres de la communauté étaient présents sur des stands comme OpenSuse, Fedora, Ubuntu, Maemo et GPE (*GPE Palmtop Environment*).

Jeu de 29, journée Maemo (plateforme de développement pour les appareils mobiles, sponsorisée par Nokia), ont été exposés plein de petites applications ou utilitaires basés sur GNOME Mobile, notamment, l'application **Vagalume**,

un client Last.fm pour Maemo et pour GNOME et Quim Gil a présenté la vision de Nokia pour ce projet Maemo.

Jeu de 30, c'était la soirée LinuxTag, une grande fête bien arrosée ! Malheureusement, nous étions nombreux à ne pas avoir de tickets et, à 30€, nous avons préféré prendre quelques bières et des pizzas énormes et discuter jusqu'au petit matin :-)

Vendredi, Nat Friedman, l'un des fondateurs de Ximian et l'un des développeurs d'origine de GNOME, a fait une présentation bien animée, comme à son habitude, d'un nouveau service, nommé JEOS

(dit *Juice*), de création de machines virtuelles avec des applications préinstallées (dites *appliances*) qui a été dévoilé par Novell.

Samedi 30, le jour de la plus grande affluence, il y a eu une session dédiée à GNOME, avec des présentations d'Anne Oestergaard (l'organisatrice de la journée) sur la fondation GNOME, de Vincent Untz au sujet de freedesktop.org, une présentation des nouveautés d'Ekiga 3 par Damien Sandras, ainsi qu'une introduction au monde de GNOME en allemand, par Johannes Schmid. ■

D. N.

GNOME SUBTITLES 0.8



- ▶ [8] Présentation de Nat Friedman : <http://nat.org/NatFriedman-GUADEC-5-Pendulum.sxi>
- ▶ [9] Daniel Siegel : http://home.cs.tum.edu/~siegel/news/2008_06_12-awesomeness
- ▶ [10] GTK+ 3.0 : <http://developer.imendio.com/sites/developer.imendio.com/files/gtk-hackfest-berlin2008.pdf>
- ▶ [11] Clutter : <http://clutter-project.org/>
- ▶ [12] Telepathy : <http://telepathy.freedesktop.org/wiki/>
- ▶ [13] GeoClue : <http://www.freedesktop.org/wiki/Software/GeoClue>
- ▶ [14] LeafTag : <http://www.chipx86.com/w/index.php/Leaftag>

Comme son nom l'indique, Gnome Subtitles est un éditeur de sous-titres pour l'environnement Gnome. Il supporte les formats de sous-titres les plus courants (Adobe Encore DVD, Advanced Sub Station Alpha, AQ Title, DKS Subtitle Format, Karaoke Lyrics LRC, Karaoke Lyrics VKT, MacSUB, MicroDVD, MPlayer, MPlayer 2, MPSub, Panimator, Phoenix Japanimation Society, Power DivX, Sofni, SubCreator 1.x, SubRip, Sub Station Alpha, SubViewer 1.0 et 2.0 et ViPlay Subtitle File) et vous permettra d'éditer, de traduire ou encore de synchroniser les sous-titres. Après installation, Gnome Subtitles apparaît dans le menu *Applications -> Son et vidéo*.

L'interface d'utilisation est tout à fait conviviale. C'est une interface du type WYSIWYG (les sous-titres sont affichés dans l'aperçu de la même manière que vous les verrez à l'écran). Diverses fonctionnalités sont à votre disposition : mise en forme du texte, fonction chercher/remplacer, *undo/redo* de plusieurs niveaux, insertion/suppression de sous-titres dans le fichier, etc.

Pour traduire un fichier de sous-titres, rien de plus simple : ouvrez votre fichier (menu *File -> Ouvrir*), puis rendez-vous dans le menu *File -> Translation -> New*. Une nouvelle colonne apparaît dans l'interface du logiciel, pour vous permettre de saisir chaque phrase en vis-à-vis de la phrase originale. Il suffit de cliquer dans la ligne pour saisir la traduction correspondante. Vous pouvez aussi simplement éditer le fichier pour rectifier certains passages.

Via le menu *View*, vous pouvez passer d'un affichage basé sur les *frames* ou sur le temps. En base de temps, Gnome Subtitles affiche le début, la fin et la durée de l'affichage de chaque sous-titre. Ainsi, vous pouvez aisément corriger la synchronisation du texte (via le menu *Timings -> Adjust* et *Timings -> Shift*) en décalant tout ou partie des sous-titres du temps nécessaire.

Outre quelques corrections de bugs, cette dernière version inclut la correction orthographique (surlignement des erreurs lors de la frappe, vérification des sous-titres et traductions en différents langages), l'ajout du support pour les formats AQ Title, MacSUB, Sofni, SubCreator 1.x et ViPlay subtitle File, la possibilité d'afficher la traduction avec la vidéo en plus des sous-titres originaux et l'auto-détection des formats de sous-titres qui a été améliorée.

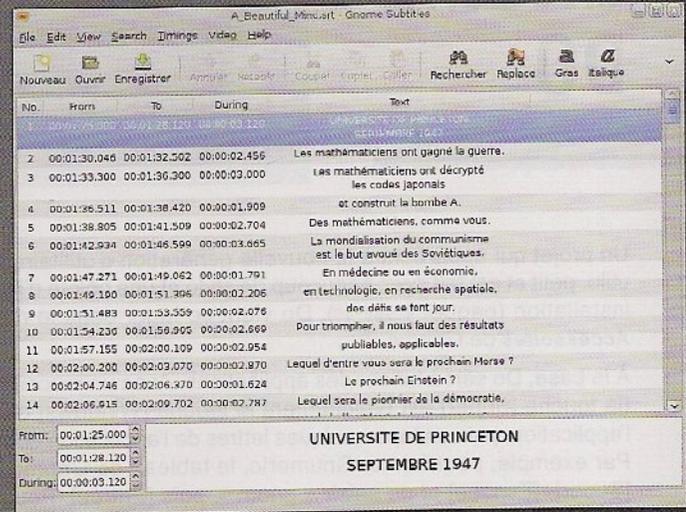


Fig. 1 : L'édition d'un fichier de sous-titres est vraiment simple : ouvrez le fichier, puis saisissez directement vos modifications en cliquant dans le texte. Près d'une vingtaine de formats de sous-titres sont supportés.

Note : Sous Ubuntu Hardy, la création d'un nouveau fichier peut entraîner un crash de l'application ; l'installation du paquet `libmono-l18n2.0-cil` résout le problème.

F. B.

- ☑ Site du projet : <http://gnome-subtitles.sourceforge.net/>
- ☑ Dernière version du projet : Gnome Subtitles 0.8 (mai 2008) – Paquets disponibles sur le site du projet pour Arch Linux, Debian, Fedora, FreeBSD, Gentoo, Mandriva, Slackware, SUSE et Ubuntu.

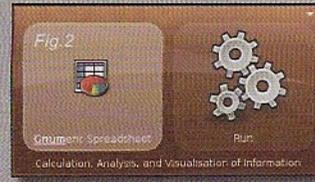


Le stand Gnome à LinuxTag 2008.



GNOME DO

par Dave Neary

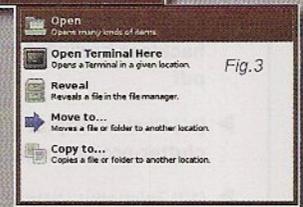


Un projet qui appartient à la nouvelle génération d'utilitaires Gnome, Do [1], est utile, petit et est fait avec beaucoup de style et une pointe d'humour (Fig. 1). Après installation (paquet `gnome-do`), Do vient se loger dans le menu **Applications** -> **Accessoires** de Gnome.

À la base, Do sert à lancer des applications. Avec un raccourci [Super]+[Espace], (la touche [Super] est typiquement la touche [Windows] du clavier), on réveille l'application, puis on tape quelques lettres de l'application que l'on souhaite lancer. Par exemple, pour lancer Gnumeric, le tableau de Gnome, il me suffit de faire [Super]+[Espace] et de saisir « gnum », puis [Entrée]. Pour passer d'un champ d'action à l'autre, on utilise la touche [Tab].

Mais, ce n'est que le début ! L'utilité de Do se manifeste surtout dans son grand nombre de *plugins* (greffons), qui permettent d'indexer tout type d'information et d'y associer des actions de certains logiciels. Pour en bénéficier, n'oubliez pas d'installer le paquet `gnome-do-plugins` conjointement au paquet `gnome-do`. Quelques exemples illustreront bien pourquoi les utilisateurs de ce petit outil sont tellement passionnés :

- ▶ **Filesystem** : permet d'indexer vos fichiers, de les ouvrir, de les déplacer et de les visualiser dans le gestionnaire de fichiers (Fig. 3).
- ▶ **Rhythmbox** : Le plugin rhythmbox permet d'indexer sa collection de musique et, en un clin d'œil, de jouer un morceau, un disque ou toute la musique d'un artiste avec votre lecteur de musique (Fig. 4).



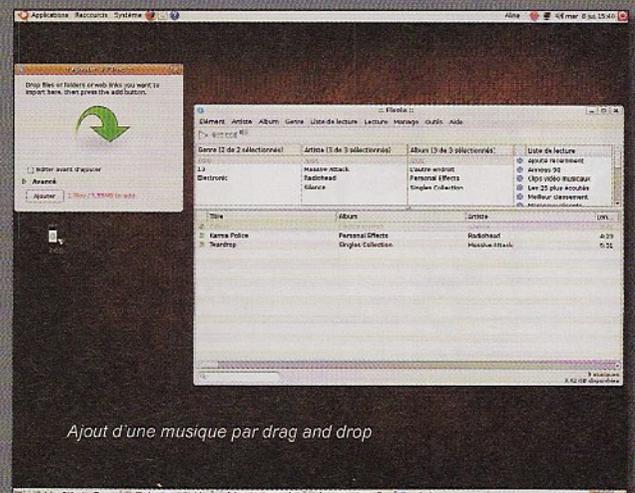
- ▶ **Tomboy** : permet de rechercher des notes existantes ou d'en créer directement.
- ▶ **Thunderbird** : vous permet d'effectuer une recherche dans vos contacts, d'écrire un email à un contact ou d'envoyer un fichier (Fig. 5).

GÉREZ FACILEMENT VOTRE IPOD AVEC FLOOLA

par Aline Gérard

L'utilisation d'un iPod n'est pas toujours toute simple et l'on se perd dans les logiciels proposés pour sa gestion sur ordinateur. Avec Floola, la gestion du baladeur est simplifiée tout en proposant un grand nombre de services plus ou moins essentiels dont nous vous proposons un aperçu. Avec lui, rien n'est plus simple que de :

- ▶ Gérer sa collection de morceaux musicaux. La liste de votre musique s'affiche dans la fenêtre principale par genre, par artiste et par album. L'ajout d'un titre musical s'effectue de façon assez particulière. Il suffit d'ouvrir le menu **Élément** -> **Ajouter** qui nous ouvre une petite fenêtre. Celle-ci sert à effectuer un *drag and drop* (glisser/déposer) d'un fichier dans la fenêtre. Une fois terminé, il suffit de cliquer sur **Ajouter** pour le voir apparaître dans sa liste. On pourra éditer les informations d'un titre depuis le menu **Élément** -> **Édition** (ou clic droit sur un titre et **Édition**) : titre, artiste, genre, numéro de piste, volume sonore, paroles, etc.



Ajout d'une musique par drag and drop

- **Pidgin** : permet d'envoyer un message instantané à un contact.
- **Firefox** : permet la recherche sur le Web, dans plusieurs moteurs de recherche ; indexe les marque-pages (Fig. 6).

La liste des applications comportant des plugins est impressionnante [2], surtout avec la dernière version de Do, la version 0.5. Cela comprend des applications de communication comme Evolution, Thunderbird et Pidgin, des applications *desktop* comme Rhythmbox, Banshee, Tomboy et Tasque et des applications web comme Google Calendar, Gmail, Tracks, del.icio.us ou Twitter.

Pour que Gnome Do soit lancé automatiquement au démarrage, n'oubliez pas que vous pouvez l'ajouter à vos programmes de démarrage via le menu **Système -> Préférences -> Sessions** (ligne de commande `/usr/bin/gnome-do`).

En résumé, GNOME Do est le type d'application très difficile à décrire, dont l'utilité laisse dubitatif au prime abord, mais dont on ne peut plus se passer une fois qu'on a passé un peu de temps avec. Hautement conseillé ! ■

En savoir plus

- [1] GNOME Do : <http://do.davebsd.com/>
- [2] Plugins for GNOME Do : <https://wiki.ubuntu.com/GnomeDo/Plugins>

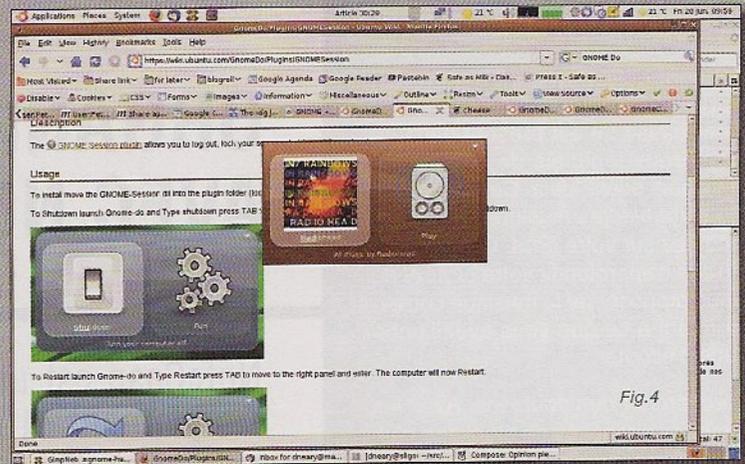


Fig.4

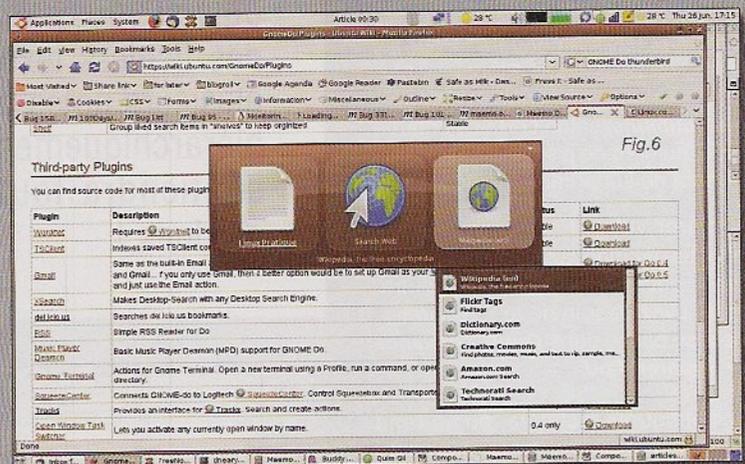
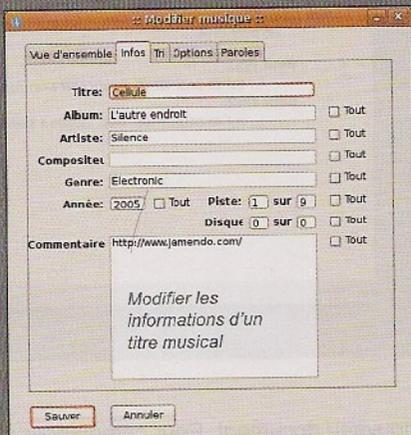


Fig.6

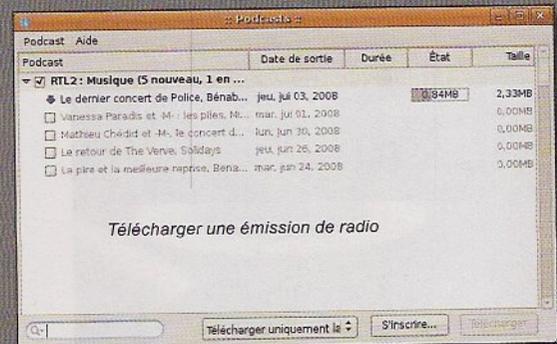


d'un morceau permet entre autres de reconnaître le titre et ainsi de pouvoir le gérer plus efficacement.

- Ajouter une vidéo ou un fichier audio provenant d'un site Internet. Depuis le menu **Élément -> Add from web...**, nous allons pouvoir télécharger un fichier vidéo ou audio à partir d'une URL.
- Rechercher un titre ou un artiste sur le site Amazon. Si vous aimez un artiste et souhaitez rechercher sa musique, alors Fioola permet de la rechercher sur Amazon et d'acheter un titre (menu **Artiste -> Amazon**).

- Télécharger une émission de radio. Depuis le menu **Manage -> Podcast**, on va pouvoir s'abonner à un lien de podcast et télécharger, puis écouter sur son baladeur son émission de radio

favorite. Pour cela, il suffit de se rendre sur le site d'une radio et d'y rechercher les podcasts proposés. On clique alors sur **RSS Podcast** et on copie l'adresse du lien. La fenêtre de podcast de Fioola devrait reconnaître automatiquement le lien copié et demande si l'on souhaite s'y inscrire pour télécharger automatiquement les nouvelles émissions.



- Écouter les musiques présentes sur votre iPod tout en visualisant les paroles de la chanson dans une fenêtre séparée (menu **Lecture -> Afficher les paroles des chansons**). L'écoute



ORGANISER SES IDÉES AVEC NOTECASE

par Aline Gérard

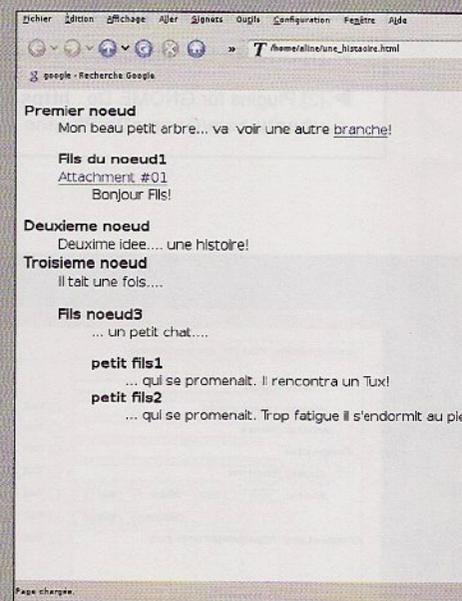
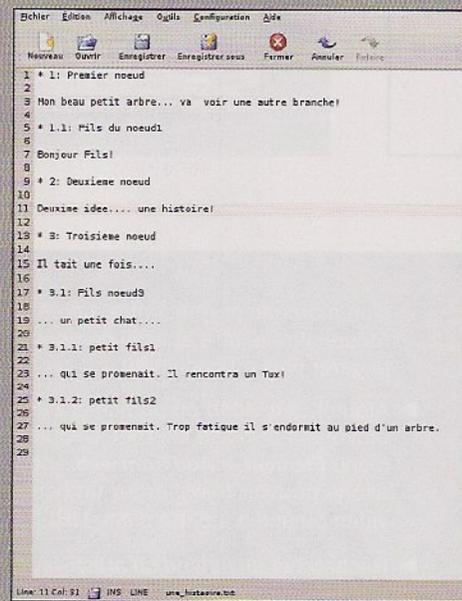
NoteCase est un petit logiciel permettant d'organiser simplement et efficacement des prises de notes. Il ressemble à un éditeur de texte, mais vous sera plus utile si vous avez l'habitude de prendre des notes dans des fichiers textes. En effet, le logiciel permet de créer plusieurs notes dans un même fichier, puis de les classer hiérarchiquement. Nous avons là une petite valise qui contiendra toutes nos idées : elles ne seront plus perdues !

- ▶ Se connecter au site Last.fm. On parle assez souvent de ce site, et pour cause : il est présent dans de nombreux logiciels de gestion de musique, dont Floola. Ce site permet de *scrobbler* les musiques que vous écoutez sur votre iPod. Cela permet au site d'approfondir votre profil et de vous proposer de la musique correspondant à ce que vous avez l'habitude d'écouter.
- ▶ Rechercher des doublons. Avec les grandes capacités de stockage d'un iPod, la recherche de musique sur votre ordinateur, la conversion de morceaux, il est facile de se retrouver avec des titres en double ! Pour s'y retrouver facilement, Floola recherche les doublons (**Outils -> Retirer les doublons**) selon certains critères (titre, numéro de piste, durée) et vous permet de supprimer des doubles.
- ▶ Réparer votre iPod. Si vous avez effectué de mauvaises manipulations ou si, pour une raison ou une autre, vous avez besoin de le « réparer », cela se passe dans **Outils -> Avancé -> Réparer iPod**.

Pour configurer tout cela, on se rend dans le menu **Outils -> Préférences**. On peut alors choisir la langue de l'interface, paramétrer des options comme la connexion au site Last.fm, la vérification de nouveaux podcasts, la conversion de fichiers audio et vidéo, etc.

En plus d'être simple d'utilisation, l'installation de Floola l'est aussi, puisqu'il suffit de télécharger l'archive présente sur le site du projet et de lancer l'exécutable (le fichier Floola). Quelques paquets sont néanmoins nécessaires : `libnotif-bin`, `libstdc++5`, `ffmpeg` (pour la conversion de fichier) et bien entendu `gststreamer` ou `xine`. ■

- ☑ Site du projet : www.floola.com
- ☑ Dernière version du projet : **Floola 3.1 (juil. 2008)** – Paquet `.deb` disponible sur <http://www.getdeb.net>



Un fichier NoteCase est donc un ensemble de notes, chacune étant un nœud (en anglais *node*) d'une arborescence. Cette arborescence, présente sur le côté gauche, permet d'organiser ses idées que l'on pourra classer, déclasser et reclasser en temps voulu. Le bouton **New** ne permet pas de créer un nœud, il crée un

nouveau document. Pour commencer à saisir une note, il faudra créer un premier nœud depuis le menu **Tree -> Insert Node**, nœud auquel on attribue un nom. On pourra ensuite créer un deuxième nœud avec le même bouton ou un nœud fils depuis le menu **Tree -> Insert Child Node**. On retrouve le menu **Tree** depuis



un clic droit sur l'arborescence. Celui-ci permet de gérer les différents nœuds, de les classer, de les trier.

On comprend que l'arbre peut vite s'enrichir et il est donc important de pouvoir s'y retrouver facilement. Pour cela, NoteCase permet de le classer par ordre alphabétique, en différenciant les nœuds parents des nœuds enfants (on pourra classer les parents dans l'ordre alphabétique et les enfants dans l'ordre inverse). Une autre possibilité importante est celle de pouvoir ajouter une petite icône au début d'un nœud, icône piochée dans une liste proposée ou parmi ses propres images, ceci pour le côté visuel de l'arborescence.

Les notes sont comme une liste de choses à faire ou de choses faites. De ce fait, on peut les marquer comme étant terminées (*Tree -> Mark node as Completed*). Cela a pour effet de barrer un nœud et fermer un nœud parent revient à fermer tous ses fils. On pourra ensuite supprimer

un nouveau fils, [Espace] pour fermer et rouvrir un nœud.

La prise de notes avec NoteCase peut être plus complète en y insérant une image, un lien sur une adresse Internet ou un lien vers un nœud existant. Ce dernier lien est assez intéressant, car il permet de faire une liaison entre deux nœuds et, ainsi, de naviguer rapidement entre une idée faisant référence à une autre. Enfin, on pourra attacher des fichiers à une note ce qui permet de retrouver facilement ses documents. La mise en forme d'une note est possible avec la mise en gras, la mise en italique, le soulignage, le surlignage et la mise en couleur. Pour ce faire, on doit tout d'abord saisir notre texte et ensuite appliquer un formatage sur le texte que l'on aura surligné.

Lorsque l'on aura terminé de saisir ses idées, le fichier s'enregistre sous l'extension .ncd et, parce qu'elles peuvent être confidentielles, on pourra les enregistrer dans un fichier crypté sous l'extension .nde. Enfin, pour exploiter ses notes avec un autre logiciel, on exportera ses données dans un fichier texte (.txt) ou html. Bien entendu, on retrouve dans ces deux types de fichiers l'arborescence des nœuds et le fichier .html contiendra les liens et les fichiers attachés.

Si l'on a l'habitude de prendre des notes dans des fichiers textes, NoteCase peut vite devenir indispensable : il est simple, efficace et le cryptage des fichiers est rassurant. ■

Dernière version : **NoteCase 1.9.3** (juin 2008) – Licence BSD – Paquets disponibles sur le site officiel pour Fedora Core 6 à 9, Ubuntu 8.04, FreeBSD 7 et pour l'eeePC. Disponible également pour Mac OS X et Windows.

Site du projet : <http://notecase.sourceforge.net>



RHYTHMBOX : NOUVELLE MISE À JOUR

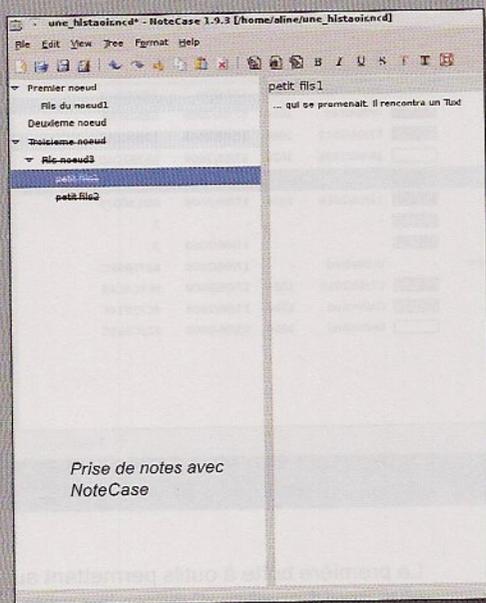
Rhythmbox est le gestionnaire et lecteur de musique intégré à l'environnement Gnome, basé sur le *framework* GStreamer. Rhythmbox s'inspire à l'origine du célèbre iTunes d'Apple et intègre un lot très convaincant de fonctionnalités : un navigateur de musique simple à prendre en main et convivial ; un moteur de recherche et des fonctions de tri ; le support des webradios ; le support des *playlists* ; l'affichage de visuels animés lors de l'écoute ; le support de l'iPod, des périphériques MTP et des périphériques de stockage USB ; l'affichage des jaquettes de CD et des paroles de chanson ; la lecture, l'extraction/encodage et la gravure de CD ; le téléchargement automatique des podcasts.

Cette dernière mise à jour (version 0.11.6) requiert une version 2.10.x de GTK+. Parmi les nouveautés et améliorations, on retiendra : une révision de la licence, GPL à l'origine, qui inclut maintenant une exception pour les *plugins* GStreamer ; l'utilisation du service web Amazon ECS 4.0 pour la recherche des jaquettes de CD ; la mémorisation du dernier état du navigateur pour certains périphériques amovibles ; la possibilité de trier les *playlists* issues de partages DAAP ; la suppression automatique des podcasts qui ne sont plus disponibles ; une amélioration globale du plugin pour l'iPod ; le passage au nouveau système de *streaming* de last.fm. Les sources de cette nouvelle version sont à récupérer sur le site du projet, section *Download*.

F. B.

Site du projet : <http://www.gnome.org/projects/rhythmbox/> [en]

Dernière version : 0.11.6 (juillet 2008)



toutes les notes fermées (*Tree -> Delete all Completed nodes*).

Dans une utilisation quotidienne, on aimera créer rapidement un nouveau nœud, le fermer ou le supprimer. Pour cela, on utilise des raccourcis clavier assez explicites : [Insérer] pour un nouveau nœud, [Shift]+[Insérer] pour



CRYPTOGRAPHIE, SIGNATURE ET GESTION DE CLÉS SOUS KDE

par Nicolas Temisien

Le bureau KDE propose depuis plusieurs années des mécanismes de chiffrement au travers d'outils dédiés et de fonctionnalités avancées dans certains logiciels. Les applications suivantes, parmi d'autres, détiennent ce genre de possibilités : KGpg permet par exemple de gérer son trousseau de clés numériques, KMail autorise de son côté le chiffrement et la signature de courriers électroniques, alors que Dolphin permet de crypter n'importe quel fichier du système. L'utilisation de cette technologie n'étant pas toujours aisée, il semble tout d'abord important d'effectuer un rappel sur l'univers de la cryptographie et du chiffrement personnel au travers d'OpenPGP.

□ INTRODUCTION SUR LA CRYPTOGRAPHIE ET LE STANDARD OPENPGP

La grande majorité des mécanismes de chiffrement modernes sont généralement classés dans deux catégories : les algorithmes **symétriques** (DES, AES,...) et **asymétriques** (RSA [1], DSA,...). Dans tous les cas, la notion de « clé » est à chaque fois employée et représente simplement un très grand nombre, qui, couplé à un programme, permet de chiffrer et déchiffrer un texte, un fichier ou un email quelconque.

Les algorithmes symétriques se basent sur une seule clé, dite « secrète », pour effectuer ce traitement, et impliquent donc toujours de protéger au maximum celle-ci, au risque de laisser une personne tierce accéder à l'ensemble de ses données privées. A contrario, les algorithmes asymétriques utilisent une paire de clés, l'une « publique » et donc librement accessible à tout le monde, et l'autre

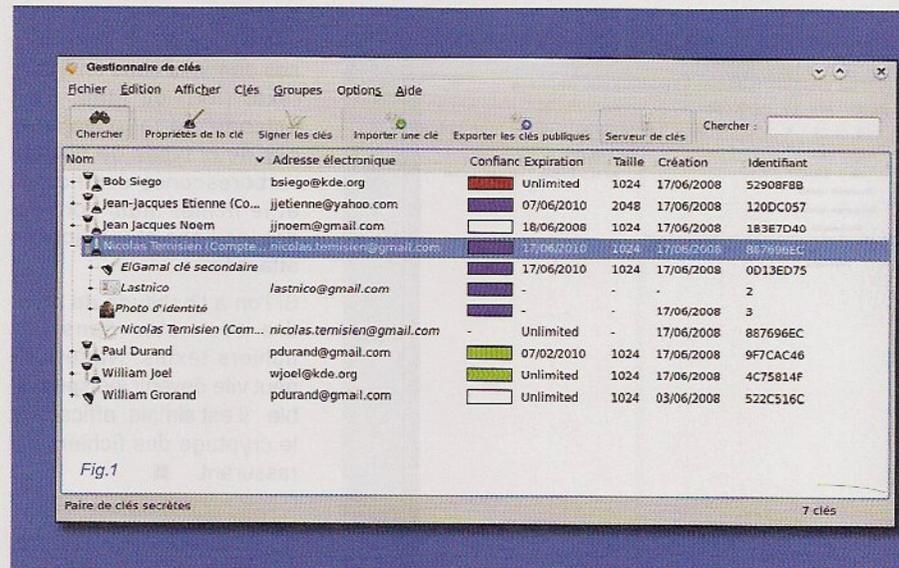


Fig.1

« privée », connue uniquement de son propriétaire. Un message crypté avec l'une des clés sera toujours déchiffable par sa parente, dans un sens comme dans l'autre. De par la nature sensible d'une clé privée, celle-ci est généralement protégée par un mot de passe (ou phrase de passe), cette protection étant toujours basée sur un algorithme symétrique.

La première boîte à outils permettant au plus grand nombre d'utiliser la cryptographie fut le programme **PGP** (*Pretty Good Privacy*), standardisé sous le nom d'**OpenPGP**, et proposé dans le monde *open source* par le logiciel **GnuPG** (également nommé **GPG**).

Le bureau KDE intègre en complément l'application **KGpg**, qui s'interface avec l'outil en ligne de commandes **GnuPG**. Il devient donc bien plus simple de gérer visuellement ses clés et la configuration du chiffrement employé.

[1] Plus d'informations sur http://fr.wikipedia.org/wiki/Rivest_Shamir_Adleman

UN PEU DE PRATIQUE AVEC L'UTILISATION DE KGPG

KGpg (Fig. 1) est un logiciel, placé dans la barre des tâches, listant l'ensemble de son trousseau de clés électroniques. Un trousseau détaille les clés personnelles ainsi que les clés publiques des contacts actuellement installées sur le système.

Au premier lancement, KGpg propose de créer sa propre paire de clés publique/privée, bien qu'il soit possible d'annuler cette action si l'on en possède déjà une. Une fenêtre dédiée demandant certaines informations apparaît (Fig. 2) alors afin d'y saisir son nom complet (et non pas un pseudonyme), son adresse email princi-

pale, ainsi qu'un éventuel commentaire. L'application propose également de préciser la date à laquelle cette clé expirera. Cette date force le propriétaire à recréer à intervalles réguliers une nouvelle paire, au même titre qu'il est conseillé de modifier le mot de passe d'un compte personnel régulièrement. D'autres informations techniques, comme l'algorithme utilisé (RSA ou DSA) et la taille de la clé (768, 1024, 2048 bits) sont également à spécifier à ce moment. Notez que plus cette taille sera grande et plus votre sécurité sera assurée, bien que, légalement, la réglementation française empêche d'utiliser un mécanisme de cryptographie dépassant les 128 bits...

Une fois la création effectuée, un récapitulatif est affiché : l'**identifiant de la clé** (permettant de retrouver la clé d'un contact sur un serveur), l'**empreinte du couple** et le **certificat de révocation**, qui permet, en cas de perte, de déclarer

Parmi les différentes informations de KGpg, la colonne de confiance affichera une couleur bleue, attestant d'une confiance absolue dans cette clé.

Il est donc désormais possible d'effectuer diverses opérations sur votre clé, telle que la création d'identités secondaires (utile pour regrouper plusieurs adresses emails sous la même identité numérique), ajouter une photo personnelle, modifier votre niveau de confiance ou encore exporter votre clé publique vers un serveur de clés. Cette action est notamment indispensable afin que vos contacts puissent la récupérer et valider la provenance de vos courriers électroniques.

Cette règle s'applique également aux clés publiques de vos amis, qu'il est nécessaire d'importer dans votre trousseau pour vous assurer de la bonne origine de leurs messages. Cette opération peut s'effectuer sous deux formes : la première consiste à demander à cette personne d'exporter sa clé publique dans un fichier texte, qu'il sera alors possible de récupérer via le menu **Importer une clé** de KGpg. La seconde demandera de passer par un serveur de clés. Dans ce cas, il suffit de cliquer sur **Fichier -> Serveur de clés** et de saisir dans la zone de recherche au choix, l'adresse email, le nom ou l'identifiant de la clé de son ami. Un clic sur le bouton **Importer** ajoutera alors cette clé à votre trousseau.

Une fois les clés de vos contacts présentes dans votre liste, il convient maintenant de créer un réseau de confiance, ce qui consiste à valider que chaque clé publique appartient bien à la personne correspondante. Cette action se fait en « signant » une clé donnée, c'est-à-dire en ajoutant sa signature à la clé publique de son contact. Le niveau de confiance dans l'interface de KGpg passera

alors au vert pour cette personne. À ce propos, des événements nommés *Key Signing Party* [2] s'organisent de temps à autre partout en France pour initier ce genre de réseaux de confiance et permettent de rencontrer physiquement les personnes avant de signer leurs clés.

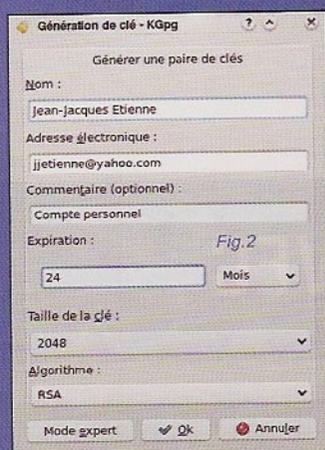


Fig. 2

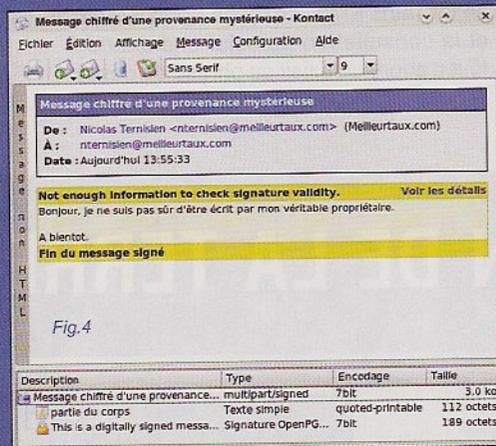


Fig. 4

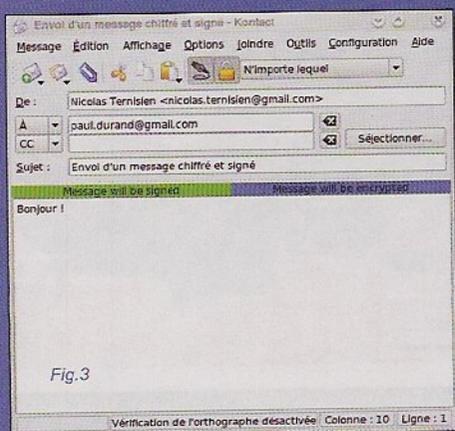


Fig. 3

comme invalides et vulnérables ces clés aux yeux de tous vos contacts. Une dernière question vous demande une phrase de passe, qui, comme nous l'avons vu précédemment, permet de protéger votre clé privée. Cette phrase de passe vous sera d'ailleurs redemandée à chaque accès à la clé privée, puisque celle-ci devra d'abord être déchiffrée avant d'être utilisée.

[2] Contactez le LUG (Linux Users' Group) le plus proche de chez vous pour y participer : <http://www.aful.org/gul>



CHIFFRER ET SIGNER SES EMAILS SOUS KMAIL

Maintenant que votre identité numérique est transmise à votre réseau et que vous possédez dans votre trousseau les clés publiques de vos contacts, il va désormais être possible de les utiliser dans KMail. Pour cela, consultez tout d'abord les paramètres de votre identité principale et cliquez sur l'onglet *Cryptographie*. Spécifiez alors les clés de signature et de chiffrement en cliquant sur les boutons *Modifier* et en sélectionnant votre clé personnelle.

La fenêtre de rédaction d'emails de KMail propose alors deux nouveaux boutons (Fig. 3), l'un pour signer son courrier, l'autre pour le crypter. Notez que les paramètres de configuration de KMail permettent d'activer ces options par défaut (depuis le sous-menu *Sécurité*, puis dans l'onglet *Éditeur*).

Avant d'aller plus loin, il convient de détailler le fonctionnement de ces deux principes.

La signature d'un courrier permet d'**attester de la provenance** d'un email. Techniquement, cela consiste à utiliser votre propre clé privée pour crypter l'empreinte de votre paire. Lorsqu'un contact reçoit ce courrier, son logiciel de messagerie va alors utiliser la clé publique liée à l'adresse électronique de l'expéditeur et tenter de déchiffrer l'empreinte chiffrée. Si l'empreinte correspond, ce message est donc forcément signé par quelqu'un détenant la clé privée liée à cette personne et l'expéditeur est donc par extension valable.

Le chiffrement fonctionne par contre différemment. Lorsque l'on rédige un message que l'on souhaite crypter, on va alors utiliser la clé publique du destinataire du courrier et envoyer cet email codé à cette personne. À la réception, ce destinataire sera le seul à posséder la clé privée parente, et donc le seul à pouvoir déchiffrer le message. Ces mécanismes peuvent également être combinés, puisqu'il est possible de signer un message que l'on a crypté.

La réception d'un courrier chiffré (Fig. 4) se fait dans KMail de façon transparente et la consultation de celui-ci demande tout d'abord de saisir sa phrase de passe

afin de laisser l'application utiliser la clé privée pour le décrypter. Lorsqu'une signature est jointe à un courrier, l'application procède alors à une vérification de celle-ci et un code couleur informe l'utilisateur de l'authenticité de l'expéditeur. La couleur verte confirme la validité du message, alors que le rouge stipule que l'email provient d'un expéditeur falsifié ou d'une clé expirée. La dernière couleur utilisée est le jaune, qui prévient de l'impossibilité de vérifier la provenance du courrier. Dans ce cas, il suffit généralement de récupérer l'identifiant ou l'adresse électronique jointe à la signature et d'ajouter la clé publique à son propre trousseau (en passant par exemple par l'importation via un serveur de clés dans KGpg). Vous devrez alors signer ou donner une confiance absolue dans cette clé publique pour que le message passe au vert.

Les applications utilisant la cryptographie fonctionnent toujours sur ce même principe, et, une fois celui-ci bien compris, il devient très simple d'améliorer la sécurité de ses échanges électroniques avec le bureau KDE. ■

L'EXPLORATION DE LA TERRE AVEC MARBLE

Depuis l'avènement de logiciels comme *Google Earth*, *Microsoft Virtual Earth*, et dans une moindre mesure *Nasa World Wind*, l'exploration de la Terre depuis un simple ordinateur a pris une nouvelle dimension. La communauté *open source* et plus particulièrement celle gravitant autour du bureau KDE ne pouvait se passer de proposer cette possibilité et c'est autour du projet *Marble* que cette volonté s'est capitalisée. Marble fait partie des nouveautés majeures du bureau KDE 4, au sein de la catégorie KDE Éducatifs, et, bien qu'en deçà de ses principaux concurrents propriétaires,



COMMAND WATCH AFFICHE EN CONTINU LE RÉSULTAT D'UNE COMMANDE SUR VOTRE BUREAU

Grâce à ce plasmôïde, rien de plus facile que d'afficher le résultat d'une commande sur le bureau, avec un rafraîchissement de la fréquence choisie. Plusieurs commandes s'adaptent parfaitement à Command Watch comme `fortune`, `uptime` ou `ps`. Pour un meilleur rendu, on adaptera la taille de Command Watch selon le résultat attendu par la commande choisie et on adaptera la police de caractère, ainsi que la couleur d'écriture du résultat dans les préférences.

Le plasmôïde se télécharge sur le site www.kde-look.org sous la forme d'une archive `tar.bz2`. Pour l'installer, on exécute une série de commandes qui est la même que pour d'autres plasmôïdes :

```
tar xjvf 84523-commandwatch-0.1.tar.bz2
cd commandwatch
mkdir build
cd build
cmake -DCMAKE_INSTALL_PREFIX='kde4-config --prefix' ..
make
sudo make install
```

Command Watch est alors installé et donc présent dans la liste des plasmôïdes à installer. Il suffit de l'ajouter au bureau. On choisit la commande à exécuter dans les préférences, ainsi que le laps de temps qui s'écoule entre deux exécutions de celle-ci. Ce temps peut être exprimé en secondes, minutes, heures ou jours.

On pourra par exemple afficher une nouvelle fortune toutes les heures. Rappelons qu'une fortune est une petite phrase philosophique ou comique. Au niveau des informations système, on peut utiliser des commandes telles que :

- ▶ `uptime` qui affiche l'heure depuis laquelle le système fonctionne, le nombre d'utilisateurs connectés et la charge système moyenne pour les 1, 5 et 15 dernières minutes.
- ▶ `ps` pour afficher les processus en cours et leur état. Avec l'option `u`, on affiche les processus qui nous appartiennent et qui sont rattachés à un terminal, l'option `x` avec également les processus non rattachés à un terminal.



- ▶ `env` pour lister les variables d'environnements.
- ▶ `df -h` pour connaître l'occupation des systèmes de fichiers.
- ▶ `mount` pour connaître les systèmes de fichiers actuellement montés.

Ceci est un exemple de l'utilisation que l'on peut faire de Command Watch. Son utilisation est des plus simples et il peut s'avérer fort utile au quotidien.

A. G.

il propose dès à présent une liste de fonctionnalités bien agréables.

Marble présente une mappemonde terrestre, sous la forme d'une sphère ou d'un planisphère au choix. La navigation depuis cette vue se fait tout simplement à la souris, la molette permettant de zoomer sur une zone précise, et le bouton gauche autorisant le déplacement dans la carte. Des informations de plus en plus localisées apparaissent sur chaque niveau d'agrandissement, nous indiquant tour à tour les noms des continents affichés, puis les pays, les capitales nationales, les villes de seconde importance, etc. Des données complémentaires (population, latitude, longitude...) sont proposées en cliquant sur ces intitulés, tout comme l'article Wikipédia lié à ce point et accessible dans un onglet dédié.

Diverses vues sont disponibles dans Marble :

- ▶ un **atlas géographique**, affichant les données topologiques de la Terre ;
- ▶ une **carte brute**, se contentant de délimiter les zones maritimes et terrestres ;
- ▶ deux types de **cartes satellites** représentant la Terre vue de jour et de nuit.

Notez à ce propos qu'il est possible d'ajouter de nouveaux modes, téléchargeables sur Internet via le menu **Télécharger de nouvelles données**. Des légendes masquables à souhait permettent d'inclure à même la carte des informations additionnelles telles que populations, capitales nationales, fuseaux horaires et autres zones d'intérêts (volcans, montagnes, aéroports,...). L'intégration de cartes dans des documents personnels est aisée, puisque la vue en cours peut être exportée à tout moment sous forme d'images (au format PNG ou JPEG). Enfin, un outil sommaire permet de réaliser une estimation des distances

kilométriques entre des points placés via un clic droit sur la carte.

La prochaine version de Marble, prévue pour KDE 4.1, ajoutera, en complément à des améliorations de performances, de nouveaux modes, avec d'un côté des cartes météorologiques et, de l'autre, un support de *OpenStreetMap* [1], proposant les cartes routières des pays du monde entier. Marble fera alors ses premiers pas vers la création d'itinéraires, qui, tout comme l'intégration de photos issues de Panoramio et Wikipédia, apporteront de grosses innovations prévues cette fois-ci pour KDE 4.2 (date de sortie estimée début 2009). ■

Nicolas Ternisien

En savoir plus

- ▶ [1] Plus d'informations sur <http://www.openstreetmap.org>



SOUNDKONVERTER, NOUVELLE VERSION : LA MUSIQUE FACILE SOUS KDE !

par Laurent Bellegarde

Soundkonverter est un Logiciel libre de conversion audio, simple, très puissant et polyvalent fonctionnant sous GNU/Linux. Capable de lire les principaux types de fichiers audio wav, mp3, ogg vorbis et aiff, wma(r) et bien d'autres, il vous permettra de transformer n'importe quel morceau musical dans le format et le codec audio de votre choix...

Conversion d'un fichier audio

Pour convertir un fichier audio, chargez-le (1) avec la commande **Fichier -> Ajouter des fichiers**. Le fichier choisi apparaît alors dans la liste en attente en (3). Dans cet exemple, nous partons d'un fichier encodé en ogg vorbis, et nous allons le convertir en mp3 pour le mettre dans notre baladeur.

En (2), dans l'onglet détaillé (Fig. 2), choisissez, comme paramètres de conversion, **mp3**, avec un débit supérieur ou égal à **128 kb/s**, mode **abr**, **44100Hz**, **stéréo**.

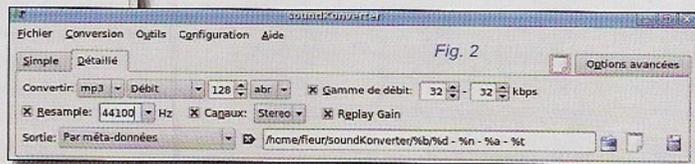
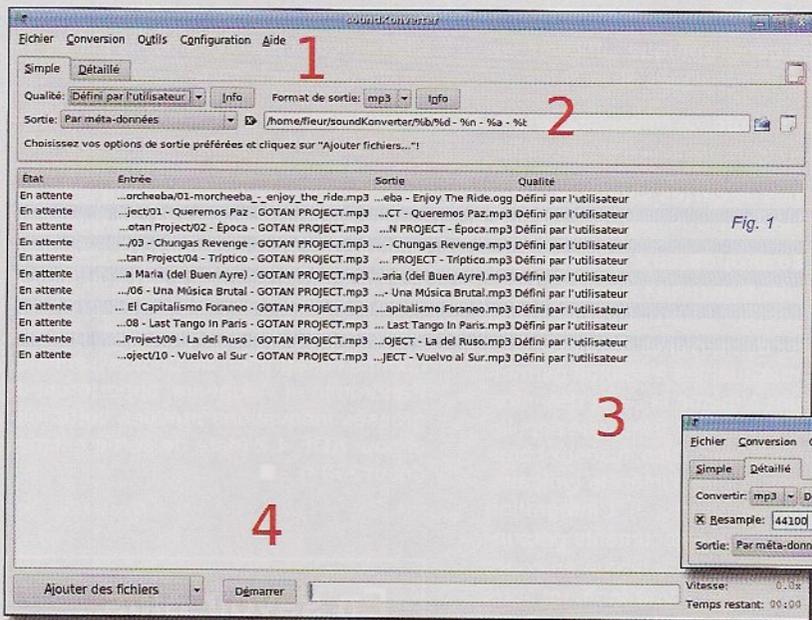
Important : ne descendez pas le débit en dessous de 128 kb/s pour ne pas perdre trop de qualité audible !

Sélectionnez le fichier à convertir en (3) avec 1 clic gauche dessus, puis lancez la conversion en (4). Le temps de conversion dépendra de la puissance de votre ordinateur. Le fichier converti sera sauvegardé dans un dossier `soundkonverter/` dans votre dossier personnel.

Il est possible de traiter ainsi plusieurs fichiers à la suite ou de convertir directement les titres de vos CD-audio (via l'option **Fichier -> Ajouter des pistes de CD**). ■

Site officiel : <http://www.kde-apps.org/content/show.php?content=29024>

Dernière version : **SoundKonverter 0.3.8 (juin 2008)**



Télécharger légalement de la musique libre

Supportez le Libre en téléchargeant légalement de la musique libre en ogg vorbis/mp3 en provenance de sites de musique libre comme www.dogmazic.net et www.jamendo.com !

Fig. 1 :
Configuration de
l'applet horloge



L'APPLET HORLOGE DE KDE

Ce *plasmoid* a une histoire un peu particulière, car c'est le tout premier à avoir été introduit dans Plasma mi-2007, montrant ainsi les premiers pas des *DataEngines*. Le principe est qu'il existe des *DataEngines* (moteurs de données) qui publient des informations et les applets peuvent se connecter à ces derniers. Par exemple, l'applet « horloge analogique » et l'applet « horloge numérique » se connectent au même moteur de données. Pas besoin de dupliquer ce dernier, ce serait un gâchis. Dans KDE 3, c'est plus ou moins ce qui était fait.

La configuration de l'applet est extrêmement simple (Fig. 1). L'affichage des secondes est facultatif, car il réveille le processeur toutes les secondes, ce qui n'est pas toujours souhaitable sur un ordinateur portable. Décocher la case **Utiliser le fuseau horaire local** permet d'afficher une horloge dans un autre fuseau horaire.

Enfin, ce plasmoid fait partie des plasmoids privilégiés de Plasma qui changent d'apparence lorsque le thème de Plasma est changé (Fig. 2). ■

B. V.

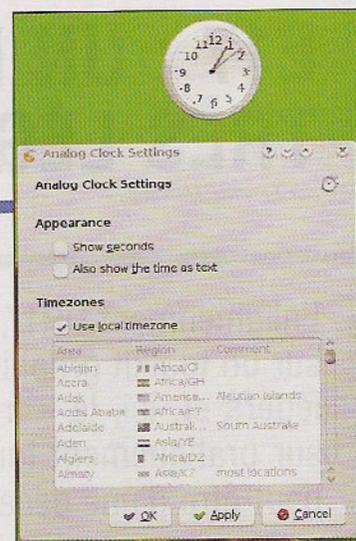
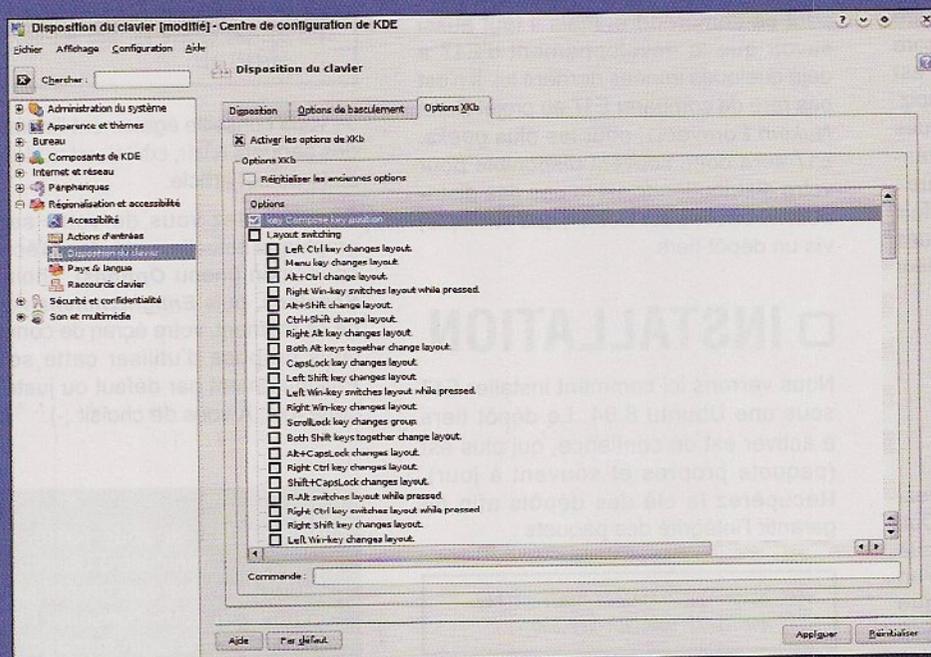


Fig. 2 : Avec le thème « Élegance »...

ACCENTS SUR LES MAJUSCULES



Sous KDE 3, lancez *kcontrol* et sous KDE 4, lancez *systemsettings*. Rendez-vous alors dans le module **Régionalisation et accessibilité**, puis **Disposition du clavier** et enfin dans l'onglet **Options Xkb**. Cochez *la case Compose Key Position* et *Compose est assignée à la touche Windows droite* (ou toute autre touche de votre choix). Pour mettre un accent grave sur vos « a » majuscules, tapez alors [Win], puis [Alt Gr]+[] puis votre [A]. Pour mettre un accent aigu sur le « E » majuscule, tapez [Win], puis [,], puis [E]. Pour la cédille ? Tapez [Win], puis [,] et enfin [C]. Le réflexe vient très vite.

Notez que si vous n'avez pas KDE, la commande `setxkbmap -option compose:rwin` aura le même effet. ■

B. V.

Savez-vous qu'en typographie parfaite, il faut mettre les accents, les trémas et les cédilles sur les majuscules qui ont pleine valeur orthographique (<http://www.academie-francaise.fr/langue/questions.html#accentuation>) ? Malheureusement, les claviers ne proposent pas ce genre de caractères. Il existe une manière très simple de les obtenir sous KDE.

E17 : UN ENVIRONNEMENT DE BUREAU TRÈS LÉGER ET ESTHÉTIQUE

par Jonathan Marsaud

Enlightenment DR17, de son petit nom E17, est un environnement de bureau qui s'appuie sur un toolkit graphique autre que GTK ou Qt, nommé ETK. E17, ainsi qu'ETK, sont très légers et, ici, le « très » à toute son importance, puisqu'E17 sera capable de tourner sur pratiquement toutes les machines, oui, toutes, même vos ordinosaures qui datent peut-être d'une décennie !

Les connaisseurs se diront qu'E17 n'est pas le seul dans ce domaine. On peut par exemple citer : E16, Fluxbox, Openbox ou même, encore plus légers, larswm, dwm, awesome, etc. L'avantage d'E17 est qu'il n'est pas qu'un simple WM (*Window Manager*) comme peuvent l'être les quelques exemples cités : E17 peut être utilisé comme un environnement de bureau complet. Un autre avantage est qu'il peut être très esthétique et, ici, le « très » a encore une fois toute son importance. Et il est bon de préciser que ce sera sans Compiz. Étonné(e) ? Vous aurez le droit à quelques démonstrations dans les lignes suivantes... Petit complément pour la route : ETK et, plus récemment, E17 sont parfois utilisés dans les périphériques embarqués (UMPC, tablettes, téléphones) de par leur légèreté et leur réactivité.

□ UN PEU D'HISTOIRE...

Il faut savoir que (logiquement me direz-vous) E17 a été précédé par E16... Oui, mais E16 n'avait pas les mêmes buts que son successeur : celui-ci n'était qu'un Window Manager, au même titre que Fluxbox ou Metacity par exemple. E16 était d'ailleurs le WM par défaut dans les anciennes branches du bureau GNOME, à la place de Metacity actuellement. E17, se veut, quant à lui, être un environnement de bureau plus ou moins complet pour le

moment : en effet, rappelons qu'E17 est à ce jour toujours en développement intensif. Cela explique entre autres pourquoi il n'est pas dans les dépôts de certaines distributions, contrairement à E16. Ce manque dans la plupart des dépôts est aussi consenti par le développeur principal du projet, en attendant qu'E17 soit *release* comme une version stable. Cela peut se comprendre, mais il faut aussi savoir que le développement d'E17 a déjà quelques années derrière lui. Il n'est pas rare de comparer E17 au projet *Duke Nukem Forever* [1] pour les plus *geeks*. E17 sera donc souvent disponible pour votre distribution (c'est le cas des distributions basées sur Debian, par exemple) via un dépôt tiers.

□ INSTALLATION

Nous verrons ici comment installer E17 sous une Ubuntu 8.04. Le dépôt tiers à activer est de confiance, qui plus est (paquets propres et souvent à jour). Récupérez la clé des dépôts afin de garantir l'intégrité des paquets :

```
wget http://lutln.france.com/repo_key.asc -O- | sudo apt-key add -
```

Éditez votre fichier `/etc/apt/sources.list` et ajoutez-y ces deux lignes (la seconde est facultative, elle ne sert qu'à télécharger le code source des paquets binaires) :

```
deb http://e17.dunnewind.net/ubuntu/hardy e17
deb-src http://e17.dunnewind.net/ubuntu/hardy e17
```

Rechargez vos dépôts et installez le méta-paquet e17 :

```
sudo apt-get update && sudo apt-get install e17
```

Je vous conseille également l'installation des paquets `eclair`, `exhibit`, `extrackt` pour la suite de cet article.

Déconnectez-vous de votre session graphique actuelle, puis, dans l'écran de connexion (menu **Options**), choisissez **Sessions**, puis **Enlightenment**. À partir de ce moment, votre écran de connexion vous propose d'utiliser cette session Enlightenment par défaut ou juste pour cette fois. À vous de choisir ;-).

Remarque : Si vous partez d'une installation minimale d'Ubuntu, c'est-à-dire sans bureau graphique pré-installé, je vous conseille l'utilisation du propre login manager d'E17, *Entrance*, disponible dans les dépôts `dunnewind.net`. Ainsi, la commande suivante permet d'installer, sur une Ubuntu minimale, en ligne de commande uniquement, une session graphique E17 complète :

```
sudo apt-get install xorg entrance e17 eclair exhibit extrackt
```

Note : Il s'agit bien de la lettre O majuscule et non du chiffre 0...

CONFIGURATION ET DÉCOUVERTE DE VOTRE NOUVEL ENVIRONNEMENT

CONFIGURATION

Avant d'entrer dans les détails, sachez que les tableaux de bord sous E17 s'appellent des « gondoles ». Pourquoi ? Car elles peuvent « embarquer » des gadgets, c'est donc un jeu de mot et non une erreur de traduction ;-).

Commençons par le plus important : le panneau de configuration (Fig. 2). Celui-ci vous permettra de personnaliser tous les réglages de votre bureau E17, comme la langue du système (parfois par défaut en anglais après installation au lieu de votre langue définie).

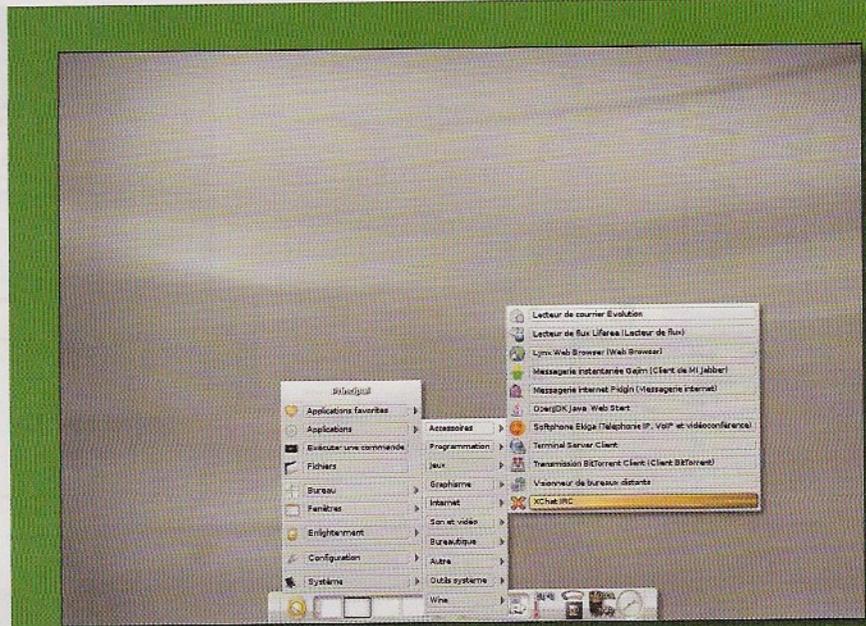


Fig.1 : Voilà votre premier contact avec E17... Trop sobre ? Changez de thème ! Un thème « style GTK-Clearlook » est même disponible...



Fig.2 : Le panneau de configuration d'E17



Fig.3 : Firefox 3, sans thème GTK2+...



Fig.4 : Firefox 3 avec le moteur ubuntu/look GTK2+ de Human Theme (thème par défaut d'Ubuntu)



Fig.5 : Respectivement switch1 et switch2, le premier gère les thèmes GTK1, le second les thèmes GTK2+.

Remarque : Les applications GTK lancées dans E17 vous paraîtront bien nues (cf. Fig. 3). Les applications GTK ne trouvent en effet pas le thème GTK à utiliser lorsque vous les lancez sous E17. C'est donc du GTK « nu » qui apparaît à l'écran. Pour régler ce petit désagrément, on peut installer l'outil `gtk-theme-switch`. Celui-ci se décompose en réalité en deux outils : `switch1`, pour choisir le thème GTK1 à utiliser et `switch2`, pour choisir le thème GTK2+ (Fig. 5). Ces utilitaires sont graphiques et se lancent directement depuis un terminal ou une fenêtre d'exécution (`[Alt]+[F2]`). Ils n'apparaîtront pas dans vos menus.

Le panneau de configuration vous permet, entre autres, de paramétrer l'apparence de votre bureau (fond d'écran, animé en direct ; il ne s'agit pas ici de simples transitions comme ce que l'on trouve sous GNOME/KDE/Xfce, mais de réels fonds d'écran animés ; le thème, la police, les effets...), un gestionnaire d'applications,

un utilitaire de configuration de l'écran, un autre pour la configuration du clavier/souris, une catégorie *Extensions* qui vous permettra de configurer les gadgets de vos gondoles ou d'ajouter des « modules », sortes d'extensions de votre bureau, contenant certains modules à caractère visuel (sous forme de *desklets*/plasmoides).

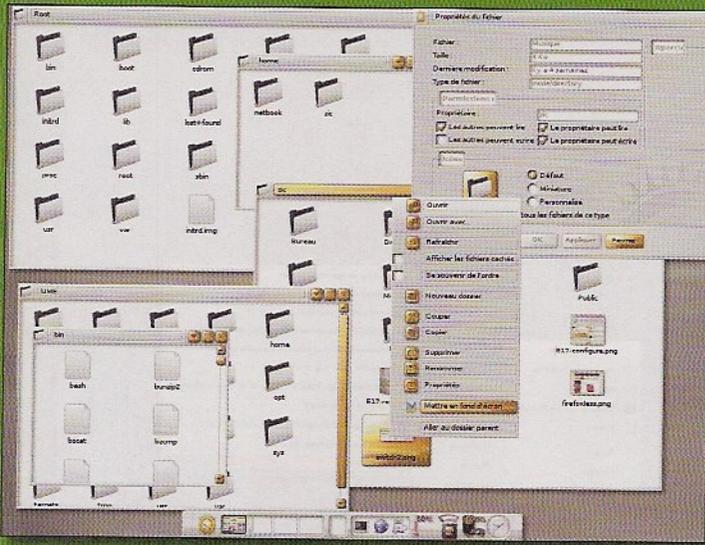


Fig. 6 : Le navigateur de fichier d'E17, sobre, peut-être trop...

Fig. 7 : Eclair, son côté minimaliste rappelle celui du célèbre XMMS, en GTK1.

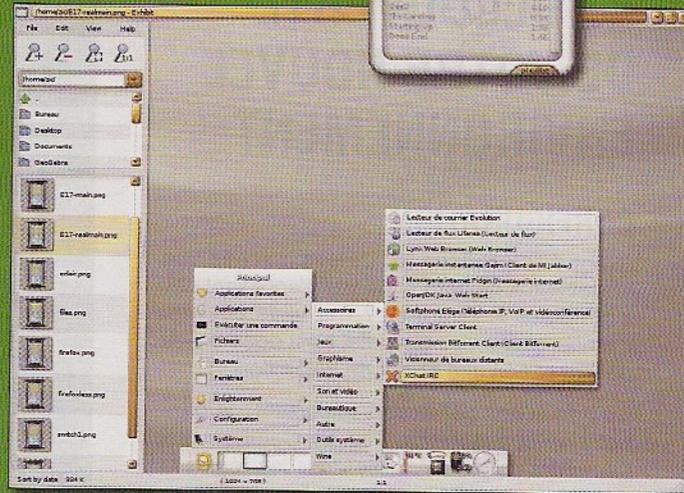


Fig. 8 : Exhibit, visualisez vos photos rapidement

DÉCOUVERTE

Explorateur de fichiers

L'explorateur de fichiers d'E17 (Fig. 6) contient les fonctions vraiment minimales d'un logiciel de même classe. Il n'en est que plus rapide, mais on regrettera cette trop grande légèreté dans de nombreux usages. Le comportement de cet explorateur ne manque pas de rappeler le célèbre mode spatial de Nautilus (l'explorateur de fichier de GNOME). L'avantage de l'explorateur de fichiers d'E17 est qu'il utilise ETK. Quelques effets sont donc présents lorsque vous administrez vos fichiers (par exemple, lors d'un glisser-déposer dans un dossier).

Le menu contextuel contient quelques actions classiques, dont deux à remarquer car leur emplacement est plutôt mal choisi : **Afficher les fichiers cachés** et **Se souvenir de l'ordre**. La deuxième option est plutôt pratique : elle permet de retrouver l'emplacement exact de vos dossiers dans la fenêtre, si vous les aviez au préalable déplacés.

La fenêtre des propriétés est plutôt classique pour ce genre d'application et permet la gestion des permissions et de l'icône de l'objet sélectionné (dossier, fichier...).

Le lecteur de musique : Eclair

Le lecteur de musique d'E17, Eclair, est, par sa part, plutôt réussi (Fig. 7). Il ressemble

dans sa conception à XMMS, lecteur en apparence minimal, avec une bonne gestion des *playlists* (listes de lecture). Une fois de plus, Eclair utilise ETK, quelques effets visuels sont donc au rendez-vous pour ceux à la recherche de l'environnement *eye candy* du siècle...

Pas grand chose à dire de plus, si ce n'est qu'Eclair utilise le moteur multimedia Xine par défaut.

Exhibit, visualiser ses photos

Exhibit (Fig. 8) est un visualisateur d'images. Celui-ci permet un classement sommaire de vos photos, une fonctionnalité de diaporama animé, une gestion des favoris et une visualisation très rapide. Vous pouvez aussi modifier le sens de vos photos ou y ajoutez quelques effets.

Extractt, l'extracteur de CD audio

Extractt est un extracteur de CD audio simple et efficace, intégré à E17, son interface se décompose en plusieurs onglets, le premier contenant les pistes à écouter ou à extraire (Fig. 9), le deuxième concernant l'extraction et l'encodage (Fig. 10). Le troisième est, quant à lui, dédié à la configuration de divers paramètres de l'encodage et de la recherche du titre des pistes grâce à FreeDB.

Estickies,

les post-it sur votre bureau

Estickies, à la manière de Tomboy sous GNOME ou de Knotes sous KDE, permet d'accrocher des post-it jaunes à votre bureau (Fig. 11). Celui-ci peut d'ailleurs être piloté au clavier :

- ▶ [Ctrl]+[N] : pour créer une nouvelle note ;
- ▶ [Ctrl]+[Q] : quitte l'application ;
- ▶ [Ctrl]+[C]/[X]/[V] : respectivement pour copier, couper, coller du texte.

Ces combinaisons sont classiques, mais nous les précisons ici, car elles ne sont pas accessibles via le menu contextuel d'Estickies, étrangement...

CONCLUSION

Ce n'est ici qu'une première approche d'E17. Beaucoup de ses qualités n'ont pas été citées ici, comme sa gestion avancée des fenêtres, car cela aurait été trop long et indigeste à la lecture pour le débutant à la recherche d'un environnement de bureau simple et léger, mais attirant l'œil, et plutôt stable bien que celui-ci soit encore en développement aujourd'hui. ■



Fig.9 : Les pistes cochées seront extraites du CD, puis encodées dans le dossier « rip » de votre dossier personnel

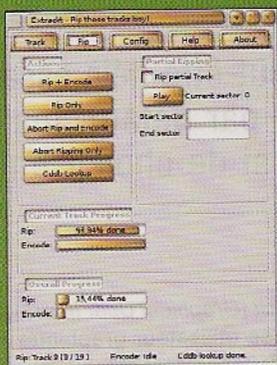


Fig.10 : Extraction et encodage en cours...

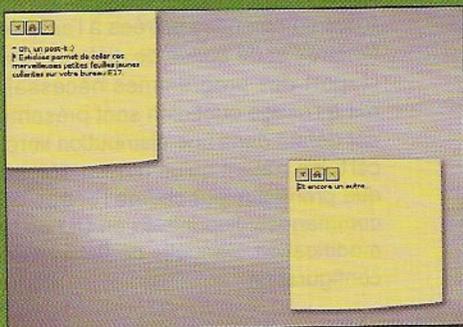


Fig.11 : Estickies n'est pas très évolué, mais il propose les fonctionnalités de base d'un tel logiciel, qui n'a pas besoin d'être très complet.

En savoir plus

- [1] http://fr.wikipedia.org/wiki/Duke_Nukem_Forever
- Site officiel du projet : <http://www.enlightenment.org/>
- Documentation E17 (non liée à Ubuntu malgré son emplacement) : <http://doc.ubuntu-fr.org/enlightenment>
- Distribution live E17 très connue (démonstration plutôt axée eye candy d'E17 disponible sur le site) : <http://www.elive.org/>
- Site du projet menant l'intégration d'E17 à un live CD basé sur Ubuntu : <http://www.elbuntu.org/>

GNU LINUX PRATIQUE ESSENTIEL

TOUJOURS DISPONIBLES SUR :

<http://essentiel.linux-pratique.com>

N°1 & N°2



ET SUR : www.ed-diamond.com

LE LIBRE EN TOUTE LÉGÈRETÉ : GESTIONNAIRES DE FENÊTRES ET DE FICHIERS « ULTRA-LIGHT »

par Fred Scali-West

Les utilisateurs de systèmes d'exploitation propriétaires ont peut-être déjà essayé un gestionnaire de fichiers différent de celui qui leur est fourni par défaut, mais peu nombreux sont ceux qui se doutent que le Libre permet aussi de choisir entre de complets environnements graphiques alternatifs [1].

Les plus connus avec Linux, Gnome et KDE, demandent un certain niveau de puissance pour donner leur meilleur. Le troisième commençant à faire parler doucement de lui, Xfce, est déjà pensé « allégé ». Mais, ceux-ci reposant toujours sur un gestionnaire de fenêtres (*window manager* en anglais [2]), un moyen supplémentaire d'économiser des ressources est d'en employer de très légers, comme **IceWM** et **Fluxbox**, que ce soit pour donner une interface graphique à un ordinateur assez limité ou pour consacrer plus de capacités aux programmes qu'à la gestion des fenêtres et de l'ordinateur ! De même, à côté des gestionnaires de fichiers répandus

comme Konqueror, Nautilus et même Thunar, voici deux « poids-plume », nommés **X file explorer** et **PC Man file manager**, à découvrir sans plus tarder...

Tout d'abord, un petit lexique permettant d'illustrer simplement le sujet :

► **CLI (Command Line Interface)** : interface en ligne de commande (on parle aussi d'interface texte), permettant d'utiliser et de gérer l'ordinateur grâce à des commandes entrées à l'aide du clavier. La plupart des programmes nécessaires à l'usage quotidien sont présents par défaut dans une distribution libre.

► **GUI (Graphical User Interface)** : interface utilisateur graphique (ou aussi environnement graphique), permettant d'ajouter des périphériques d'entrée supplémentaires (comme la souris) pour utiliser et gérer l'ordinateur grâce à des commandes entrées à l'aide de fenêtres et de boîtes de dialogue. La plupart des programmes nécessaires à l'usage quotidien sont présents par défaut dans une distribution libre, certains n'étant qu'un moyen graphique prenant à leur charge l'entrée de commandes disponibles en CLI ou la modification manuelle de fichiers de configuration.

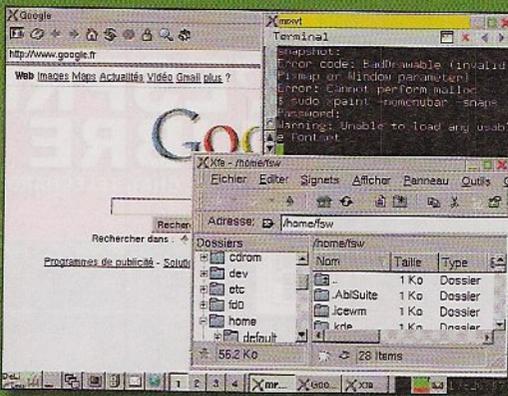


Fig. 1 : Le gestionnaire de fenêtres IceWM en action sur une distribution Deli Linux.

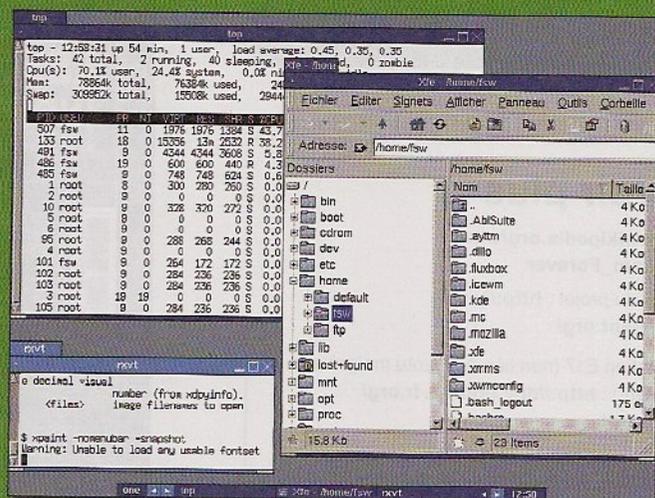


Fig. 2 : Fluxbox, un gestionnaire de fenêtres ultra-léger, ici installé sur un Pentium 133.

- ▶ **Window Manager** : gestionnaire de fenêtres, le composant logiciel chargé de la représentation, du placement et de la gestion des fenêtres de la GUI.
- ▶ **File Manager** : gestionnaire de fichiers, le composant logiciel chargé de la gestion et de l'utilisation des fichiers de l'ordinateur et de l'utilisateur dans la GUI.

Maintenant que les rôles sont clairement définis, voyons ces exemples plus en détail...

□ ICEWM [3] [4]

Ses objectifs sont clairement définis, à savoir « Le but d'IceWm est la vitesse d'exécution, la simplicité d'utilisation et de ne pas traîner dans les jambes de l'utilisateur ». C'est donc pour cela qu'en plus de fournir une gestion plus efficace des ressources matérielles, il est utilisable avec les environnements Gnome et KDE, propose des bureaux multiples, des raccourcis clavier entièrement configurables, la bascule entre programmes avec [Alt]+[Tab] et une Barre des tâches (avec le menu et pouvant se masquer automatiquement) en option. S'il ne gère pas les bureaux 3D, l'esthétisme ne doit pas pour autant être sacrifié, puisque de nombreux thèmes sont disponibles.

Seul bémol à la simplicité : sa grande flexibilité se gère à l'aide de simples fichiers de configuration (aux noms sans équivoque comme `keys`, `menu`, `preferences`...) dans un répertoire caché de l'utilisateur [5], mais cette procédure de personnalisation peut être désarmante pour les utilisateurs de GUI comme Gnome ou KDE, en particulier les débutants.

C'est pour cela que des programmes supplémentaires ont été créés pour simplifier cette tâche, comme ces différents utilitaires disponibles ici [6]. Attention, certains ne sont plus maintenus à ce jour. Mais, la seule lecture des fichiers de configuration (anglais de rigueur) permet aussi d'expérimenter assez facilement des modifications dont le résultat peut être rapidement observé, puisqu'IceWM peut être redémarré sans avoir besoin de relancer sa session [7]. On peut trouver un bon guide en français, comprenant des suggestions de programmes supplémentaires, ici [8] et là [5] pour le détail des options de configuration et l'ajout d'icônes avec `idesk`. Mais, il y a aussi `dfm`, `rox`, `kfm` ou `gmc` comme autres choix [19]...

Dernier point qui peut paraître « bizarre » aux nouveaux, le redémarrage ou l'arrêt de la machine est réservé à l'utilisateur `root` ! Pour l'utilisateur non privilégié, une astuce assez simple (si l'on utilise `sudo`) permet facilement d'y arriver :

Avec la commande `visudo` (avec les droits d'administration), il faut ajouter l'utilisateur (ou le groupe `users` s'il est dedans) avec la ligne suivante :

```
%users ALL = NOPASSWD: /sbin/halt, /sbin/reboot
```

Puis compléter ainsi les lignes suivantes dans votre fichier `.icewm/preferences` :

```
ShutdownCommand="sudo halt"
RebootCommand="sudo reboot"
```

Après un nouveau démarrage, les possibilités d'arrêt ou de redémarrage du système sont maintenant accessibles à l'utilisateur normal

POUR CEUX QUI Y AURAIENT PRIS GOÛT...

N'allez surtout pas croire que l'on ait fait le tour du sujet ! Le fait que seuls certains aient accédé à une (toute relative) notoriété cache le grand nombre de gestionnaires de fenêtres existants ou ayant existé... Bien entendu, tous ne sont plus maintenus, mais ils conservent tous un intérêt didactique, voire historique (à l'échelle de l'informatique, bien sûr). Petite photo de famille (approximative et pas obligatoirement complète) :

- ▶ Les « grands-parents » : **xwm**, de 1985, avant même l'arrivée d'X11 (disponible avec la version X10R4), ce qui en fait peut-être le premier ; **wm**, utilisé pour le débogage des débuts d'X11, puis supprimé ; et **uwm** (*Universal Window Manager*).
- ▶ La famille **Twm** (*Tab Window Manager*, parfois aussi *Tom's Window Manager*, d'après son auteur principal Tom LaStrange), **Vtwm** (pour *Virtual*) et **Ctwm**, une extension de Claude Lecommandeur.
- ▶ La famille **Fvwm**, de Robert Nation, descendant lui-même de **Twm**, ayant donné naissance à **Fvwm95** (toute ressemblance à etc.), à **Scwm** mais aussi au plus célèbre **Enlightenment** (même s'il a entièrement été réécrit depuis).
- ▶ La famille inspirée par le système d'exploitation NeXTSTEP des ordinateurs NeXT de Steve Jobs (infos en français sur cette page <http://www.levenez.com/NeXTSTEP/>), avant qu'il ne revienne chez Apple et que cette expérience ne serve à créer Mac OS X ; **AfterStep**, basé sur **Fvwm**, et **Window Maker**, qui lui ne l'est pas.
- ▶ La famille **Blackbox**, d'où vient **Fluxbox**, mais aussi **Openbox** et **Hackedbox**, ce dernier sans Barre des Tâches ni Slit.
- ▶ La famille autour de la bibliothèque Motif avec son gestionnaire **mwm**, disponible sur des Unix commerciaux et en version libre avec Open Motif.
- ▶ La famille **wm2**, ultra minimale et son extension **wmx**.
- ▶ La famille OpenLook, ancien standard sur les stations Sun, avec **Olwm** et **Olvwm**.

Je ne peux que conseiller à ceux qui veulent en savoir plus de parcourir l'excellent site <http://xwinman.org>, où l'on peut trouver toutes les informations concernant ceux que j'ai cités ici, leur page Internet si elle existe encore ou un téléchargement à partir des archives du site pour les plus anciens... ■

FSW

dans le menu général d'IceWM (Barre des tâches ou clic-droit sur le bureau) ou dans le menu dédié que l'on peut appeler avec la combinaison de touches [Ctrl]+[Alt]+[Suppr].

Preuve de son efficacité, il est possible de l'employer sur un vieux portable Contura 410CX avec un CPU 486DX2 de 50 MHz et 12 Mo de RAM (certes la CLI est bien plus rapide, mais cela reste tout de même utilisable) grâce à la distribution Deli Linux (Fig. 1) et il est aussi le gestionnaire choisi par Asus pour son eeePC sous Linux Xandros [9] [10].

□ FLUXBOX

[11] [12]

S'il a en commun la légèreté et la configuration par fichiers dans un répertoire caché de l'utilisateur, l'expérience que propose Fluxbox est visiblement différente : il possède certes une Barre des Tâches, mais le menu n'est accessible que par un clic-droit à un endroit quelconque du Bureau et toujours pas d'icônes ! L'ambiance minimale donne le ton. On est loin des habitudes que l'on peut avoir prises ailleurs, mais c'est ce côté épuré à l'essentiel qui lui confère sa célérité (il est capable de fonctionner sur un Pentium 133 non MMX, voir Fig. 2) ! De nouveau, Fluxbox est entièrement configurable et propose également des bureaux multiples, des raccourcis clavier et la bascule entre programmes avec [Alt]+[Tab].

Là aussi, on a le choix entre l'étude et la modification des fichiers, soit l'utilisation des utilitaires **fluxconf**, **fluxkeys** et **fluxmenu** (qui peuvent être lancés par **fluxbare**) qui permettent d'accomplir cette tâche graphiquement. Pour cela, il suffit simplement d'installer le paquet **fluxconf** [13], qui contient aussi les trois autres... De même, le paquet **gsetroot** sera bien utile pour définir le fond d'écran ou simplement éditer le fichier `~/fluxbox/init`, si l'on en désire un pour son bureau, mais, attention, à partir de la version 1.0-RC, il y a un nouveau fichier qui permet de sauvegarder ses réglages : `~/fluxbox/overlay`. Celui-ci manquait ici et le style installé parasitait le choix de l'arrière-plan. Pour arranger cela, il suffit de le créer et d'y ajouter les lignes :

```
background.pixmap: /chemin/de/l'image
```

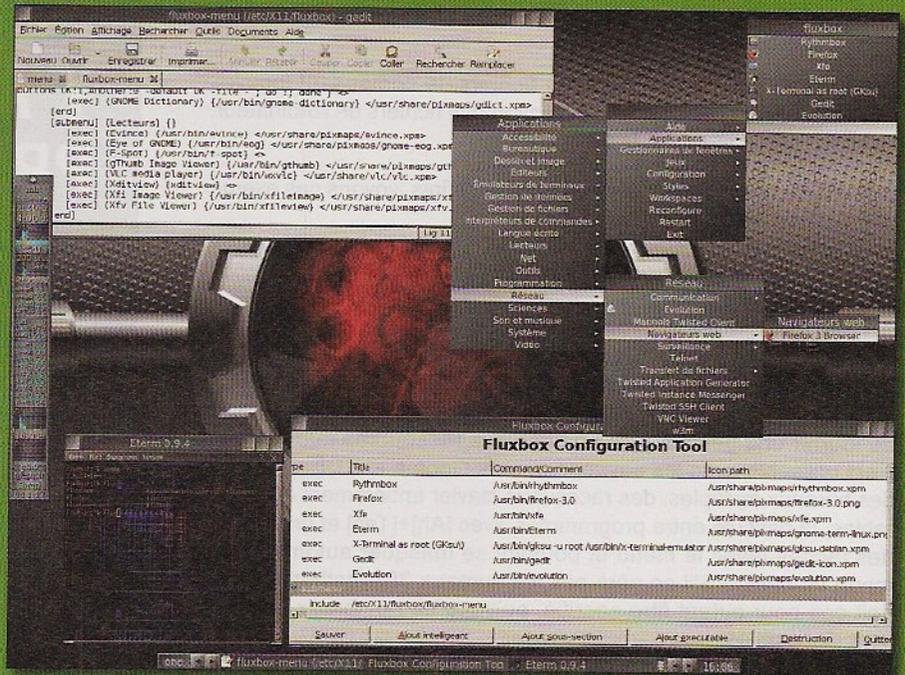


Fig. 3 : L'un des atouts de Fluxbox : des menus configurables à volonté !

Ainsi, à chaque démarrage et même si vous changez de style, l'image choisie restera en place. Autre astuce, installer le paquet **ivman** qui montera pour vous les médias amovibles (CDROM et USB) si vous le lancez au démarrage de Fluxbox, en l'ajoutant dans le fichier `~/fluxbox/startup` de cette manière :

```
ivman &
```

C'est ici d'ailleurs, dans ce fichier, que l'on mettra les programmes à démarrer automatiquement avec Fluxbox. Il faudra simplement faire attention à les insérer avant la ligne :

```
exec /usr/bin/fluxbox
```

car le gestionnaire de fenêtres doit toujours être démarré en dernier !

Divers moyens existent pour donner un accès plus rapide aux programmes couramment utilisés, **idesk** à nouveau [14] [15], **fbdesk** [16] et même à l'aide de **ROX** [17] ! La page suivante [18] en livre tous les secrets pour y arriver, ainsi qu'un très bon détail des différentes options de configuration de Fluxbox

et constitue donc une grande aide pour ceux qui voudront aller plus loin. Il y a même un paquet nommé **fbpanel**, qui sera disponible dans **Menu -> Applications -> Système** après installation et qui ressemble à s'y méprendre à la Barre des Tâches que propose Gnome (j'entends déjà les puristes hurler =).

Mais, voici une méthode plus radicale et exprime d'avoir ses programmes les plus utilisés rapidement sous la main, sans même avoir besoin d'icônes, une manière de rester dans la « logique » de Fluxbox : puisque les menus sont configurables à volonté, autant mettre directement les plus nécessaires au tout début de celui qui est proposé lors d'un clic-droit sur le bureau !

S'il y a bien un fichier `~/fluxbox/menu`, il est encore basique et le programme **fluxmenu** n'indique qu'une référence de sous-menu vers `/etc/X11/fluxbox/fluxbox-menu`. Ce menu « par défaut » se met à jour automatiquement quand on installe un nouveau programme. Avec **fluxmenu**, il est possible de personnaliser son menu personnel en y ajoutant des programmes (exécutables) ou même des sous-sections. Trois informations sont nécessaires : le nom



Fig. 4 : Conky en action dans Fluxbox.

voulu pour le programme, l'endroit où il est installé et l'endroit où se trouve son icône (en général, un fichier .png ou .xpm dans /usr/share/pixmaps/).

Pour les programmes détectés par Fluxbox, on peut donc trouver ces informations dans le fichier /etc/X11/fluxbox/fluxbox-menu et les entrer simplement dans l'outil de configuration. Un clic sur le bouton **Sauver** met alors à jour le fichier ~/.fluxbox/menu pour nous. Une fois créée, la nouvelle entrée de programme peut être glissée-déposée en début de liste, le menu original (et complet) devenant ainsi un sous-menu en dernière position (Fig. 3). Là aussi, on peut redémarrer Fluxbox sans avoir à quitter sa session. Les changements sont observables presque instantanément...

Ainsi, en mettant dans votre ordre favori vos programmes les plus courants (multimédia, communication ou bureautique), vous y avez accès en un éclair, sans avoir de bureau encombré ou de barre supplémentaire à gérer (Fig. 3). Et vous ne perdrez pas l'avantage de l'automatisme, car le sous-menu « original » continuera à se mettre à jour tout seul. Bien sûr, vous avez encore à la mettre

dans vos « favoris » manuellement, si vous comptez utiliser ce nouveau programme fréquemment...

Pour l'arrêt et le redémarrage, la démarche est identique que l'astuce donnée dans le paragraphe sur IceWM, à la différence qu'il faut passer par fluxmenu pour créer les entrées nécessaires dans son format. Avec Ubuntu, on modifiera le fichier /etc/sudoers de la manière suivante pour que cela fonctionne correctement :

```
# Cmnd alias specification
Cmnd_Alias SHUTDOWN_CMDS = /sbin/shutdown, /sbin/halt, /sbin/reboot
# Members of the admin group may gain root privileges
%admin ALL=(ALL) ALL
votre utilisateur ALL=(ALL) NOPASSWD: SHUTDOWN_CMDS
```

L'une des spécificités de Fluxbox est le **Slit**, dont la définition « officielle » est consultable ici [20]. En résumé, on peut dire que c'est une portion de l'affichage du Bureau, modifiable par l'utilisateur et où l'on peut placer des applications « dockables » ou *dockapps* [21] [22] que l'on utilise ou observe régulièrement.

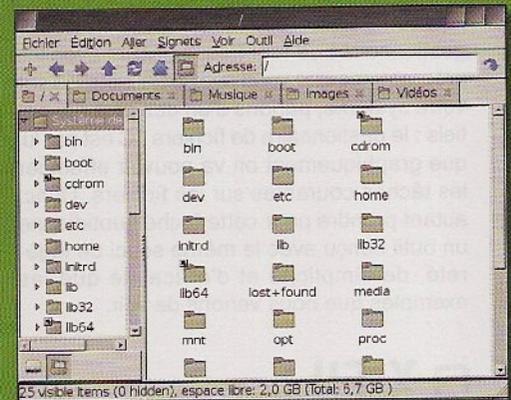


Fig. 5 : PCMan, un gestionnaire de fichiers aussi simple que léger !

Les programmes compatibles s'y intègrent directement ou ont une option -w, comme le très répandu outil de surveillance système GkrellM. Ainsi, il suffit de le lancer avec la commande :

```
gkrellm -w &
```

pour qu'il se retrouve dans le Slit, et ce, sur tous les Bureaux ! En ajoutant cette même commande dans le fichier ~/.fluxbox/startup, on le lancera automatiquement avec Fluxbox.

Cet exemple d'outil de surveillance système nous amène directement à un petit programme fonctionnant très bien avec Fluxbox : Conky (voir l'article à ce sujet page 67). Il suffit d'installer le paquet du même nom, puis de le lancer avec la commande :

```
conky &
```

pour voir sa configuration par défaut. On peut librement modifier les fonctions et l'affichage de Conky en modifiant le fichier ~/.conkyrc. La liste complète des variables qu'utilise ce fichier peut être consultée ici [21], mais les exemples de configuration, parfois accompagnés de captures d'écran, ne manquent pas sur Internet [22] [23]. L'avantage du Bureau sans icônes est clairement visible grâce à Conky qui en devient partie intégrante et permet de garder sous

contrôle son système, sans traîner dans le chemin de l'utilisateur (Fig. 4).

Maintenant que vous connaissez mieux ces gestionnaires de fenêtres, agissant avec les programmes que vous avez déjà installés sur votre système, parlons d'un des plus essentiels : le gestionnaire de fichiers ! C'est par lui que graphiquement on va pouvoir effectuer les tâches courantes sur les fichiers. Donc, autant prendre pour cette tâche quotidienne un outil conçu avec le même souci de légèreté, de simplicité et d'efficacité que les exemples que nous venons de voir.

□ X FILE EXPLORER (XFE)

XFE [24] est un gestionnaire de fichiers du français Roland Baudin, basé sur le défunt X Win Commander de Maxim Baranov et qui revendique clairement une ressemblance dans l'aspect et dans l'usage à MS Explorer. Il possède cependant beaucoup plus de fonctions que ce dernier et on peut en voir le détail ici [25].

Mais, en résumé, toutes les fonctions indispensables et attendues pour ce type de programme sont présentes (comme le glisser-déposer, la visualisation des fichiers texte et des images, la gestion des archives, la vue en icônes ou liste, en arbre et avec des panneaux multiples...), mais on y trouve aussi le montage/démontage de périphériques, la possibilité de lancer un Terminal ou une commande, ainsi que d'ouvrir Xfe en tant que root (ce qui n'est pas sans risque)...

Dans la même logique qu'un navigateur Internet, le bouton *home* ramène au dossier utilisateur et il est possible de créer des signets pour les répertoires lointains auxquels on doit régulièrement accéder. Dernier point, Xfe nécessite l'installation de FOX toolkit [26] pour pouvoir fonctionner.

□ PCMAN FILE MANAGER

PCMan (Fig. 5), conçu par Hong Jen Yee de Taiwan, est aussi simple que léger ! Ses fonctions sont similaires à celles proposées par son collègue Xfe, l'utilisation d'onglets et de marque-pages rappelant ici absolument Firefox. Il est même possible de déplacer par glisser-déposer des fichiers d'un onglet à l'autre. Le montage/démontage des

périphériques est géré par HAL, donc s'il est correctement détecté par ce dernier, il apparaîtra automatiquement dans PCMan.

Il reprend aussi à son compte les associations de fichiers définies sur le système et supporte l'encodage des caractères non UTF-8. Programmé en GTK+ 2, il suit les standards de FreeDesktop.org qui visent à simplifier l'interaction entre les différents environnements de travail existants. Ses qualités lui ont d'ailleurs valu d'être choisi par Neuf Telecom pour son Easy Gate [27] et sa version libre, l'OpenGate [28]. Cependant, si le message d'erreur suivant, concernant les icônes, s'affiche :

« *GTK+ icon theme is not properly set. This usually means you don't have an XSETTINGS manager running. Desktop environment like GNOME or XFCE automatically execute their XSETTING managers like gnome-settings-daemon or xfce-mcs-manager*

If you don't use these desktop environments, you have two choices :

1. *run an XSETTINGS manager, or*
2. *simply specify an icon theme in ~/.gtkrc-2.0.*

For example to use the Tango icon theme add a line :

```
gtk-icon-theme-name="Tango" in your
~/.gtkrc-2.0 (create it if no such
file) »
```

Il faudra simplement créer un fichier `~/.gtkrc-2.0` avec la ligne proposée plus haut, adapté aux thèmes installés, ce que l'on peut vérifier avec la commande :

```
ls /usr/share/themes
```

En guise de conclusion, à vous de tester et de découvrir la vitesse et puissance de ces outils méconnus, pour les plus débutants, en vous appuyant bien sûr en parallèle sur un autre environnement comme Gnome. Cela permet réellement de découvrir ce que le Libre peut apporter à un ordinateur, en fonction de son âge ou sa puissance, pour qu'il puisse tirer le meilleur usage de ses ressources et simplifier la vie à son (ses) usager(s). ■

En savoir plus

- ▶ [1] http://fr.wikipedia.org/wiki/Environnement_graphique
- ▶ [2] http://fr.wikipedia.org/wiki/Gestionnaire_de_fen%C3%AAtres
- ▶ [3] <http://www.icewm.org/> (dernière version stable: 1.2.34)
- ▶ [4] <http://sourceforge.net/projects/icewm/>
- ▶ [5] <http://troumad.developpez.com/linux/serveurs/icewm/>
- ▶ [6] <http://www.icewm.org/FAQ/IceWM-FAQ-11.html>
- ▶ [7] <http://celettu.wordpress.com/icewm-guide/>
- ▶ [8] <http://www.visionfutur.com/linux-article-icewm.htm>
- ▶ [9] http://wiki.eeeuser.com/fr:howto:icewmstartmenu#enabling_the_icewm_start_menu_in_easy_mode
- ▶ [10] <http://wiki.eeeuser.com/fr:howto:customizeicewmstartmenuwithicemc>
- ▶ [11] <http://fluxbox.org/>
- ▶ [12] <http://fluxbox.sourceforge.net/>
- ▶ [13] <http://packages.ubuntu.com/fr/hardy/fluxconf>
- ▶ [14] http://idesk.sourceforge.net/wiki/index.php/Main_Page
- ▶ [15] <http://www.trustonme.net/didactels/287.html>
- ▶ [16] <http://packages.ubuntu.com/fr/hardy/fbdesk>
- ▶ [17] <http://roscidus.com/desktop/home>
- ▶ [18] <http://doc.ubuntu-fr.org/fluxbox>
- ▶ [19] <http://www.icewm.org/FAQ/IceWM-FAQ-9.html#ss9.6>
- ▶ [20] <http://fluxbox.sourceforge.net/docbook/fr/html/chap-slit.html>
- ▶ [21] <http://conky.sourceforge.net/variables.html>
- ▶ [22] http://doc.ubuntu-fr.org/fluxbox#informations_systeme_sur_le_bureau1
- ▶ [23] <http://forums.archlinux.fr/topic1964.html>
- ▶ [24] <http://roland65.free.fr/xfel/>
- ▶ [25] <http://www.archlinux.org/utilitaires/xfel/xfel.html>
- ▶ [26] <http://www.fox-toolkit.org/>
- ▶ [27] <http://www.presence-pc.com/actualite/easy-neuf-gate-19271/>
- ▶ [28] <http://www.easyneuf.org/fr/node/7>

DOSSIER

UN BUREAU FONCTIONNEL, RAPIDE, MAIS NÉANMOINS ÉLÉGANT ET ADAPTÉ À SA PERSONNALITÉ, C'EST LE SOUHAIT DE TOUT UN CHACUN. C'EST POURQUOI NOUS AVONS RÉUNI DANS CE DOSSIER DIVERS OUTILS ET ASTUCES, QUI VOUS PERMETTRONT DE DONNER À VOTRE POSTE DE TRAVAIL ET À VOS APPLICATIONS FAVORITES UN TOUT NOUVEAU LOOK, QUE CE SOIT PAR PUR SOUCI D'ESTHÉTISME OU POUR GAGNER EN ERGONOMIE... VOILÀ PEUT-ÊTRE AUSSI UNE FAÇON DE CONVAINCRE DE NOUVEAUX UTILISATEURS, QUI SAIT ?

QUOI QU'IL EN SOIT, NE PERDEZ PAS DE VUE QUE L'ACTIVATION D'EFFETS SPÉCIAUX EN TOUT GENRE PEUT ÊTRE GÊNANTE À L'USAGE ET DIMINUER SENSIBLEMENT LES PERFORMANCES DE VOTRE SYSTÈME. LE DÉFI À RELEVER ICI EST DONC DE TROUVER LE JUSTE MILIEU ENTRE L'ESTHÉTISME ET LA PERFORMANCE...

PERSONNALISEZ ET AMÉLIOREZ LE LOOK DE VOTRE BUREAU !

■ 30 VOTRE BUREAU : CHANGEZ DE LOOK !

- 30 Gnome, un bureau « discret » ? Pas si sûr...
- 39 KDE4, tout nouveau, tout beau !
- 46 Window Maker, un gestionnaire de fenêtres léger et épuré
- 48 ION3, un gestionnaire de fenêtres minimaliste

■ 50 DÉCO & GADGETS

- 50 Des effets visuels étonnants grâce à Compiz Fusion
- 54 Les gadgets de Google sur mon bureau !
- 55 Guake, le terminal qui se cache au plafond !
- 56 Gérer ses widgets sous Gnome
- 60 Kiba-Dock, s'amuser avec la barre de tâches !
- 61 Cairo-Dock, un dock personnalisable à souhait !

■ 62 APPLICATIONS « EYE CANDY »

- 62 Personnalisez votre navigateur Web !
- 66 Terminal transparent et sans menu
- 67 Des informations système en fond d'écran avec Conky
- 68 Personnalisez Amarok via un fichier CSS
- 70 En mettre plein les yeux à son auditoire avec OpenOffice Impress !
- 71 Modifier l'interface de Mplayer
- 73 Quand votre lecteur audio ressemble à Winamp...



GNOME, UN BUREAU

« DISCRET » ? PAS SI SÛR...

par Fleur Brosseau

VOTRE BUREAU : CHANGEZ DE LOOK

L'environnement de bureau Gnome est souvent considéré comme plus classique et plus sobre que son homologue KDE. En effet, si vous conservez les paramètres esthétiques configurés par défaut, il n'a rien de vraiment séduisant. Et pourtant ! Gnome dispose des ressources nécessaires pour vous en mettre plein les yeux ! Il suffit d'utiliser les outils mis à votre disposition et de faire preuve d'un peu d'imagination...

LE TABLEAU DE BORD

Le tableau de bord est un élément essentiel de votre bureau : c'est le conteneur de tous les outils de configuration et de personnalisation du système, des lanceurs d'applications et applets. Par défaut, le tableau de bord de Gnome comporte trois menus : **Applications**, **Raccourcis**, **Système**, auxquels s'ajoutent des lanceurs d'applications (qui peuvent varier selon les distributions). Sous Ubuntu, vous disposez en général d'un lanceur pour Firefox et Evolution, ainsi que pour l'aide utilisateur.

Sur la droite, un clic sur la date et l'heure vous offre un accès rapide au calendrier, au gestionnaire de tâches d'Evolution, ainsi qu'au sélecteur de votre emplacement géographique qui vous permettra de cibler votre ville et d'avoir un œil sur la météo.

Un clic droit sur le tableau de bord affiche le menu contextuel via lequel vous accédez aux propriétés, ainsi qu'au gestionnaire d'applets. Parmi les propriétés, vous pourrez positionner votre tableau de bord où vous le souhaitez (en haut, sur les côtés de l'écran, etc.) et définir son apparence, autrement dit l'étendre sur toute la longueur ou bien le réduire

à son minimum (en décochant l'option **Étendre**). En outre, vous pouvez customiser votre tableau de bord en modifiant sa couleur d'arrière-plan ou bien en ajoutant une image de fond (mais attention à la lisibilité !).

L'ajout d'une nouvelle applet s'effectue via l'option **Ajouter au tableau de bord** (Fig. 2). Plusieurs outils bien pratiques peuvent ainsi être toujours sous la main (s'ils ne sont pas déjà intégrés par défaut au tableau de bord de votre distribution), comme l'outil

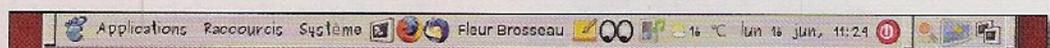
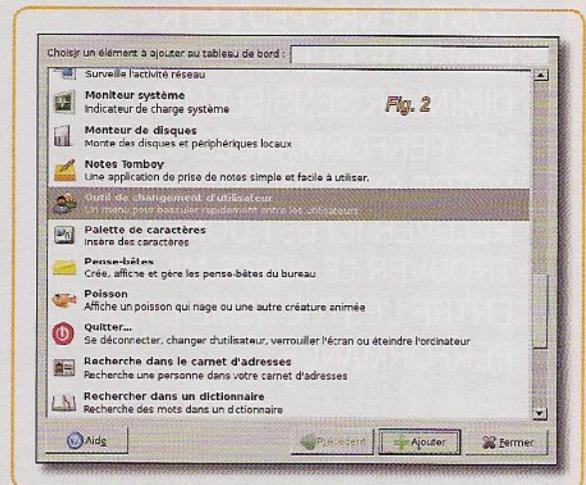


Fig. 1 : Un exemple de tableau de bord Gnome, de taille minimale, centré sur l'écran, comportant quelques applets comme le bloc-notes Tomboy ou les yeux qui suivent le déplacement de la souris...

de changement d'utilisateur, le bloc-notes, l'applet météo, le lanceur d'applications, l'applet de luminosité (pour contrôler la luminosité de votre ordinateur portable).

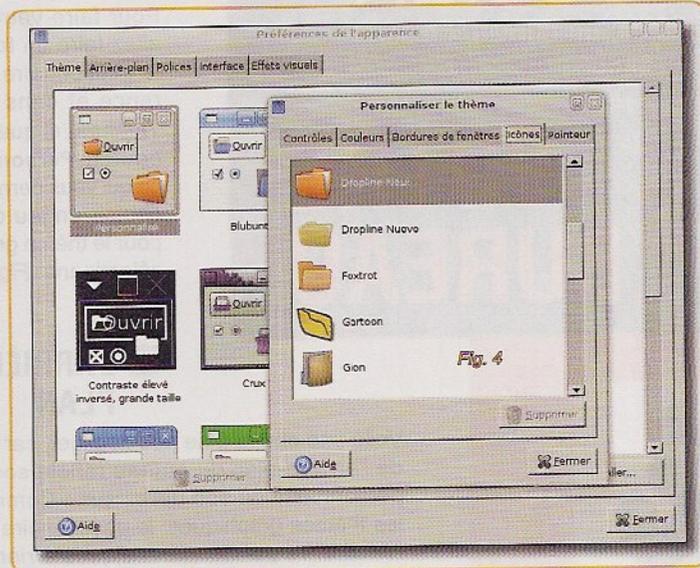
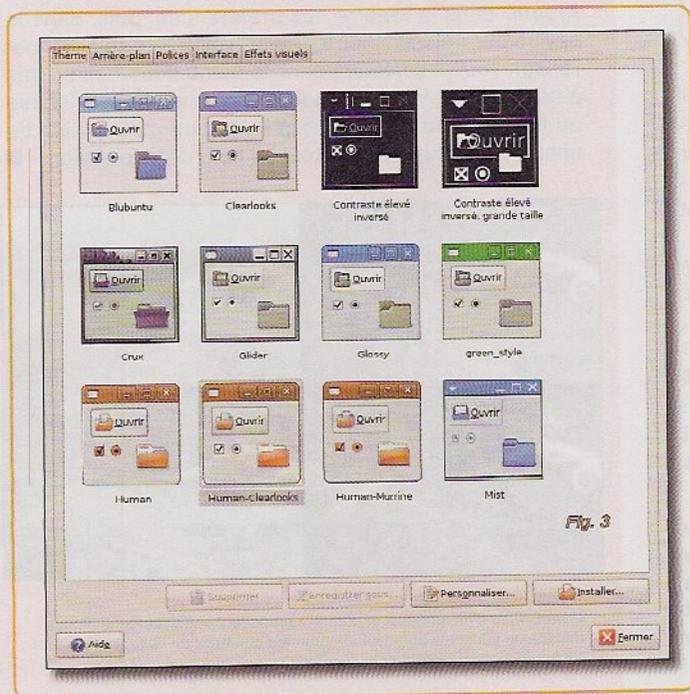
L'ajout d'un nouveau lanceur d'application peut s'effectuer directement depuis le menu des applications : effectuez un clic droit sur l'application choisie, puis choisissez l'option **Ajouter ce lanceur au tableau de bord**. Chacun des lanceurs ou des applets peut être déplacé via un clic droit, suivi de l'option **Déplacer**. Positionnez l'élément à l'endroit qui vous convient, puis cliquez pour valider la position.

LE GESTIONNAIRE D'APPARENCE

Le gestionnaire d'apparence (accessible via le menu **Système -> Préférences -> Apparence** ou via un clic droit sur le bureau, suivi de l'option **Changer l'arrière-plan du bureau**) est l'interface qui vous permettra de parer votre bureau du look de votre choix. Tout y est centralisé : le thème graphique des fenêtres, l'arrière-plan, les polices, l'apparence des menus et barres d'outils et l'activation des effets visuels (procurés par Compiz).

LES DIFFÉRENTS THÈMES GRAPHIQUES

Les thèmes proposés par défaut (Fig. 3) avec le bureau Gnome (que vous pouvez visualiser via le menu **Système -> Préférences -> Apparence**, onglet **Thème**) sont issus du paquet nommé `gnome-themes`. Mais, il existe un paquet supplémentaire, `gnome-themes-extra`, qui permet d'ajouter deux nouveaux thèmes à votre liste : « Unity » et « Darklooks », ce dernier étant particulièrement élégant (mais il faut aimer le noir...).



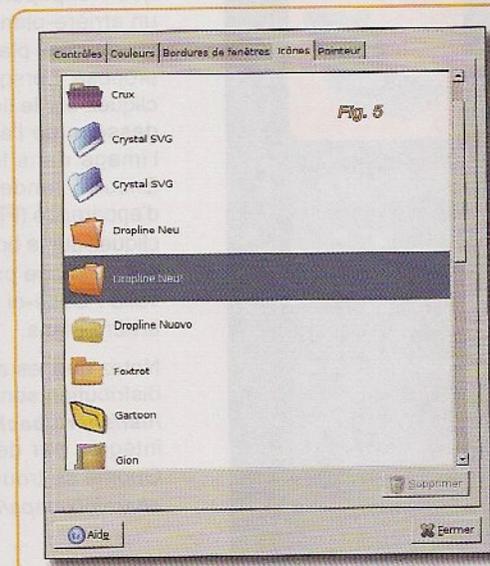
Notez la présence de quelques thèmes spécifiques au contraste accentué pour renforcer l'accessibilité du bureau, spécialement conçus pour les personnes souffrant de déficiences visuelles.

En plus des thèmes Gnome, vous disposez de thèmes supplémentaires pour votre distribution, dont la charte graphique est en harmonie avec les couleurs de la distribution en question.

Chacun des thèmes peut être personnalisé en détail, via le bouton **Personnaliser** (Fig. 4). Pour un thème choisi, vous pourrez redéfinir le style des boutons de contrôle, les couleurs des fenêtres, des zones de saisie, etc., le style des bordures de fenêtre, le jeu d'icônes et enfin l'allure du pointeur de souris. Et voilà, en quelques clics, vous avez de quoi créer un thème graphique complètement personnalisé !

DES THÈMES SUPPLÉMENTAIRES...

Outre les thèmes « extras » abordés ci-dessus, sachez qu'il existe également des jeux d'icônes supplémentaires pour Gnome. En plus du thème *Gnome Desktop Icon Theme* (paquet `gnome-icon-theme`) installé par défaut, remarquez que vous pouvez installer les jeux d'icônes suivants : *gartoon*, *blankon*, *dlg-neu*, *gperfection2*, *nuovo*, *suede* et *yasis*. Il y en a pour tous les goûts ! Gartoon se compose d'icônes ludiques et colorées, dessinées à la manière d'un dessin animé, tandis que le jeu BlankOn est beaucoup plus classique...



DOSSIER

Gnome, un bureau « discret » ?
Pas si sûr...

VOTRE BUREAU



Pour faire votre choix, allez faire un tour dans le gestionnaire d'apparence et dans l'onglet **Thèmes**, cliquez sur le bouton **Personnaliser**, ce qui vous permettra de choisir un jeu d'icônes pour le thème graphique sélectionné (Fig. 5).

■ L'ARRIÈRE-PLAN

Voilà une chose à ne pas négliger, car le choix de l'arrière-plan du bureau reflète souvent la personnalité de son utilisateur... Comme pour les thèmes graphiques, le gestionnaire d'apparence offre par défaut quelques arrière-plans Gnome et spécifiques à votre distribution. Pas beaucoup de choix en somme...



Pour en obtenir d'autres, allez faire un tour sur le site <http://www.gnome-look.org>, rubrique **Wallpapers**. Vous trouverez à coup sûr un arrière-plan qui vous convient, vu l'éventail d'arrière-plans en tous genres qui vous est proposé. Lorsque vous avez fait votre choix, cliquez sur le lien **download** qui se trouve en dessous de l'arrière-plan, puis enregistrez l'image dans le répertoire de votre choix. Ensuite, rendez-vous dans le gestionnaire d'apparence (Fig. 6), onglet **Arrière-plan**, puis cliquez sur le bouton **Ajouter**, afin d'aller récupérer l'image précédemment téléchargée. Et voilà ! Celle-ci s'ajoute à l'ensemble de vos arrière-plans.

Notez que les arrière-plans livrés avec votre distribution sont généralement stockés dans `/usr/share/backgrounds/`. Les arrière-plans intégrés par défaut à votre environnement Gnome se trouvent, quant à eux, dans `/usr/share/pixmaps/backgrounds/gnome`.

UN FOND D'ÉCRAN ANIMÉ TYPE FEDORA POUR UBUNTU HARDY

Les versions récentes de Fedora ont la particularité d'intégrer un fond d'écran dynamique, qui change de couleur tout au long de la journée. Un effet discret et sympathique. Vous utilisez Ubuntu et vous aimeriez bénéficier de la même chose ? Pas de problème !

Tout d'abord, il vous faut un écran animé. Vous pourrez en trouver sur le site <http://www.gnome-look.org/>, en lançant une recherche du mot « *animated* ». Nous choisissons par exemple l'arrière-plan animé nommé « *All day Long* ». Téléchargez l'archive correspondante, puis décompressez-la sur votre disque. Le répertoire obtenu contient plusieurs images (une pour chaque moment de la journée), ainsi qu'un fichier `.xml` qui décrit le comportement du fond d'écran.

Pour ce thème-ci, il suffit d'éditer le fichier `.xml` et d'y modifier chaque occurrence du chemin vers les images en fonction de l'endroit où vous les avez enregistrées :

```
<static>
<duration>18000.0</duration>
<file>/home/fleur/tmp/AllDayLong/08.png</file>
</static>
<!-- il est 5h -->
<transition type="overlay">
  <duration>7200.0</duration>
  <from>/home/fleur/tmp/AllDayLong/08.png</from>
  <to>/home/fleur/tmp/AllDayLong/01.png</to>
</transition>
```

Ensuite, effectuez un clic droit sur le bureau, choisissez **Changer l'arrière-plan du bureau**, cliquez sur le bouton **Ajouter** dans la fenêtre des préférences, puis, dans le navigateur, sélectionnez le fichier `.xml` (il faut sélectionner l'option **Tous les fichiers** dans le menu déroulant en bas à droite, sinon votre navigateur n'affiche que les fichiers au format d'images). Et voilà ! Vous aurez le plaisir de constater le changement tout au long de la journée... ■



Un exemple d'arrière-plan « animé » proposé par Edgar Rene Flores Balacazar sur www.gnome-look.org ; les couleurs de l'image changent en fonction du moment de la journée...

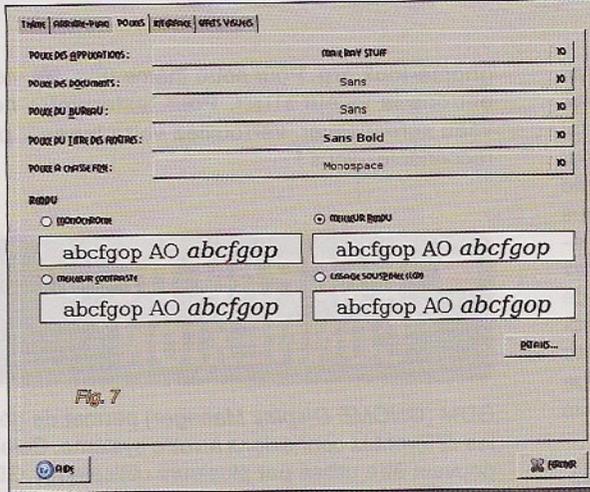


Fig. 7

LES POLICES

Dans l'onglet **Polices** du gestionnaire d'apparence (Fig. 7), vous pourrez sélectionner une police bien spécifique pour les applications, le titre des fenêtres, les documents et le bureau. Attention, modifier la police pour les applications signifie que la police des menus, des différents boutons d'actions et fenêtres de dialogues sera modifiée ; cela peut donner quelque chose de très sympathique, mais pas forcément toujours lisible à l'usage ! Je conseille de ne modifier que la police des titres des fenêtres et du bureau, dont l'impact est moindre, dans ce cas...

MENUS ET BARRE D'OUTILS

L'onglet **Interface** vous permettra de modifier l'apparence de vos menus et barres d'outils. Concrètement, vous pourrez supprimer l'icône qui se trouve en face de chaque entrée de menu et modifier les étiquettes des boutons d'actions (voire les supprimer complètement pour n'afficher que les icônes correspondantes). Faites le test, l'aperçu vous permet de contrôler le résultat...

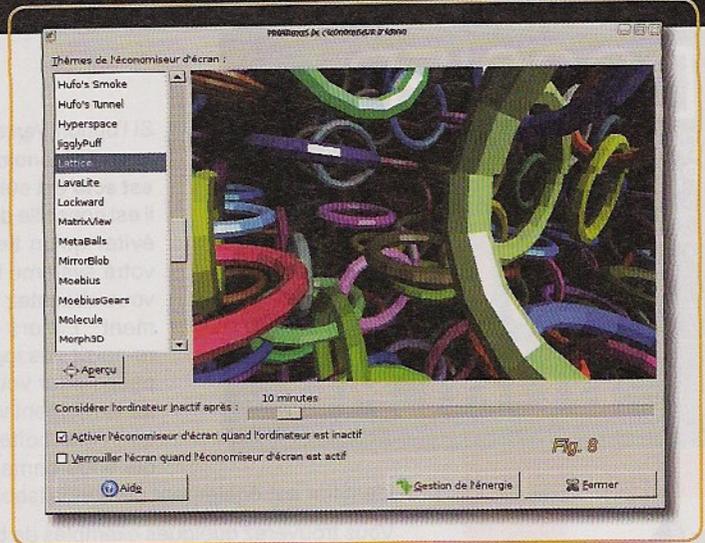


Fig. 8

L'ÉCONOMISEUR D'ÉCRAN

L'économiseur d'écran est l'image animée qui est activée après un laps de temps d'inactivité de votre ordinateur. L'interface de gestion de l'économiseur d'écran est accessible via le menu **Système -> Préférences -> Économiseur d'écran** (Fig. 8). Pas moins de 80 économiseurs d'écran vous sont proposés. Vous n'avez qu'à sélectionner celui que vous préférez, puis définir le laps de temps à partir duquel votre ordinateur sera considéré comme inactif.

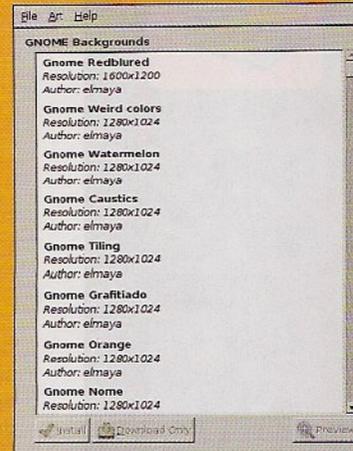
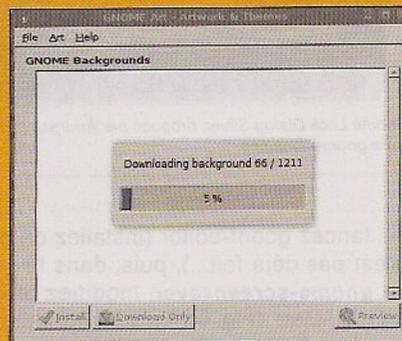
Outre divers effets graphiques, on pourra remarquer 3 économiseurs tout à fait intéressants si vous aimez la diversité : tout d'abord, le mode **Aléatoire**, qui, comme son nom l'indique, affiche l'un ou l'autre des économiseurs proposés de façon aléatoire ; le mode **Dossier d'images** affiche en mode diaporama les images contenues dans votre répertoire personnel ; et, enfin, **Photos F-Spot** permet d'utiliser comme économiseur un diaporama des photos situées dans vos Favoris F-Spot.

À noter que l'installation du paquet `xscreensaver-g]-extra` vous permettra de bénéficier de 31 économiseurs d'écran supplémentaires avec effets 3D. Rappelons que l'ensemble des économiseurs d'écran sont stockés dans le répertoire `/usr/lib/xscreensaver`.

GNOME-ART : CHANGEZ DE STYLE EN UN CLIC !

Le paquet `gnome-art` désigne une petite interface graphique qui vous permet d'installer facilement des thèmes récupérés sur art.gnome.org. Une nouvelle entrée est créée : menu **Système -> Préférences -> Art Manager**. Dans la petite fenêtre qui apparaît à l'écran, rendez-vous dans le menu **Art** afin de sélectionner l'objet de votre recherche. Ici **Art -> Backgrounds -> Gnome**. Aussitôt, ceux-ci sont téléchargés depuis le site art.gnome.org (attention, il y en a pour un moment !!).

Une fois tous les fichiers listés, vous pouvez sélectionner l'un ou l'autre, puis cliquez sur **Preview** pour obtenir un aperçu de l'arrière-plan en question. S'il vous convient, vous n'avez qu'à cliquer sur **Install**, puis vous rendre dans le gestionnaire d'apparence pour sélectionner votre nouvel arrière-plan. La liste est longue ! ■



DOSSIER

Gnome, un bureau « discret » ?
Pas si sûr...



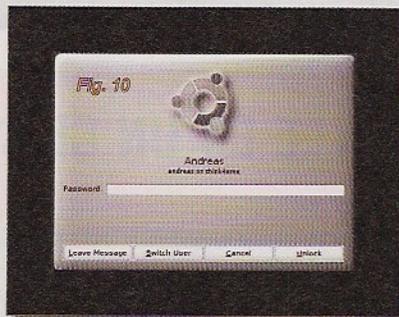
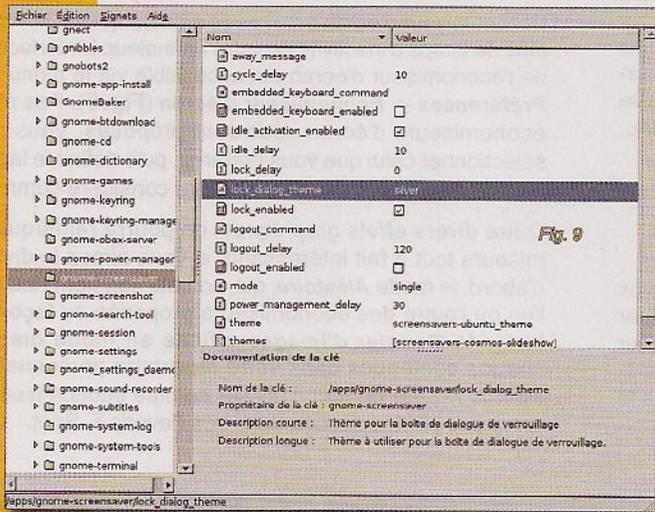
VOTRE BUREAU



Si l'option **Verrouiller l'écran quand l'économiseur d'écran est actif** est sélectionnée (et il est conseillé de le faire pour éviter qu'un tiers manipule votre système lorsque vous vous absentez momentanément...), alors vous devrez re-saisir vos login et mot de passe pour vous reconnecter le moment venu. Sachez que cette boîte de dialogue qui vous demande de vous

identifier est également personnalisable.

Vous trouverez quelques exemples de boîtes de dialogue sur le site **gnome-look.org**, comme toujours, dans la section **Screensavers**. Pour utiliser le screensaver de votre choix, téléchargez l'archive du thème choisi, puis décompressez-la et copiez l'ensemble des fichiers contenus dans le répertoire obtenu, dans le répertoire `/usr/share/gnome-screensaver/`.



Gnome Lock Dialog Silver, proposé par Andreas Holz sur www.gnome-look.org.

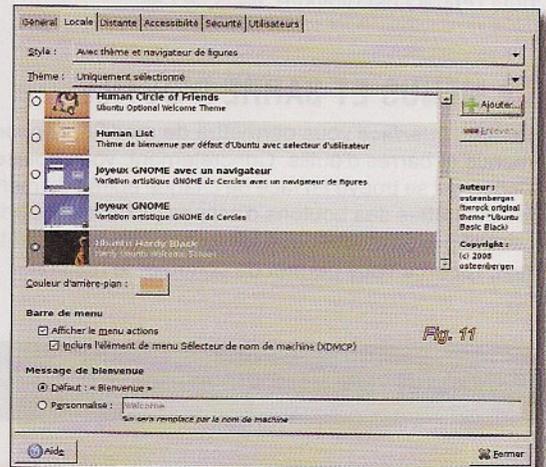
Ensuite, lancez `gconf-editor` (installez ce paquet si ce n'est pas déjà fait...), puis, dans la section **apps -> gnome-screensaver**, modifiez la valeur de `lock-dialog-theme` (Fig. 9). La valeur à utiliser est précisée dans la description du thème, sur le site

gnome-look.org. Pour notre thème (Fig. 10), nous entrons la valeur `silver`. Pour tester votre nouveau screensaver, verrouillez votre bureau, puis reconnectez-vous !

L'ÉCRAN DE CONNEXION

GDM (GNOME Display Manager) permet de gérer les différentes connexions à votre système. Celui-ci pouvant être utilisé par plusieurs utilisateurs, GDM propose une interface de connexion dans laquelle il faut saisir son login et son mot de passe, et offre quelques options comme le choix de la langue par défaut et le choix d'un environnement graphique (si plusieurs sont installés).

Si l'illustration et l'allure globale de votre écran de connexion ne vous conviennent pas, sachez qu'ils peuvent être modifiés via le menu **Système -> Administration -> Fenêtre de connexion**, onglet **Locale** (cette action nécessite d'entrer votre mot de passe) (Fig. 11).



Encore une fois, vous trouverez des écrans de connexion supplémentaires sur l'incontournable site **gnome-look.org** (section **GDM Themes**). Pour installer le thème de votre choix, téléchargez-le via le lien prévu à cet effet et enregistrez-le sur votre disque (il s'agit normalement d'une archive de thème, sous forme de fichier `.tar.gz`). Veillez à bien télécharger la version « écran de connexion », car certains thèmes sont déclinés en *splash screen* ou en fond d'écran également.

Ceci fait, rendez-vous dans les préférences de la fenêtre de connexion, onglet **Locale**, puis cliquez sur **Ajouter** afin de sélectionner l'archive que vous venez de récupérer. L'image de votre nouvel écran de connexion apparaît dans la liste. N'oubliez pas de cocher le bouton radio correspondant pour l'activer.

COLOREZ VOTRE BUREAU !

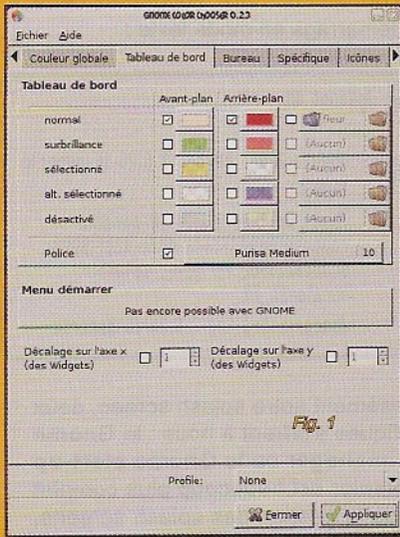


Fig. 1

couleur des bulles d'aide, etc., mais aussi de changer la taille des boutons, des barres de défilement, etc.

L'interface de Gnome Color Chooser se divise en plusieurs onglets : **Couleurs globales**, **Tableau de bord**, **Bureau**, **Spécifique**, **Icônes** et **Moteurs de rendu**. L'onglet **Couleurs globales** correspond aux couleurs des menus et des différentes applications.

Attention, notez bien que **seules les applications basées sur la bibliothèque Gtk seront affectées** par vos modifications. En effet, si vous avez installé quelques applications KDE (donc basées sur la bibliothèque Qt), comme Amarok, K3B, etc., celles-ci conserveront leurs couleurs d'origine. Et si vous avez pour habitude d'utiliser le navigateur web Firefox 3, sachez que vos modifications affecteront également les boutons d'actions des sites de recherche comme Google, Wikipédia, etc., puisque la dernière version de Firefox s'adapte au thème graphique de votre environnement Gnome. Donc, attention au choix des couleurs...

Vous pourrez précisément définir les couleurs d'arrière-plan et d'avant-plan (qui correspond au texte en fait), et ce, pour chaque « état » d'un élément, autrement dit lorsque l'élément est en mode

Pour personnaliser les couleurs de votre bureau, changer la police ou la taille des icônes, il existe un utilitaire assez pratique, nommé **Gnome Color Chooser** (<http://gnomecc.sourceforge.net/>). Une fois installé (paquet **gnome-color-chooser**), il se trouve dans le menu **Système -> Préférences -> Gnome Color Chooser**. Il vous permettra de changer la couleur de fond, les couleurs de la décoration des fenêtres, la

normal ou survolé avec la souris (surbrillance) ou si vous cliquez dessus (sélectionné), etc. Pour faire vos choix de couleurs, il faut tout d'abord cocher la case, puis cliquer sur le carré de couleur afin de sélectionner la nouvelle couleur dans le cercle chromatique. N'oubliez pas de cliquer sur **Appliquer** pour valider vos modifications.

Dans l'onglet **Tableau de bord**, vous pourrez choisir une police plus originale et modifier la



Fig. 2

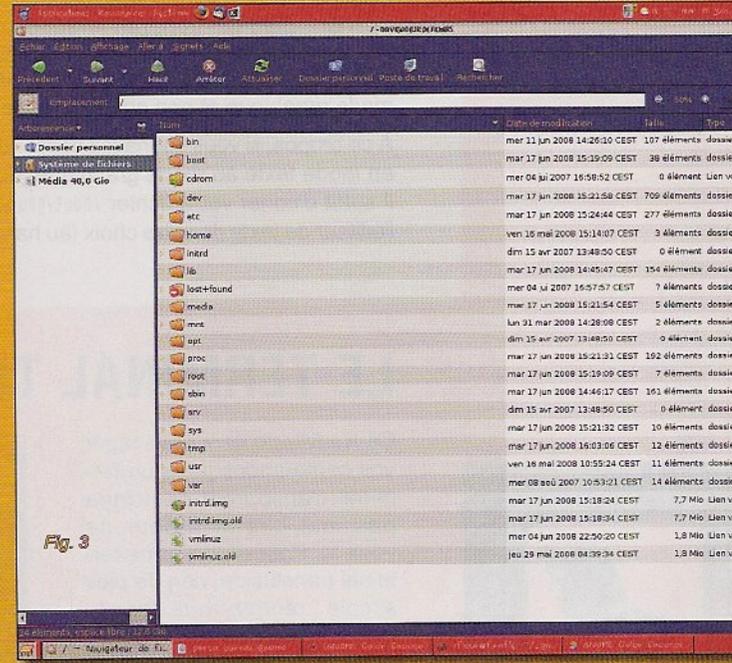


Fig. 3

couleur d'arrière-plan, ce qui permet d'obtenir quelque chose de beaucoup plus « fun » que la traditionnelle barre grise de Gnome... L'onglet **Bureau**, permet entre autres, d'activer la surbrillance du texte qui se trouve sous les icônes au passage de la souris ou encore de définir une nouvelle couleur pour la zone de sélection. Les couleurs des infos-bulles, quant à elles, peuvent être modifiées via l'onglet **Spécifique**.

Je vous invite à tester par vous-même ce petit utilitaire très pratique, d'autant plus que les résultats peuvent être visualisés « à la volée » dès que vous cliquez sur **Appliquer**. Et si vous en avez marre de toutes ces couleurs, il vous suffira de décocher toutes les cases pour revenir « à la normale »... ■



Fig. 4

DOSSIER

Gnome, un bureau « discret » ?
Pas si sûr...

VOTRE BUREAU



Remarquez également l'option **Message de bienvenue** tout en bas de la fenêtre qui offre la possibilité d'afficher un message personnalisé lors de votre connexion.

LE SPLASH SCREEN

Le splash screen désigne, de manière générale, la première image affichée par un logiciel. On pourra ainsi parler de splash screen pour désigner l'image d'arrière-plan qui apparaît lorsque votre système d'exploitation démarre. Vous pouvez visualiser une telle image si vous avez opté pour un démarrage en mode graphique et non en mode texte bien sûr.

À ce propos, si vous souhaitez passer du démarrage en mode texte au mode graphique (ou vice versa), il suffit d'éditer votre fichier `/boot/grub/menu.lst` avec l'éditeur de texte de votre choix (au hasard, gEdit) et,

Si vous aimez le changement, n'hésitez pas à sélectionner l'option **Sélection aléatoire**, dans le menu déroulant **Thème** ; de cette façon, l'un ou l'autre des écrans de connexion de la liste sera affiché à chacune de vos connexions.

dans la ligne `kernel` du système que vous démarrez habituellement, de rectifier les paramètres passés au noyau : ajoutez l'option `quiet splash` pour un démarrage graphique ou, au contraire, supprimez cette option pour un démarrage en mode texte :

```
### End Default Options ###

title          Ubuntu 8.04, kernel 2.6.24-16-generic
root           (hd0,0)
kernel        /boot/vmlinuz-2.6.24-16-generic
              root=UUID=9637c4da-447e-421f-8990-
              0c90caa29762 ro quiet splash
              locale=fr_FR
initrd        /boot/initrd.img-2.6.24-16-generic
```

Pour modifier aisément notre splash screen, deux utilitaires spécifiques s'offrent à nous : le **Gnome splash screen manager** ou le **Gnome start-up manager**. Ce dernier est beaucoup plus complet puisqu'en plus de la gestion des splash screens, il permet de configurer Grub très facilement, sans avoir à éditer le fichier de configuration à la main. C'est donc celui-ci que nous allons utiliser.

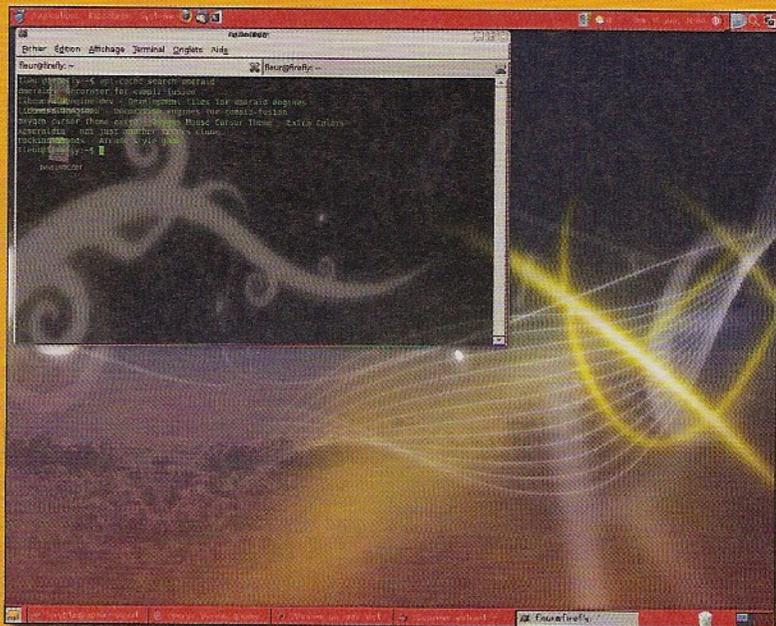
Pour l'installer, installez le paquet nommé `startupmanager` à l'aide de votre gestionnaire de paquets. Ceci fait, vous pourrez le lancer via le menu **Système -> Administration -> Gestionnaire de démarrage Start-up Manager**. L'interface comporte 4 onglets :

► **Options de démarrage (Fig. 12)** : c'est ici que vous pourrez définir le système d'exploitation à démarrer par défaut, le délai qui doit s'écouler avant que

LE TERMINAL TOUT EN TRANSPARENCE...

Ça n'a l'air de rien, mais taper vos commandes dans un terminal transparent peut faire pas mal d'effet autour de vous ;-). Pour rendre votre terminal translucide, rien de plus simple : rendez-vous dans le menu **Édition -> Profils** du terminal de Gnome. Sélectionnez dans la liste le profil que vous utilisez habituellement, puis cliquez sur **Édition**.

Dans l'onglet **Effets**, activez l'option **Arrière-plan Transparent** ; le curseur juste en dessous vous permet de régler finement le niveau de transparence souhaitée. Ceci nécessite bien sûr l'activation de Compiz (effets visuels en mode «normal» ou «extra»). Et voilà ! ■





UN LOOK VISTA POUR UBUNTU !

Installez tout d'abord le paquet `emerald` à l'aide de votre gestionnaire de paquets graphique ou en ligne de commandes.

Téléchargez ensuite les thèmes et icônes suivants sur le site gnome-look.org :

- ▶ *True Vista Experience* (un thème Beryl Emerald proposé par Pekny Gleb) ;
- ▶ *LiNsta* (*LiNsta is Not Vista ;-*) (un thème GTK2.x proposé par Etienne Alarent) ;
- ▶ *Aero-CrazyFolk-RC1* (icônes Gnome proposées par Oytun Ozdemir).

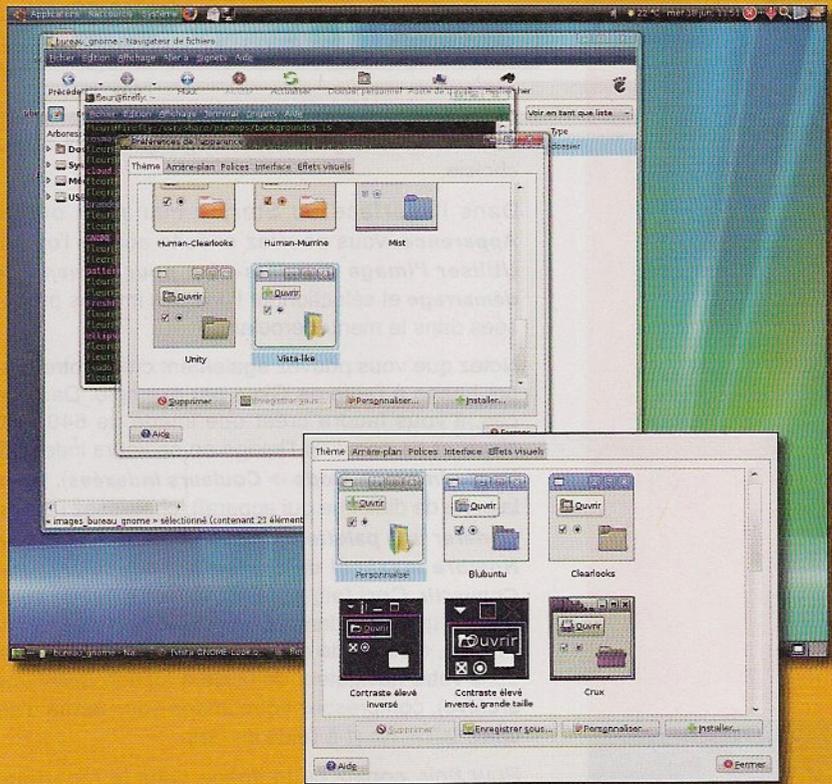
Puis, rendez-vous dans le menu **Système** → **Préférences** → **Gestionnaire de thèmes Emerald**. Cliquez sur **Import**, puis sélectionnez le fichier préalablement téléchargé sur gnome-look.org (`51976-vista.emerald`). Quittez l'application.

Dans **Système** → **Préférences** → **Apparence**, onglet **Thème**, cliquez sur **Installer**, puis sélectionnez l'archive du thème « *LiNsta* » précédemment récupérée ; répétez l'opération avec le thème d'icônes « *Aero-CrazyFolk-RC1* ».

Cliquez ensuite sur le bouton **Personnaliser**. Dans l'onglet **Contrôles**, sélectionnez le thème *LiNsta-Gtk2* ; dans l'onglet **Bordures de fenêtres**, sélectionnez *Human* ; dans l'onglet **icônes**, sélectionnez *Aero-CrazyFolk-RC1*. Fermez enfin la fenêtre de personnalisation. Dans le gestionnaire d'apparence, cliquez sur **Enregistrer sous**, afin de donner un nom à votre nouveau thème (par exemple « *Vista-like* »).

Votre bureau arbore désormais des icônes très similaires à celles que l'on trouve sous Windows Vista et remarquez que les différentes fenêtres sont dotées d'un effet de transparence (un effet de verre) très élégant (dû au thème Emerald installé précédemment). Il ne reste qu'à trouver un fond d'écran adéquat et vous ne reconnaîtrez plus votre système Ubuntu ! ■

*Emerald est un décorateur de fenêtre qui s'utilise avec Compiz. Il permet de gérer différents thèmes de fenêtres, des fichiers au format `.emerald` que vous pouvez récupérer sur gnome-look.org. Après installation, Emerald est accessible via le menu **Système** → **Préférences** → **Gestionnaire de thèmes Emerald**. L'ajout d'un nouveau thème s'effectue via un clic sur le bouton **Import**. Pour activer le thème de votre choix parmi ceux que vous avez installés, il suffit de cliquer dessus dans la liste. Remarquez que vous pouvez modifier n'importe quel thème via l'onglet **Édition**. Vous pouvez ainsi changer de moteur de rendu, l'aspect des boutons, la couleur et l'opacité des ombres, l'aspect des barres de titre, etc.*



le système ne démarre automatiquement ou encore quelques paramètres d'affichage.

- ▶ L'onglet **Sécurité** permet de mettre en place un mot de passe pour le chargeur-amorce, le mode de secours et les anciennes options de démarrage. Ceci est facultatif.
- ▶ L'onglet **Configuration avancée** permet notamment de limiter le nombre de noyaux à afficher (pratique si, à chaque mise à jour du noyau de votre système, chacune des versions demeure dans le menu...).
- ▶ **Apparence** : c'est cet onglet qui nous intéresse particulièrement ici (Fig. 13). Il permet de définir les couleurs du menu Grub, de définir éventuellement une image d'arrière-plan pour ce menu (attention à la lisibilité !) et de définir un splash screen.

Intéressons-nous tout d'abord à la « décoration » du menu Grub.

Rappel : Grub est le gestionnaire de démarrage utilisé par de nombreuses distributions Linux, qui permet de sélectionner le système d'exploitation à démarrer lorsque plusieurs OS sont installés sur votre disque.

Pour la couleur du texte, rien de compliqué : il suffit de sélectionner les couleurs qui vous conviennent dans les menus déroulants prévus à cet effet. Pour ajouter une image d'arrière-plan, sachez que vous pouvez commencer par installer le paquet `grub-splashimages`, qui comporte une quinzaine d'images différentes. L'installation de ce paquet crée un répertoire `/boot/grub/splashimages` dans lequel se situent toutes les images proposées.

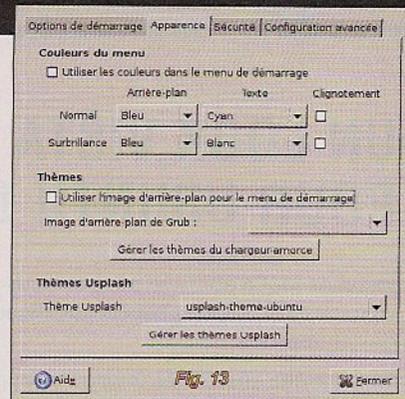
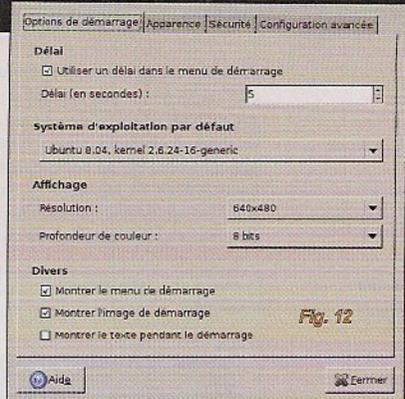
Par ailleurs, vous pourrez trouver des images supplémentaires pour le menu Grub sur les sites suivants : <http://schragehome.de/splash/> et <http://www.schultz-net.dk/grub.html>.

DOSSIER

Gnome, un bureau « discret » ?
Pas si sûr...



VOTRE BUREAU



Ensuite, il vous faudra éditer le fichier `/boot/grub/menu.lst` et ajouter la ligne suivante :

```
splashimage=(hd0,0)/boot/grub/splashimages/image.xpm.gz
```

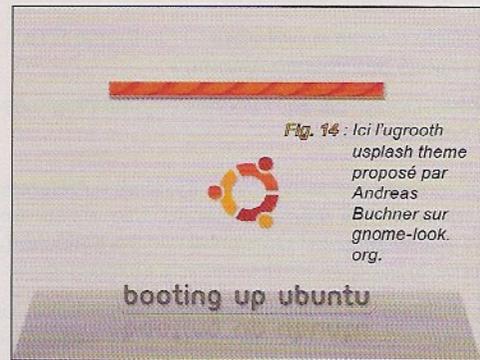
où `(hd0,0)` correspond à `/dev/sda1` (à adapter selon votre cas) et `image.xpm.gz` l'image que vous aurez choisie.

Dans l'interface du Startup-manager, onglet **Apparence**, vous pourrez ensuite activer l'option **Utiliser l'image d'arrière-plan pour le menu de démarrage** et sélectionner l'une des images proposées dans le menu déroulant.

Notez que vous pouvez également créer votre propre image à l'aide de Gimp par exemple. Dans ce cas, il vous faudra créer une image de 640x480 pixels et de convertir l'image en couleurs indexées (menu **Image -> Mode -> Couleurs indexées**). Dans la boîte de dialogue qui apparaît, choisissez l'option **Générer une palette optimale** et entrez 14 comme **Nombre maximal de couleurs**, puis cliquez sur **Convertir**. Ceci fait, enregistrez votre image sous le nom `splash.xpm` dans le répertoire de votre choix. Ensuite, en ligne de commandes ou via un clic droit dans votre navigateur de fichiers (option **Créer une archive**), compressez votre image sous forme d'archive `splash.xpm.gz` à l'aide de Gzip.

Pour finir, copiez cette image dans le répertoire `/boot/grub/splashimages` et n'oubliez pas d'ajouter la ligne `splashimage=...` dans le fichier `menu.lst` comme expliqué ci-dessus.

Concernant le splash screen (voir l'exemple Fig. 14), qui correspond ici au choix du **Thème Usplash**, le menu déroulant vous propose de sélectionner une image parmi celles contenues dans le répertoire `/usr/lib/splash/`. Ces splash screens se présentent sous forme de fichiers `.so`. Pour en récupérer de nouveaux, effectuez votre choix sur le site **gnome-look.org**, puis désarchivez le splash screen sur votre disque dur. Ensuite, dans l'interface de Startup-manager, rendez-vous dans l'onglet **Apparence**, puis cliquez sur le bouton **Gérer les thèmes Usplash**. Dans la fenêtre qui apparaît, cliquez sur **Ajouter**, puis sélectionnez le fichier `.so` précédemment récupéré. Ensuite, dans le menu déroulant, sélectionnez le splash screen de votre choix, puis fermez le



startup-manager. Vous pourrez observer le résultat au prochain démarrage de votre ordinateur !

Notez que vous pouvez également créer votre propre splash screen, mais ceci est un peu plus complexe et dépasse le cadre de cet article. Ceux qui souhaitent néanmoins en savoir plus peuvent consulter cette page : http://doc.ubuntu-fr.org/tutorial/creer_un_theme_usplash, qui propose un didacticiel détaillé.

Un autre splash screen que vous pouvez modifier selon vos convenances est celui qui apparaît au chargement de votre environnement graphique, après vous être identifié. Il s'agit d'une simple image au format `.png`, qui se trouve ici : `/usr/share/pixmaps/splash/gnome-splash.png`. Pour utiliser l'image de votre choix, déplacez-la dans ce même répertoire, puis renommez-la en `gnome-splash.png` (l'ancienne image pourra être renommée au préalable en `gnome-splash_old.png` par exemple).

CONCLUSION

Comme vous avez pu le remarquer, le site **www.gnome-look.org** est incontournable si vous souhaitez relooker votre bureau (à mettre dans vos favoris !). De nombreux utilitaires graphiques, très simples à utiliser, sont à votre disposition pour personnaliser votre environnement de travail selon vos goûts, alors n'hésitez pas à en user (sans trop en abuser !). ■



KDE4, TOUT NOUVEAU, TOUT BEAU !

par Aline Gérard

L'arrivée de KDE4 offre à KDE une nouvelle fraîcheur avec une interface complètement revisitée qui la rend très agréable à l'œil. Bien qu'avec cette nouvelle version nous pensons tout d'abord « effets de bureau » et plasmoides, nous allons aussi aborder la configuration de base, valable pour n'importe quel environnement de bureau (ou presque). Nous traiterons également la configuration des thèmes de KDE4.



HABILLAGE DES FENÊTRES

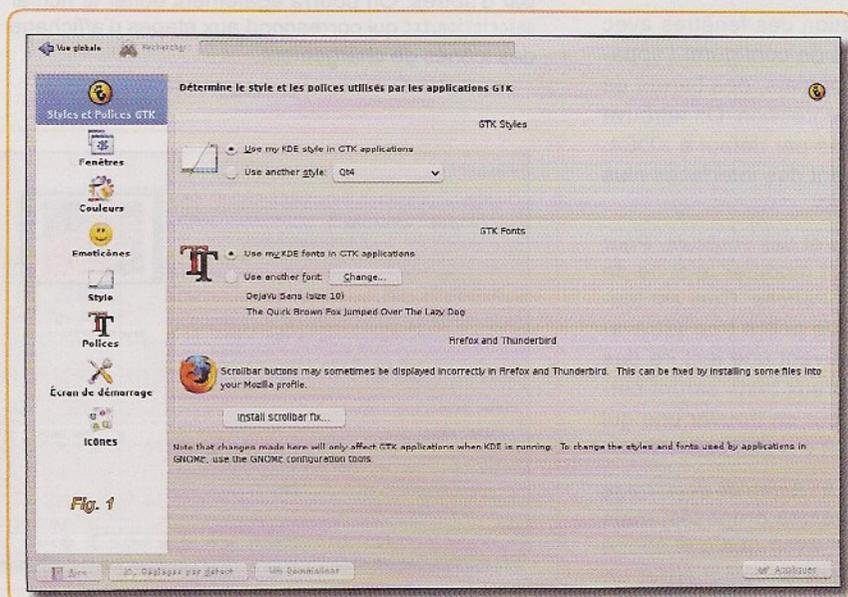
KDE4 nous propose un habillage par défaut noir et blanc : le tableau de bord est noir et le thème de fenêtre « Oxygen » se pare des couleurs blanche et grise. Il est accompagné de nouvelles icônes représentant chaque type de fichier. Cet habillage pourra vous plaire ou non, mais, dans tous les cas, il est possible de l'adapter à vos envies. Le regard est certainement attiré principalement par les couleurs et les formes, certaines nous étant plus agréables que d'autres. Nous allons donc commencer par modifier les couleurs principales des fenêtres et leurs formes. Bien entendu, nous adapterons le fond d'écran, les icônes et les curseurs de la souris. Précisons dès maintenant qu'il sera peut-être nécessaire de redémarrer la session pour visualiser les résultats réels obtenus. En effet, lorsqu'on modifie plusieurs fois un style, il arrive que ceux-ci se mélangent un peu !

Les configurations du gestionnaire de fenêtre se déroulent dans le menu **Configuration du système** -> **Apparence** (Fig. 1).

► Si GTK est installé, une partie **Styles et Polices GTK** est présente dans le menu de gauche permettant de configurer les applications utilisant GTK, principalement les applications Gnome, mais aussi Firefox. Dans la partie **GTK Styles**, on choisit d'afficher ces fenêtres selon le style de KDE ou un autre style installé. Le rendu KDE sur une application GTK n'étant pas forcément des plus belle. On corrigera cela en installant le paquet `gtk-qt-engine` ou `gtk-qt-engine-kde4`, puis en choisissant **Use another style Qt4** (ou **Qt** selon le résultat obtenu).

► On modifie l'apparence des fenêtres dans la partie... **Fenêtres**. Par défaut, on a donc la décoration « Oxygen » qui convient parfaitement au nouveau style de KDE, mais rien n'empêche d'en changer en choisissant parmi les décorations proposées. KDE4 possède également le nouveau thème « Ozone » qui s'adapte aux couleurs choisies pour la décoration des fenêtres (avec le thème Oxygen, la barre de titre des fenêtres garde toujours la même couleur). Un onglet **Boutons** permet de déplacer facilement par glisser/déposer les boutons de la barre de titre des fenêtres, d'en ajouter et d'en supprimer.

► En troisième partie, nous avons les couleurs qui modifieront grandement le rendu de l'interface. Plusieurs modèles sont proposés, du plus sombre au plus flashy en passant par les neutres. Le choix est grand, mais il est possible de télécharger, directement depuis cette interface (bouton **Get New Schemes**), d'autres modèles disponibles sur le site www.kde-look.org. Cette option bien pratique, appelée **Get Hot New Stuff**, facilite l'installation d'un nouveau thème et est disponible dans d'autres interfaces de configuration, notamment dans la partie **icônes**. Une fois que l'on a choisi un modèle de couleur, on peut modifier la couleur des différents éléments d'une fenêtre depuis les onglets **Couleurs** et **Effets**.



DOSSIER

KDE4, tout nouveau, tout beau !

VOTRE BUREAU



- ▶ Une partie **Emoticons** permet de définir et de télécharger un thème d'icône qui sera utilisé par KDE notamment dans le logiciel de messagerie instantanée Kopete.

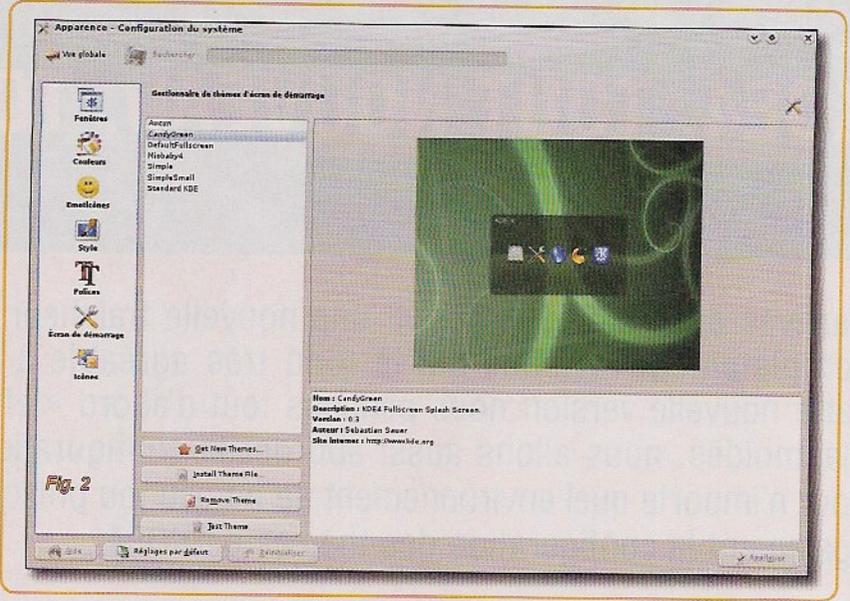


Fig. 2

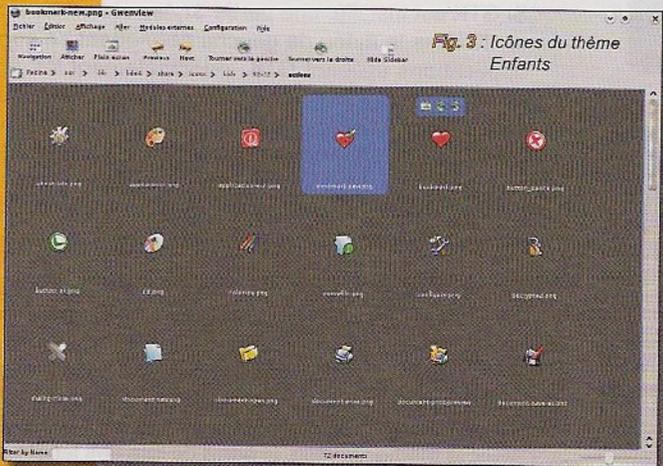


Fig. 3 : Icônes du thème Enfants

- ▶ Revenons à la configuration des fenêtres avec la partie **Style** qui permet de configurer l'apparence des boutons, des onglets, des barres de défilement et barres de progression. On retrouve ici le style Oxygen associé par défaut à KDE4. Les autres styles proposent des interfaces plus ou moins carrées ou rondes.
- ▶ Nous avons vu des formes et des couleurs. Pour compléter le tout, on peut modifier le style de caractères dans la partie **Polices**. Ceci est toujours délicat à modifier, une police trop extravagante rendant le plus souvent une lecture des menus difficile. De nombreux tests seront certainement nécessaires pour en trouver une qui corresponde à vos goûts et vos besoins.
- ▶ Nous passons maintenant à l'**Écran de démarrage** (Fig. 2) avec quelques thèmes proposés, mais rien d'exceptionnel ! Pour avoir quelque chose de plus travaillé, on pourra en télécharger un

provenant du site www.kde-look.org ou créer son propre thème. Après téléchargement, le thème est installé dans `~/kde4/share/apps/ksplash/Themes/` ce qui peut empêcher le test du thème depuis le bouton **Test theme**. Pour résoudre ceci, on copiera le dossier du thème dans le répertoire `/usr/lib/kde4/share/kde4/apps/ksplash/Themes/`.

Pour la création de son propre thème, on pourra simplement ajouter un fond d'écran, le thème de chargement par défaut s'appliquera par-dessus. Pour cela, on aura juste besoin d'un fichier `background.png` aux bonnes dimensions. Le plus simple étant de reprendre un thème existant ou téléchargé et de modifier les images en gardant leur nom de fichier original. Le fichier `Theme.rc` contient des informations sur le thème, comme son nom et son auteur. Il est facilement éditable. Pour un thème entièrement personnalisé, on pourra procéder de la même manière, c'est-à-dire télécharger un thème avec un jeu d'images plus complet et remplacer les images par d'autres. On pourra également éditer le fichier `description.txt` qui correspond aux étapes d'affichage des icônes de chargement.



Fig. 4

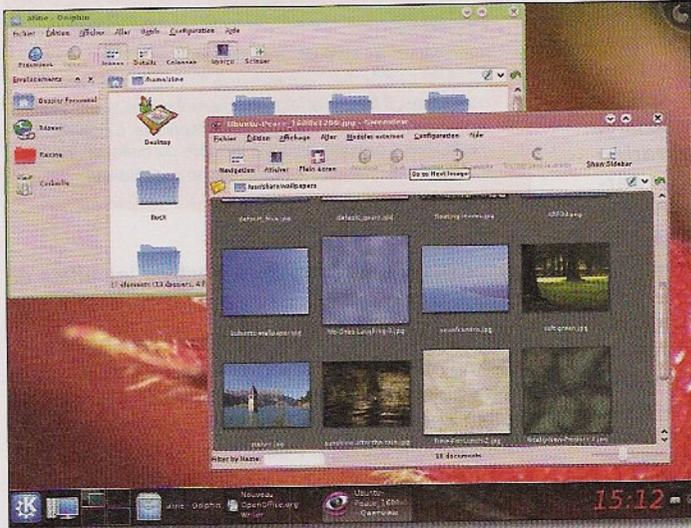


Fig. 5 : Un bureau « Bonbon » qui a pour configuration : des fenêtres Ozone, des couleurs Cherry Blossom, un thème d'icônes Enfants, le fond d'écran La feuille rouge et le thème de bureau slim-glow.

Pour finir et compléter la personnalisation de l'interface, on va choisir le thème d'icônes utilisé par KDE. Comme précédemment, on choisit un thème parmi ceux proposés ou ceux disponibles sur le site spécifique de KDE. Les icônes (Fig. 3) sont celles représentant les différents types de fichiers, mais aussi celles du lanceur d'applications ainsi que celles de KDE présentes sur le tableau de bord. Dans l'onglet **Avancé**, on choisira l'apparence des dossiers : leur couleur et leur taille.

Nous avons vu là tout ce qui se configure dans le menu **Apparence de la Configuration du système**. Toujours dans **Configuration du système**, on pourra choisir un thème de curseur de souris dans le menu **Clavier & Souris -> Souris -> Thème de curseur**. C'est aussi dans la **Configuration du système**, mais cette fois dans la partie **Bureau**, que l'on choisira son écran de veille. On a ici des choses assez classiques, rien de bien nouveau pour KDE4.

Ceci donc pour la première partie de la configuration. Mais ne manque-t-il pas quelque chose ? Peut-être la personnalisation du fond d'écran et du tableau de bord ! Cela se passe sur le bureau avec un clic droit, puis **Desktop Setting**. Une fenêtre s'ouvre permettant de configurer ces deux éléments et l'option **Show desktop icons** cache les icônes du bureau lorsqu'elle est cochée (Fig. 4). Ceci permet de rendre le bureau tout propre et tout joli.

De très belles images de fond d'écran sont proposées par défaut dans KDE4 où la nature est mise en avant. Nous utiliserons celles-ci dans les captures illustrant la personnalisation du bureau KDE4. À la suite du fond d'écran, on peut changer l'aspect du tableau de bord à l'aide des quelques thèmes proposés, mais on pourra également personnaliser celui-ci nous-mêmes, pour le moment en modifiant un thème existant (on peut également en télécharger un provenant du site de KDE).

Comme pour les configurations qui vont suivre, le plus simple pour commencer à créer son propre thème est de partir d'un thème existant. On copie par exemple le thème par défaut présent dans

`/usr/lib/kde4/share/kde4/apps/desktoptheme/` dans notre répertoire personnel `.kde4/share/apps/desktoptheme/` en n'oubliant pas de le renommer. Dans ce dossier, trois éléments nous intéressent : le fichier `metadata.desktop` dans lequel on indique le nom du projet, le fichier `colors` qui permet de définir les couleurs du thème (ce fichier est optionnel) et le répertoire `widgets`. On trouve dans ce dernier une série de fichiers `.svg` définissant l'aspect des plasmôides et du tableau de bord. On ouvrira ces fichiers avec un éditeur `svg`, par exemple avec `Inkscape`, afin de les modifier à notre convenance. Il suffit ensuite de tester le thème. Pour le moment, les thèmes disponibles sont noir ou blanc avec différents niveaux de transparence, plus le thème « `Fluffybunny` » qui ajoute des plumes roses sur le contour des éléments de plasma.

On pourra également configurer la taille et l'emplacement du tableau de bord à l'aide de la petite icône plasma présente à droite de celui-ci. Un clic sur celle-ci ouvre une petite réglette permettant d'ajuster sa longueur et sa position au bas de l'écran.



Fig. 6 : Un bureau « Matrix » qui a pour configuration : des fenêtres Oxygene, des couleurs Zion Reversed, le thème d'icônes Icônes Slick, le fond d'écran Haute teneur en vert et le thème de bureau par défaut.

LES EFFETS DE BUREAU

KDE4, c'est aussi les effets de bureau que l'on configure depuis le menu **Configuration du système -> Bureau**. Si votre configuration les supporte, l'installation de KDE a dû les activer par défaut. Si ceux-ci sont désactivés, activez-les pour les essayer.

Selon votre configuration, que vous ayez ou non l'accélération graphique activée, ceci peut mal se passer, l'écran pouvant par exemple devenir complètement noir ! Dans ce cas, ouvrez la console `tty1` à l'aide de la combinaison de touche `[Alt]+[Ctrl]+[F1]` et entrez votre identifiant et votre mot de passe utilisateur. La commande `pkll kwin` tuera le gestionnaire de fenêtres.

DOSSIER

KDE4, tout nouveau, tout beau !

VOTRE BUREAU

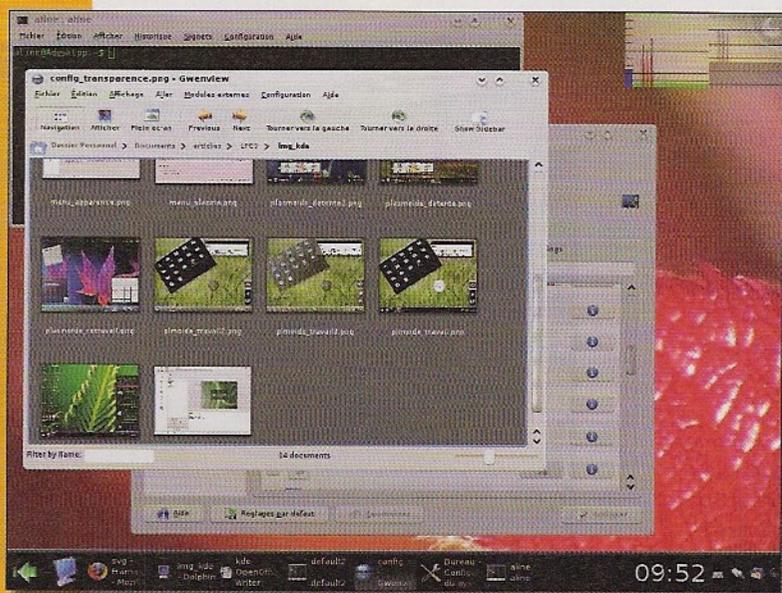


Fig. 7 : On a ici activé les effets de bureau : « Estompe les inactifs » et « Affiche l'im/s » présents en haut à droite et la transparence.

Les effets de bureau sont par défaut activés avec OpenGL, mais ils peuvent l'être avec XRender qui apporte une solution si vous ne possédez pas d'accélération graphique. XRender s'active depuis l'onglet **Général** de la partie **Effets de bureau** en cliquant sur **Advanced Options**. On choisit alors **XRender** dans **Type d'affichage**

Il suffit alors de retourner sous KDE à l'aide des touches [Alt]+[F7] pour retrouver les applications ouvertes, mais sans barre de titre. La fenêtre **Configuration du système**, qui a permis d'activer les effets de bureau, doit toujours être ouverte. On peut donc les désactiver. Pour retrouver les bordures, on exécute la commande `kwin` dans un terminal que l'on ouvre avec

le raccourci [Alt]+[F2] et en saisissant `konsole` par exemple. Si la fenêtre de configuration est fermée, on l'ouvre depuis un terminal grâce à la commande `systemsettings`.

L'accélération est-elle activée ? On peut connaître cette information à l'aide de la commande `glxinfo | grep "direct rendering"` qui renverra Yes ou No. Si celle-ci n'y est pas, il faudra effectuer une recherche sur la possibilité de le faire avec votre carte graphique. L'activation s'effectuera ensuite selon le modèle de celle-ci. Vous trouverez certainement l'information sur Internet.

composite. Réessayez alors d'activer les effets de bureau. Quelques-uns devraient fonctionner.

Avec les effets de bureau, on va certainement penser « animation du mouvement des fenêtres », mais c'est également de la transparence et d'un aperçu facilité des différentes fenêtres présentes sur les bureaux dont il s'agit. Pour rendre son bureau plus agréable à l'œil, on pourra activer l'effet **Neige** pour Noël ou activer une ombre sous les fenêtres. Si on aime les graphiques, on a l'effet **Affiche l'im/s** qui affiche les performances de KWin (Fig. 7).

L'un des plus intéressants au niveau du rendu de l'apparence des fenêtres est l'effet de transparence. En plus d'être joli, il s'avère très pratique surtout combiné à l'utilisation d'un terminal. La transparence activée, on va pouvoir activer celle du terminal de KDE, ce qui permettra de travailler dans une console tout en consultant par transparence les applications en dessous. On pourra donc disposer d'un terminal et d'une autre application en plein écran, le terminal au-dessus.

La transparence peut aussi se trouver entre deux fenêtres d'application ou rendre les menus semi-transparents (utile lorsqu'un menu est long et nous cache des informations). Ceci est à configurer dans les effets de bureau (Fig. 8).

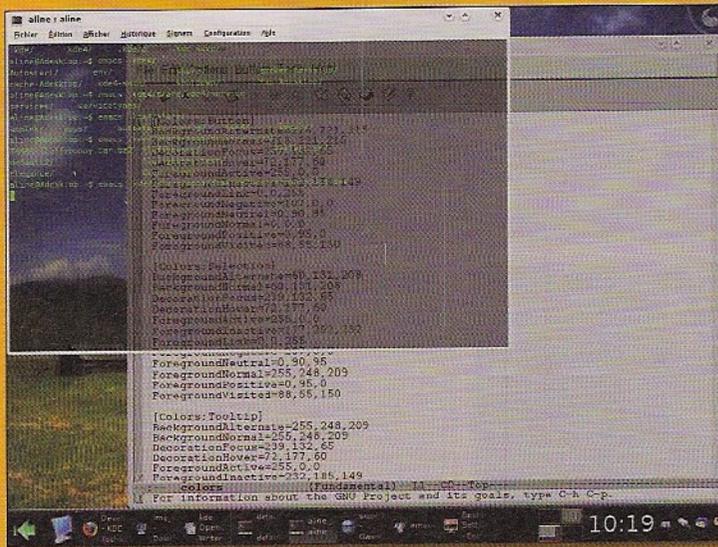


Fig. 8 : Configuration de l'effet Transparence



Ma propre Konsole

Il est intéressant de configurer la console de KDE avec la gestion de la transparence. Pour cela, on ouvre Konsole, puis on se rend dans le menu **Configuration -> Modifier le profil actuel** dans l'onglet **Apparence**, où plusieurs styles sont proposés. On en choisit un que l'on configure depuis le bouton **Édition**. On peut alors choisir de modifier les couleurs du thème et le niveau de transparence qui, trop élevé, rend l'utilisation du terminal hasardeuse ! La transparence devra être au préalable activée dans les effets de bureau.



On utilisera par exemple une transparence à 90% pour les fenêtres de dialogue. Une transparence trop élevée gênerait la lecture de la fenêtre active.

Pour finir avec les effets de bureau, voici une astuce qui pourra vous sauver ! KDE4 étant encore en développement, il se peut que votre bureau plante littéralement. Par exemple, lors de vos manipulations

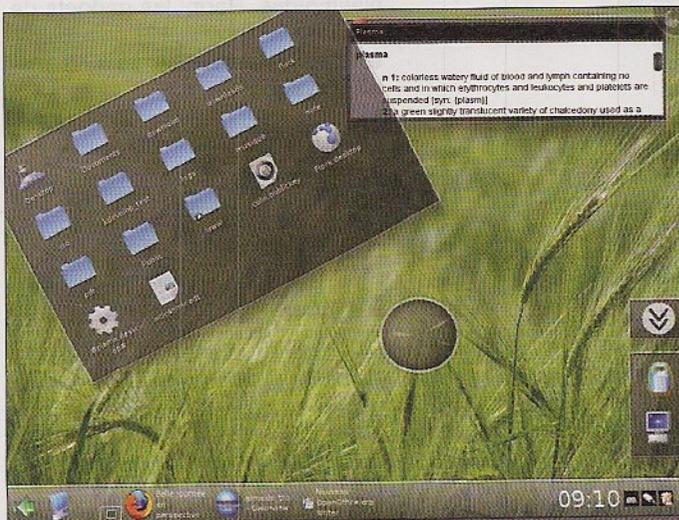


Fig. 9 : Des plasmoides utiles, dans l'ordre : folder view, dictionary, horloge analogique, minimize all, verrouillage/déconnexion. Le fond d'écran est Champs de paix avec le thème Silicon.

avec les différents effets de bureau, il peut arriver que le bureau et le tableau de bord disparaissent laissant les applications « dans le vide » ! Pour résoudre ce problème, une solution consiste à se rendre dans le répertoire `.kde4/share/config/` et à modifier le fichier `plasmarc` en remplaçant par exemple le nom du thème par celui par défaut. On peut également supprimer les fichiers `plasma*`, puis tuer `Kdm` et le redémarrer en tant que `root`. La configuration de plasma reviendra à celle par défaut, mais au moins un bureau est là !

LES GADGETS : PLASMOÏDES ET SUPERKARAMBA

L'une des caractéristiques de KDE4, autre que les effets de bureau, sont les plasmoides. Dans le côté supérieur droit du bureau, vous trouverez l'icône de configuration de Plasma (une sorte de grosse goutte jaune) et la même en plus petit dans le tableau de bord (pour KDE4.1), nous invite à installer des gadgets sur notre bureau.

Avec une installation complète de KDE4, l'offre est déjà grande : horloge de toutes sortes, mini-jeu, phases de la lune, calculatrice, bande dessinée, défilement de flux RSS... La façon la plus simple pour ajouter un plasmoid sur le bureau ou dans le tableau de bord est d'effectuer un glisser/déposer depuis la fenêtre **Ajouter des plasmoides** jusqu'à l'emplacement désiré. Sur le tableau de bord, le gadget une fois posé ne peut être déplacé. Pour ce faire, il faudra le supprimer et le réinstaller.



Fig. 10 : Un peu de distraction avec les plasmoides : Picture Frame, Horloge analogique, Fuzzy Clock, Fifteen Puzzle, Comic Strip. Le fond d'écran est Enfin l'été en Allemagne avec le thème Slim-glow.

DOSSIER

KDE4, tout nouveau, tout beau !

VOTRE BUREAU



Fig. 11 : Des plasmoides bien utiles :
Téléscripteur de nouvelles,
Notes, KGet et Calculator. Dans
le tableau de bord, l'heure est
indiquée de quatre manières
différentes ! On a ici le fond
d'écran Le rêve de poète et le
thème.

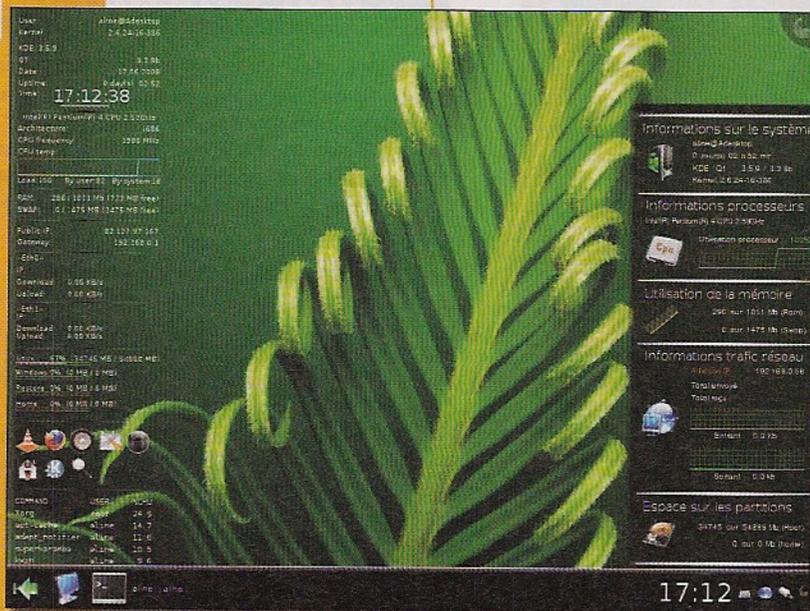


Fig. 12 : Deux gadgets SuperKaramba : Transparent SideBar et FC-Monitor-Dualcore

Et quelques captures pour vous donner
une idée de ce à quoi ça ressemble :
voir figures 9, 10, 11 et 12.

Et comme toujours, il est possible
de télécharger des plasmoides pro-
venant du site de KDE. Avec un peu
d'imagination, on pourra également
créer ses propres créations.

Avant l'arrivée des plasmoides, nous
avons Karamba et SuperKaramba.
Ceux-ci existent toujours et rien ne
nous empêche des les combiner aux
plasmoides. Parmi les gadgets de
SuperKaramba (Fig. 12), on retrouve
essentiellement l'affichage d'informa-
tions système.

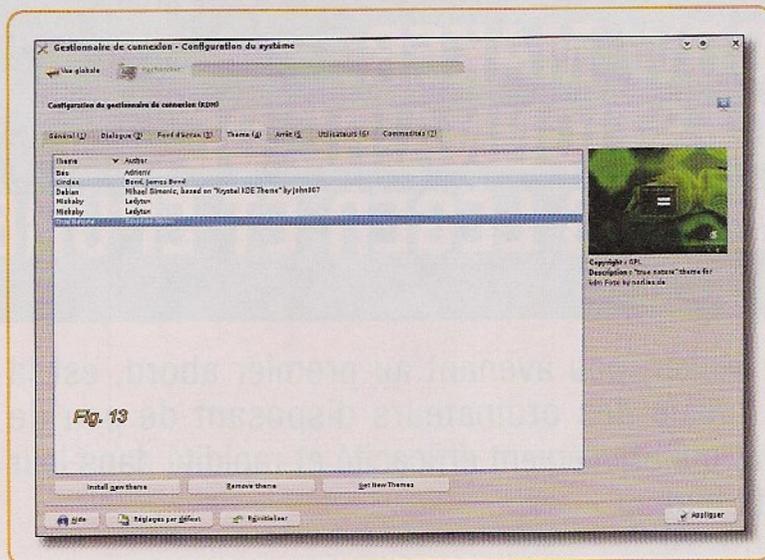
Voici une liste non exhaustive des plasmoides
disponibles :

- ▶ *Bip*, les bureaux miniaturisés ;
- ▶ *Binary Clock*, l'heure en binaire ;
- ▶ *Comic Strip*, un choix de minis bandes dessinées dont Garfield, Snoopy et UserFriendly ;
- ▶ *Fuzzy Clock*, une horloge approximative ;
- ▶ *Indicateur de batterie*, pratique pour les ordinateurs portables ;
- ▶ *Minimize All*, permet de minimiser toutes les fenêtres ouvertes ;
- ▶ *KGet*, pour se tenir informé des téléchargements en cours ;
- ▶ *Téléscripteur de nouvelles*, pour afficher des flux RSS.

PERSONNALISER KDM

La configuration de Kdm passe par le menu
Configuration du système -> Avancé -> Gestionnaire de connexion. Si les modifications
sont impossibles, il faudra prendre les droits
root en exécutant la commande suivante dans
un terminal :

```
sudo /usr/lib/kde4/bin/systemsettings &
```



La configuration de Kdm passe soit par la configuration de chaque élément depuis cette fenêtre, soit par le choix d'un thème.

Pour utiliser un thème, on coche la case **Utiliser un thème d'accueil** dans l'onglet **Général**, puis on se rend dans l'onglet **Thème**. On trouvera bien entendu des thèmes à télécharger sur le site de KDE, mais également dans le paquet `kde-kdm-themes` qui installe des thèmes dans `/usr/share/apps/kdm/themes/`.

L'installation d'un thème déjà téléchargé doit s'installer depuis la même interface avec le bouton **Install new theme**. Aussi, si vous rencontrez des problèmes lors de son installation (message d'erreur), il faudra passer par le fichier `kdmrc` présent sous KDE4 dans `/usr/lib/kde4/etc/kde4/kdm/`. Il suffit alors de modifier la ligne `Theme=` en spécifiant le chemin du thème à utiliser et contrôler que la ligne `UseTheme=true` existe bien. Les thèmes fournis avec le paquet cité plus haut ne sont pas tout à fait fonctionnels avec Kdm de KDE4 et il faudra s'assurer la présence du fichier `KdmGreeterTheme.desktop` contenant la ligne `[KdmGreeterTheme]` (et non `GdmGreeterTheme`).

Si on ne souhaite pas utiliser de thème, on pourra dans le premier onglet choisir la police d'écriture à utiliser. Dans l'onglet **Dialogue**, on modifie le message de bienvenue et on choisit ce que l'on affiche dans la zone de logo prédéfinie : une horloge, un logo ou rien. Il est ici regrettable qu'on ne puisse déplacer la zone de logo pour une personnalisation totale. On choisit ensuite dans l'onglet **Fond d'écran** l'image à afficher en fond et l'aspect à lui donner. Pour utiliser les fonds d'écran de KDE, ceux-ci sont installés dans `/usr/share/wallpapers/`. Dans l'onglet **Utilisateurs**, on va choisir les icônes à attribuer à chacun et les utilisateurs à ne pas afficher sur la page de connexion, ceci, si on coche **Show list**, permettant d'afficher une liste d'utilisateurs dans l'écran de connexion. Il suffit ensuite de valider et de vérifier la nouvelle apparence de Kdm lors d'une nouvelle connexion. Cette interface est assez complète et pourra servir de support à une configuration personnalisée.

Pour créer votre propre thème, le plus simple est, dans un premier temps, de copier un autre thème et d'en modifier les images. Pour modifier les emplacements des différents éléments de la page, il faudra éditer le fichier `.xml`. Le fichier `KdmGreeterTheme.desktop` contient, quant à lui, des informations générales sur le thème comme l'auteur du thème ou encore le fichier `xml` à utiliser. Pour plus de détails sur toute les variables et le fichier `kdmrc`, on se référera à la documentation de Kdm.

Juste après la connexion à la session, le chargement de celle-ci est caractérisé par un *splash screen* que nous avons déjà vu avec le menu **Écran de démarrage**. Celui-ci est appelé « Ksplash » et on trouvera les thèmes par défaut dans le répertoire `/usr/lib/kde4/share/kde4/apps/ksplash/Themes/`. Pour un rendu plus joli, on utilisera des thèmes semblables pour Kdm et pour Ksplash.

POUR FINIR...

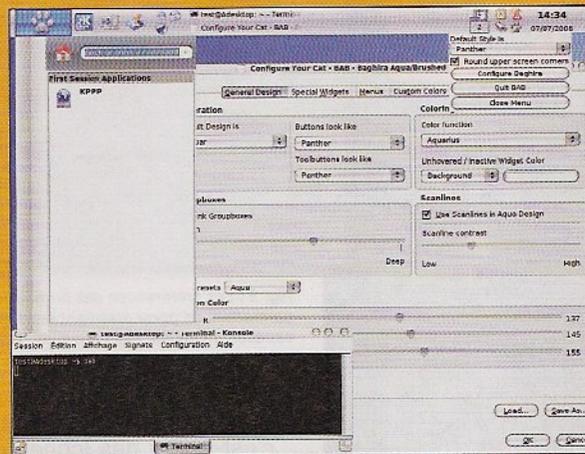
KDE4 nous propose de base un bureau assez joli, dans l'air du temps Web 2.0. Pour les personnes qui n'aiment pas le noir, celui-ci est déjà bien configurable et certainement encore un peu plus dans les versions à venir. De nombreux thèmes sont proposés sur le site www.kde-look.org qui est un vrai complément à la personnalisation du bureau KDE et vous donnera certainement envie de faire vos propres créations. Le site de KDE propose même quelques tutoriels pour vous aider dans cette voie. À mon avis, on a ici un bureau bien personnalisable, haut en couleur et très agréable à utiliser au quotidien. ■

- ✓ Tutoriels pour faire ses propres thèmes KDE : <http://techbase.kde.org/Development/Tutorials/>
- ✓ SuperKaramba : <http://netdragon.sourceforge.net/ssuperkaramba.html>
- ✓ Documentation sur Kdm : <http://docs.kde.org/stable/en/kdebase-workspace/kdm/>

UN STYLE MAC OS X POUR KDE !

Pour retrouver le style Mac OS X sous KDE, on pourra installer le paquet `kwin-baghira` qui contient deux thèmes de couleur (`AquaBlue` et `AquaGraphite`), un style de fenêtre (`Baghira`), un thème d'icône (`crystalsvg`) et un nouveau menu. Le paquet contient également l'application `bab` qui permet de disposer à portée de main d'un menu de configuration permettant de choisir entre les styles `Jaguar`, `Panther`, `Brushed`, `Tiger` et `Milk`. Pour disposer du menu de lancement d'applications, il faudra ajouter l'*applet* `Baghira Starter` au tableau de bord. Pour vous croire sous Mac, ce paquet est parfait, mais il est, pour le moment, seulement compatible avec KDE 3.x. ■

- ✓ Site : <http://baghira.sourceforge.net>



DOSSIER

VOTRE BUREAU

WINDOW MAKER, UN GESTIONNAIRE DE FENÊTRES LÉGER ET ÉPURÉ

par Fleur Brosseau

Window Maker, peu avenant au premier abord, est la solution idéale des ordinateurs disposant de peu de ressources et des utilisateurs qui privilégient efficacité et rapidité dans leur choix d'un environnement de bureau.

HISTORIQUE ET INSTALLATION

Window Maker fut originalement écrit par Alfredo Kojima, un programmeur brésilien, pour l'environnement de bureau **GNUstep**. Il était au départ censé

être une version améliorée du gestionnaire de fenêtres AfterStep. Certaines distributions Linux intègrent Window Maker par défaut. Dans ce cas, il ne vous reste qu'à choisir ce gestionnaire lorsque vous ouvrez une session utilisateur. Les utilisateurs de Debian et Ubuntu (et dérivées) devront, quant à eux, installer le paquet `wmaker` au préalable. Puis, face à leur écran de connexion, ils devront cliquer sur le bouton **Options** et, parmi les options, sélectionner Window Maker comme gestionnaire de fenêtres avant d'ouvrir leur session.

Window Maker dispose d'un certain nombre d'applications à utiliser comme des **docks** (Fig. 1), c'est-à-dire des icônes qui s'accrochent au côté

de l'écran et qui permettent de lancer rapidement une application. Leur nom commence en général par « `wm` ». Vous pouvez effectuer aisément une recherche dans votre gestionnaire de paquets ou bien vous rendre sur le site <http://www.dockapps.org/> pour faire votre choix parmi les docks disponibles. Ces applications dites « dockables » (aussi appelées *dockapps*) sont souvent des horloges ou des applications de monitoring du système.

PREMIÈRE UTILISATION

Si vous n'avez jamais testé ce gestionnaire de fenêtres, vous serez peut-être surpris par la sobriété de l'affichage : pas de barre de menus ici comme sous Gnome ou KDE. Juste quelques boutons... Le trombone, en haut à gauche, vous permettra de lancer rapidement des applications à partir d'une barre d'icônes ; les boutons sur la droite sont des « *dockapps* », qui permettent de lancer rapidement une application ou affichent quelques informations sur le système.

Par défaut, le dock de Window Maker comporte une icône pour lancer un terminal de commandes (`xterm`) et une icône pour définir les préférences (`wprefs`). Il est conseillé de faire un tour parmi ces dernières et de naviguer parmi toutes les options proposées, de

Fig. 1 : Window Maker se caractérise notamment par ses applications « dockables », qui se présentent sous forme d'une série d'icônes sur le bureau, que l'on peut lancer d'un simple clic.

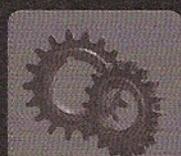


Fig. 2 : Les préférences des bureaux permettent de gérer aisément les différents espaces de travail, mais aussi de désactiver le dock si vous le souhaitez.

applications à utiliser comme des **docks** (Fig. 1), c'est-à-dire des icônes qui s'accrochent au côté

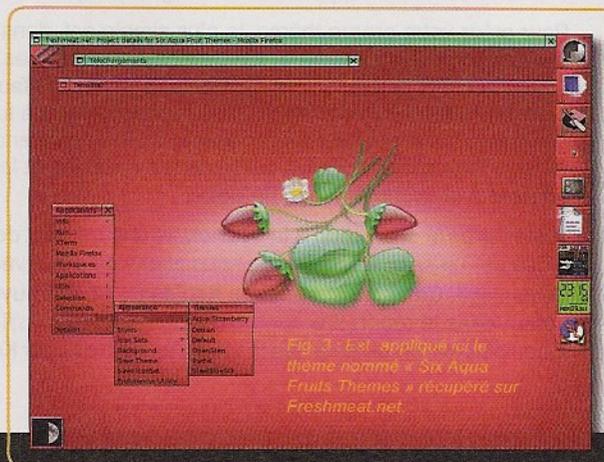


Fig. 3 : Est appliqué ici le thème nommé « Six Aqua Fruits Themos » récupéré sur Freshmeat.net.

manière à se familiariser un peu avec votre nouveau gestionnaire de fenêtres. L'accès au menu principal, et donc aux applications installées sur votre système, s'effectue via un clic droit sur l'écran.

L'un des atouts de Window Maker réside dans le fait que tous les fichiers le concernant sont réunis dans un seul et même répertoire, le répertoire `~/GNUstep`. De ce fait, votre configuration peut-être aisément « transposée » d'un poste de travail à l'autre.

PARAMÉTRER WINDOW MAKER

Les préférences du gestionnaire concernent l'activation des fenêtres, la gestion des fenêtres (placement, comportement lors de l'agrandissement), l'utilisation des menus (alignement, vitesse de défilement), la manipulation des icônes. L'activation de l'option **Aide contextuelle** peut vous être utile pendant les premiers temps.

La section **Préférences pour les bureaux** (Fig. 2) est importante, car c'est là que vous pourrez éventuellement désactiver le trombone et/ou le dock et paramétrer la navigation entre bureaux. Il est recommandé de cocher les options **Switch workspaces while dragging windows** (ce qui signifie que vous n'aurez qu'à faire glisser la fenêtre avec la souris pour la positionner vers un autre espace de travail) et **Automatically create new workspaces**, grâce à laquelle vous pourrez ajouter simplement de nouveaux bureaux en cliquant sur les petites flèches qui se trouvent de part et d'autre du trombone.

Notez que pour certaines modifications dans les préférences (activation d'effet, redimensionnement des icônes, etc.), il vous faudra relancer Window Maker pour observer les changements. Pour cela, effectuez un clic droit sur le bureau, puis choisissez **Session -> Restart Window Maker**.

Dans la section **Autres configurations**, vous pourrez notamment activer les animations (qui incluent les quelques effets lors de l'icônification des applications) et les effets superflus (explosion des icônes retirées du dock et matérialisation spectrale du dock lorsqu'on le déplace).

Un autre élément incontournable des préférences : la configuration des raccourcis clavier. Une liste d'actions vous est proposée ; pour associer une action au raccourci de votre choix, sélectionnez-la dans la liste, puis cliquez sur **Capturer** et saisissez votre raccourci ; celui-ci apparaît alors dans la zone de saisie. Attention, veillez à ce que la touche [NumLock] de votre clavier ne soit pas activée, sinon, elle sera prise en compte dans votre raccourci !

CHANGER L'APPARENCE DE SON GESTIONNAIRE DE FENÊTRES

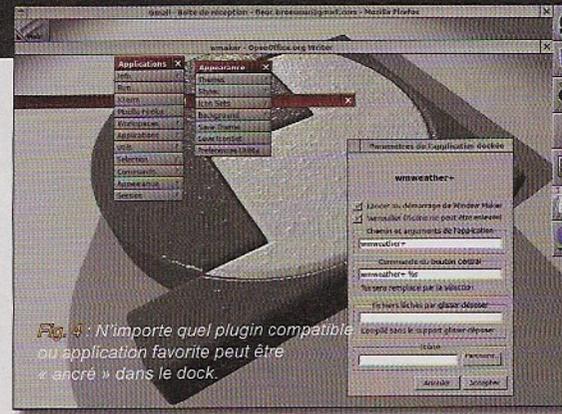
Rien de compliqué ici. Vous disposez d'une entrée **Appearance** dans le menu principal, qui vous propose par défaut divers thèmes, styles, jeux d'icônes et arrière-plans. Pour ajouter un nouvel arrière-plan à la liste, enregistrez celui de votre choix dans le répertoire `~/GNUstep/Library/WindowMaker/Backgrounds`. Ils apparaîtront alors dans le menu **Appearance -> Background -> Images**.

Vous pouvez également changer le fond d'écran en utilisant la commande suivante : `wmsetbg -s -u [image.jpg]`.

L'option `-s` (pour *scale*) met à l'échelle l'image spécifiée (comportement par défaut) ; l'option `-u` (pour *update*) met à jour la base de données des préférences par défaut de Window Maker.

Notez que le site http://themes.freshmeat.net/browse/918/?topic_id=918 regorge de thèmes en tout genre pour Window Maker. Pour en installer un, c'est très simple : récupérez l'archive `.tar.gz`, décompressez-la, puis copiez le répertoire obtenu dans `~/GNUstep/Library/WindowMaker/Themes`. Ceci fait, vous pourrez appliquer ce nouveau thème via le menu principal, **Appearance -> Themes**.

Fig. 4 : N'importe quel plugin compatible ou application favorite peut être « ancré » dans le dock.



ACTIONS SUR LES FENÊTRES

Un double clic sur la barre de titre d'une fenêtre permet de réduire son affichage à cette simple barre.

Un clic sur l'icône qui se trouve tout à gauche de la barre de titre, en forme de carré, permet de minimiser la fenêtre ; vous obtenez alors une icône sur le bureau, sur laquelle il suffit de double-cliquer pour faire réapparaître la fenêtre. Quelques effets sont disponibles pour la minimisation : zoom, tournoiement, rotation 3D (à définir dans les préférences de WM, section **Préférences des icônes**). Pour visualiser ces effets, il faudra veiller à ce que l'option **Animations** soit activée dans la section **Autres configurations** des préférences de Window Maker.

Un clic droit sur la barre de titre affiche le menu contextuel, via lequel vous pourrez miniaturiser la fenêtre, l'enrouler (ne faire apparaître que la barre de titre), la masquer, la redimensionner, etc. Notez en particulier l'option **Attributs**, qui affiche une boîte de dialogue vous permettant de sélectionner divers attributs pour la fenêtre, mais aussi de modifier l'icône la représentant ou encore de lui attribuer un bureau initial.

AJOUTER UNE DOCKAPP DANS LE DOCK

Pour ajouter une dockapp dans le dock, voici la marche à suivre : lancez la dockapp en ligne de commande dans un terminal (`wmclockmon`, `wmweather+`, etc.). Elle apparaît alors sous forme d'une icône sur le bureau (mais pas dans le dock). Effectuez un glisser/déposer de cette icône dans le dock. Ceci fait, tuez l'application dans le terminal (via [Ctrl]+[C]). L'icône est toujours présente dans le dock, mais la dockapp a disparu. Effectuez un clic droit sur l'icône, puis choisissez **Paramètres** (Fig. 4). La ligne de commande pour lancer l'application est déjà saisie. Il ne vous reste plus qu'à activer l'option **Lancer au démarrage de Window Maker**, et, éventuellement, l'option **Verrouiller**. Redémarrer Window Maker : votre dockapp est maintenant bel et bien présente dans le dock !

Il est très difficile de se sentir à l'aise avec Window Maker lorsque l'on est habitué à des environnements plus « intuitifs ». Seules une pratique assidue et un peu de persévérance vous permettront de « dompter » ce gestionnaire de fenêtres. Ceci fait, le « pilotage » au clavier est très agréable (c'est un gain de rapidité certain) et l'on apprécie sa grande configurabilité. ■



VOTRE BUREAU

ION3, UN GESTIONNAIRE DE FENÊTRES MINIMALISTE

par Aline Gérard

- Site du projet : <http://modeemi.cs.tut.fi/~tuomovion/>
- Tutoriel en français : http://dev.nozav.org/intro_ion.html

Des icônes qui remplissent votre bureau, des effets 3D à tout va, de gadget en gadget, votre bureau ne ressemble plus à grand-chose hormis à un amas de choses plus ou moins inutiles. Et si l'heure était venue de changer tout ça, de s'aérer au profit d'un bureau minimaliste où tout ou presque est à la portée de raccourcis clavier ? Et pourquoi de par sa simplicité d'aspect celui-ci serait-il moins beau qu'un autre ?



Fig. 1 : Ion3, un gestionnaire de fenêtres sobre.

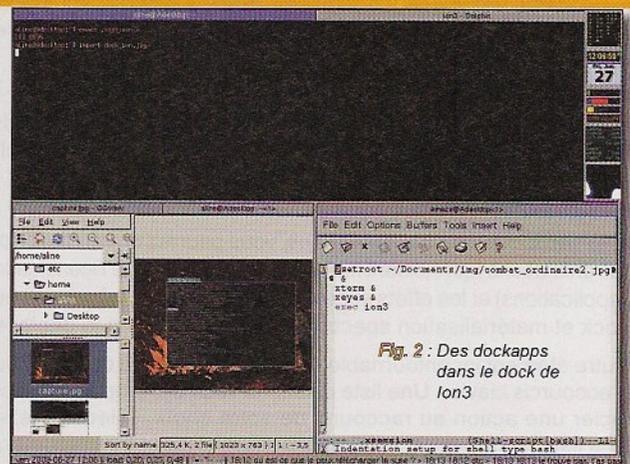


Fig. 2 : Des dockapps dans le dock de Ion3



LE CONCEPT DE ION

Ion est un gestionnaire de fenêtres qui s'utilise essentiellement à l'aide de raccourcis clavier permettant une rapidité d'accès aux différentes fenêtres ouvertes. Le bureau de Ion se divise en cadres collés les uns aux autres, dans lesquels s'ouvriront les fenêtres, ce qui permet un gain de place important, mais aussi de pouvoir avoir sous les yeux plusieurs applications, rien ne se chevauchant. Pour des cas particuliers, on pourra tout de même « décrocher » les cadres pour une utilisation plus traditionnelle dans un cadre dit « flottant ».

Nous n'allons pas détailler l'utilisation générale de ce gestionnaire de fenêtres, mais allons nous concentrer

sur la personnalisation de celui-ci. En effet, bien que minimaliste, il n'en reste pas moins configurable. Nous verrons donc au fur et à mesure quelle combinaison de touches utiliser et comment s'organisent les cadres cités précédemment.

La personnalisation du bureau concerne le style des bordures des cadres, la personnalisation de la barre de tâches, l'ajout d'un fond d'écran et l'utilisation de gadgets (eh oui, ici aussi !). Avant de commencer, on jettera un œil au manuel de Ion disponible depuis la touche [F1] ou [Alt]+[F1]. Pratiquement toutes les touches [Fn] ouvrent une invite qui s'ouvre au bas du cadre actif. Dans le manuel, on parle de la touche [Mod1] qui correspond le plus souvent à [Alt], mais celle-ci pourra être remplacée par [Super] (touche « Windows ») par exemple. Précisons également que nous travaillons avec Ion3 version 20080207 ; quelques menus pourront être différents selon la version que vous avez installée.



LES STYLES

Ion possède par défaut quelques thèmes permettant de modifier l'aspect des cadres, mais on installera le paquet `ion3-scripts` afin d'en posséder un peu plus. On accédera aux différents styles à l'aide de la touche [F12] qui donne accès à un menu dans lequel on navigue à l'aide de la touche [Tab] ou en saisissant notre recherche, dans ce cas `styles/look_nomdustyle`. On sélectionne alors un style et on confirme avec [Entrée]. On nous demande alors de sauvegarder ou non le thème pour la prochaine session, à quoi il faut répondre par `y` ou `n`.

Les styles sont installés dans `/etc/X11/ion3/` (si ce n'est pas le cas, on effectuera une recherche à l'aide de la commande `locate look_`) sous le nom de `look_nomdustyle.lua`. On a ici du code Lua, mais sa connaissance n'est pas nécessaire. On comprendra aisément les noms `shadow_color` et `background_color` auxquels on applique des codes couleurs : rien de bien compliqué ! La configuration se porte essentiellement sur les couleurs, les polices d'écriture, le positionnement de l'intitulé d'une fenêtre et le style des bordures. On se référera à la documentation pour en connaître les détails.

CONFIGURATION DE LA STATUSBAR

La barre de tâches de Ion (`statusbar`) permet d'afficher en permanence diverses informations en mode texte. Pour y ajouter des informations, on va, dans un premier temps, copier le fichier `/etc/X11/ion3/cfg_ion.lua` dans `~/ion3` (si celui-ci n'existe pas déjà) et s'assurer que la ligne `dopath("mod_statusbar")` est décommentée (le langage Lua commente une ligne à l'aide des caractères `--`). Dans un deuxième temps, on copie le fichier `/etc/X11/ion3/cfg_statusbar.lua` dans `~/ion3`. La ligne décommentée précédemment spécifie d'utiliser le module `statusbar` d'où l'utilisation de ce fichier. Dans ce fichier, se trouve une ligne commençant par `template=[`. C'est cette ligne qui fait office de barre de tâches. On pourra y afficher des informations provenant de scripts Lua installés avec le paquet `ion3-scripts` dans `/usr/share/ion3`. Les scripts destinés à la barre de tâches portent un nom du type `statusd_script.lua`. On les inclut dans la barre avec `%script`.

Voici un exemple d'utilisation où l'on ajoute, en plus de la configuration initiale, une horloge binaire (`script statusd_binclock.lua`) et une fortune (`script statusd_fortune.lua`) :

```
template="[ %date || load: %load || %binclock || %fortune ] %filler%systray",
```

Dans ce fichier, on pourra choisir la position de la statusbar à l'aide de la variable `pos`. Par défaut, celle-ci est à `b` pour `bottom left`. Pour la positionner en haut de l'écran, on utilisera `t` ou `tr`.

On appliquera les changements à l'aide de `[F12] -> sessions/redémarrer`. Cela permet de recharger la configuration en ne fermant aucune fenêtre.

UN FOND D'ÉCRAN ?

Un fond d'écran, est-ce possible avec Ion pour remplacer le fond noir par défaut ? Oui, à l'aide d'une commande telle que `Esetroot` qui affichera une image de fond dans les bureaux flottants (on détache

une fenêtre à l'aide des touches `[Alt]+[K] [D]` et on ferme un cadre avec `[Alt]+[C]`, dans un terminal et un cadre transparent (Des styles comme `look_atme` et `look_awesome` ont des cadres transparents. Pour cela, on met `transparent_background` à `yes` dans le fichier de style).

Pour l'appliquer au démarrage, on place la commande `Esetroot wallpapers.jpg &` dans un fichier `~/xsession` qui devrait être pris en compte lors du démarrage de la session. Si ce n'est le cas, avec `Gdm` ou `Kdm` par exemple, il faudra au démarrage de `Gdm` choisir dans la liste des sessions **Lancer le script Xclient** et, avec `Kdm`, on choisira la session **Default**. On ajoute alors en dernière ligne du fichier `~/xsession`, la commande `exec ion3` pour démarrer le gestionnaire de fenêtres.

UTILISATION DE DOCKAPPS ET DE GADGETS

Ion permet l'utilisation des `dockapps` du gestionnaire de fenêtres `Window Maker` en activant l'utilisation du dock, qui sera alors disponible à l'aide des touches `[Alt]+[D]`. Pour cela, on procède comme pour la statusbar en décommentant la ligne `dopath("mod_dock")` du fichier `cfg_ion.lua`. Les `dockapps` qui seront alors exécutés s'ouvriront dans le dock. On peut les lancer au démarrage de Ion en les insérant dans le fichier `~/xsession` avant la commande `exec ion3`.

Sans activer le dock, on peut également réserver l'affichage d'une application dans un cadre particulier. Par exemple, nous voulons afficher `xeyes` dans un coin de l'écran. Pour que celui-ci ne s'affiche pas dans tout l'écran, on `split` les cadres à l'aide des commandes `[Alt]+[S]` pour séparer un cadre horizontalement et `[Alt]+[K] [S]` de façon verticale. Dans le cadre désiré, on exécute `xeyes` à l'aide de la touche [F3] qui permet de lancer une application. On sauvegarde ensuite la configuration des fenêtres via `[F12] -> sessions/sauvegarder`.

Lors du redémarrage de Ion, les cadres s'afficheront tels qu'on les a sauvegardés. Afin que `xeyes` s'ouvre toujours dans le même cadre, nous allons éditer le fichier `cfg_ion.lua`. Pour cela, on doit connaître le nom de la classe et de l'instance de la fenêtre. Pour ce faire, on utilise `[Alt]+[M]` (ouvre directement la fenêtre d'information ou une invite `Menu Contextuel`) ; dans ce cas, on choisit à l'aide des tabulations **informations-fenêtre**. On pourra également exécuter la commande `xprop WM_CLASS` dans un terminal. Celle-ci vous invite à sélectionner un cadre afin de vous renseigner sur ses informations.

Il nous manque maintenant le nom du cadre que l'on pourra renommer en exécutant `mod_query.query_renameframe()` dans l'invite `[Alt]+[F3]` qui permet d'exécuter du code Lua. Ceci vous indique son nom actuel que l'on remplace par un nom plus générique. On peut alors ajouter les lignes suivantes au fichier `cfg_ion.lua` où `target` est le nom que l'on vient d'attribuer au cadre :

```
defwinprop {
  class = "XEyes",
  instance = "xeyes",
  target = "yeux",
}
```

On placera ensuite la commande `xeyes &` dans notre `.xsession`.

Ion est maintenant personnalisé selon vos envies. N'hésitez pas à consulter la documentation disponible pour modifier des fichiers de style ou même les scripts pour la statusbar. ■

DÉCO & GADGETS

DES EFFETS VISUELS ÉTONNANTS GRÂCE À COMPIZ FUSION

par Fleur Brosseau

Compiz est un gestionnaire de fenêtres composite qui utilise l'accélération 3D à travers OpenGL. De ce fait, votre environnement de bureau peut bénéficier d'effets graphiques très « eye candy » et de nouvelles fonctionnalités. Compiz est compatible avec n'importe quel environnement de bureau basé sur X Window System, comme Gnome ou KDE.

- ✓ Le projet Compiz : <http://compiz.org/>
- ✓ Le projet Compiz Fusion : <http://www.compiz-fusion.org> – Dernière version 0.7.6 (mai 2008)



Fig. 1

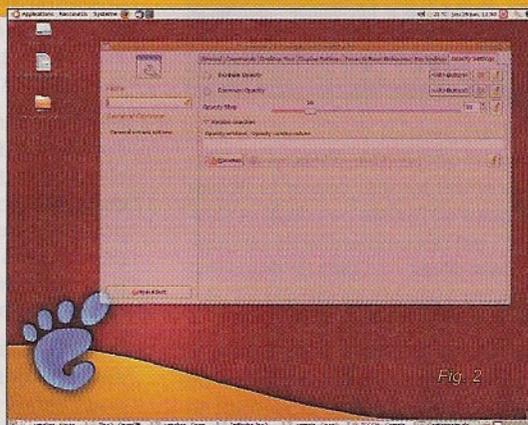


Fig. 2

supplémentaires. Il est le résultat d'un croisement entre les projets **Beryl** (un fork de Compiz) et **Compiz Extras** (un lot de plugins « extra » conçu pour le projet Compiz initial). Outre de nombreux plugins, l'un des ajouts dont bénéficie Compiz grâce à Compiz Fusion est l'utilitaire graphique *CompizConfig Settings Manager* (voir plus bas), qui permet de configurer

aisément tous les effets et les fonctionnalités de votre bureau.

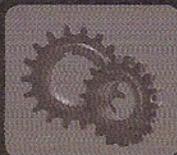
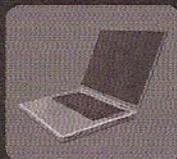
■ COMPIZ, COMPIZ FUSION, QUELLE DIFFÉRENCE ?

Ce sont deux projets bien distincts, l'un comme l'autre toujours en développement. **Compiz** est un gestionnaire de fenêtres composite. Il intègre un certain nombre de *plugins* de base, qui lui permettent de fournir à l'utilisateur des fonctionnalités et des effets spéciaux « classiques » (comme le célèbre cube 3D et les fenêtres molles). Mais, les possibilités de Compiz peuvent être largement étendues ; il est d'ailleurs considéré en quelque sorte comme le « noyau » de Compiz Fusion.

En effet, **Compiz Fusion** est un projet dont le but est d'ajouter plus de fonctionnalités à Compiz, au travers de plugins, d'outils et de bibliothèques

■ CONFIGURATION MATÉRIELLE

En fonction du modèle de votre carte graphique (ATI, Intel ou NVIDIA), la procédure à suivre pour la préparer à un bureau composite 3D diffère. La page <http://wiki.compiz-fusion.org/Hardware> vous donnera toutes les indications nécessaires en fonction de la carte utilisée. Si vous rencontrez des difficultés à faire fonctionner Compiz, il vous faudra certainement éditer le fichier de configuration de votre serveur graphique, le fichier `/etc/X11/xorg.conf`. Il est conseillé dans ce cas de toujours faire une copie du fichier original avant d'effectuer la moindre modification. De cette manière, vous pourrez





revenir à quelque chose qui fonctionne si vos différents tests ne mènent à rien !

Dans tous les cas, votre carte graphique utilisera XGL ou AIGLX, qui permettent tous deux l'interaction entre le serveur X et l'OpenGL. XGL est un serveur X libre surcouche de l'OpenGL, permettant d'utiliser les capacités 3D des cartes graphiques ; AIGLX (*Accelerated Indirect GL X*) est un projet *open source* issu de la fondation X.Org et de la communauté Fedora Core, dont le but est d'améliorer le rendu graphique en utilisant l'accélération matérielle des cartes graphiques. AIGLX a été fusionné avec le projet X.Org et fait partie de la version 7.1, ce qui permet aux distributions intégrant cette version (ou une version supérieure) de l'utiliser.

INSTALLER ET ACTIVER COMPIZ

Les paquets requis et recommandés sont les suivants : *compiz*, *compiz-core* (les paquets de base de Compiz), *compiz-gnome* (un décorateur de fenêtre pour Gnome), *compiz-kde* (un décorateur de fenêtre pour KDE), *compiz-plugins*, *compiz-fusion-plugins-main* et *compiz-fusion-plugins-extra* (des collections de plugins qui vous permettent de bénéficier de divers effets spéciaux).

Pour activer les effets visuels sous **Gnome**, rendez-vous dans le menu **Système -> Préférences -> Apparence**, puis dans l'onglet **Effets visuels**, sélectionnez le mode **Normal** ou **Extra** selon les capacités de votre carte graphique. Lorsque vous sélectionnez l'une de ces options, une petite fenêtre de dialogue apparaît à l'écran pour vous demander si vous souhaitez réellement activer ces paramètres d'affichage ou si vous préférez conserver les anciens paramètres.

Pour activer les effets visuels sous **KDE**, installez tout d'abord le paquet *desktop-effects-kde*. Il s'agit d'une interface graphique qui vous permet de sélectionner le niveau des effets : aucun, standards, supplémentaires ou personnalisés.

CONFIGURER LES EFFETS SPÉCIAUX

La configuration des effets visuels dus à Compiz peut s'effectuer très simplement via un gestionnaire graphique. Pour cela, il existe deux solutions :

- ▶ **Compizconfig Settings Manager** : le paquet à installer se nomme *compizconfig-settings-manager*.
- ▶ **Simple Compizconfig Settings Manager** : le paquet à installer se nomme *simple-ccsm*. Son installation crée une nouvelle option dans l'onglet **Effets visuels** du gestionnaire d'apparence de Gnome, l'option **Personnalisé**, via laquelle vous pourrez accéder directement à Simple CCSM.

Ces deux gestionnaires graphiques peuvent s'utiliser sous Gnome (menu **Système -> Préférences**), comme sous KDE (menu **Applications -> Configuration** sous KDE4).

COMPIZCONFIG SETTINGS MANAGER (CCSM)

CCSM est une interface graphique via laquelle vous pourrez activer/désactiver et configurer chacun des effets spéciaux et chacune des fonctionnalités disponibles très facilement (Fig. 1). La liste de ces derniers est fonction des plugins que vous avez installés, bien entendu. Pour activer un plugin, il suffit de cocher la case correspondante (et pour le désactiver, de décocher la case). Puis, pour le paramétrer selon vos préférences, il faut cliquer dessus de manière à afficher l'interface de configuration, dont les options sont propres à chaque plugin.

La plupart du temps, outre des paramètres spécifiques, vous pourrez configurer les raccourcis clavier (et boutons de souris) à actionner pour activer et désactiver le plugin. Vous pourrez revenir à tout moment à la configuration initiale du plugin en cliquant sur l'icône en forme de balai-brosse.

Remarquez que certains plugins dépendent les uns des autres, mais ceci vous sera notifié lors de l'activation d'un plugin et, le cas échéant, le logiciel vous proposera d'activer le plugin dépendant simultanément.

À noter que l'activation et la désactivation des plugins s'effectue à la volée. Il n'est pas nécessaire de vous déconnecter de votre session pour que les changements prennent effet.

Vous disposerez également d'un champ de recherche vous permettant d'effectuer une recherche par mot-clé parmi les plugins. La recherche avancée vous permet, quant à elle, de naviguer parmi toutes les options de l'ensemble des plugins. Les plugins sont répartis en 8 catégories, détaillées ci-après.

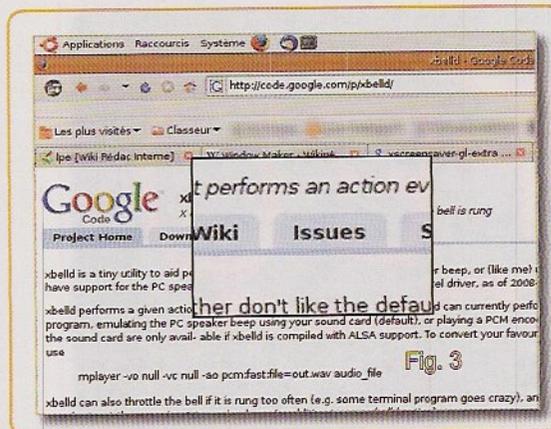
Général

Cette catégorie contient l'ensemble des options du « noyau » de Compiz, les options de base. Dans l'onglet **Commands**, vous pourrez par exemple définir un raccourci clavier pour l'ouverture d'un terminal ou pour la capture d'écran ; d'autres raccourcis peuvent être définis pour les actions sur les fenêtres dans l'onglet **Key bindings** et pour le réglage de l'opacité des fenêtres dans **Opacity Settings** (Fig. 2).

Accessibilité

Vous trouverez dans cette catégorie des plugins permettant d'améliorer l'accessibilité de votre bureau. Certains de ces plugins s'avèrent particulièrement utiles si vous êtes atteint d'une quelconque déficience visuelle. L'option **Grossisseur** par exemple (qui active l'option **Scrutation de la position de la souris**) permet d'avoir une loupe à portée de main (Fig. 3). Tapez [Super]+[M] et un rectangle grossissant apparaît à l'écran : vous n'avez qu'à le déplacer où bon vous semble avec la souris pour lire plus aisément un texte écrit trop petit. Pour désactiver la loupe, [Super]+[M] à nouveau.

L'**Aide à la concentration**, activé via [Super]+[P] permet de renforcer le contraste entre la fenêtre active et les autres fenêtres ouvertes : ces dernières sont rendues plus opaques de manière à ce que vous vous focalisiez uniquement sur le fenêtre active. L'option **Négatif** permet, quant à elle, de passer toutes les fenêtres en colorisation négatif, ce qui renforce le contraste entre les différents éléments.



DOSSIER

Des effets visuels étonnants grâce
à Compiz Fusion



DÉCO & GADGETS

Bureau

Cette catégorie contient des plugins qui permettent de configurer le comportement de votre bureau, comme le célèbre cube 3D ou l'affichage plan de tous vos espaces de travail.

Le plugin **Afficher le bureau** permet d'obtenir un petit effet visuel sympathique lorsque plusieurs applications sont ouvertes et

que vous cliquez sur le raccourci vers votre bureau dans la barre des tâches. Les fenêtres disparaissent toutes simultanément et viennent se loger, au choix, dans les coins de l'écran, sur les côtés, etc. Vous pouvez régler la vitesse du mouvement, la surface des fenêtres qui restera visible, l'opacité, etc.

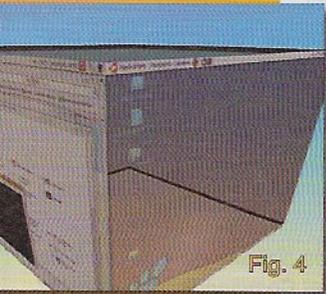


Fig. 4

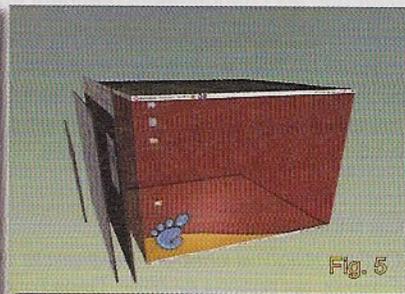


Fig. 5



Fig. 6

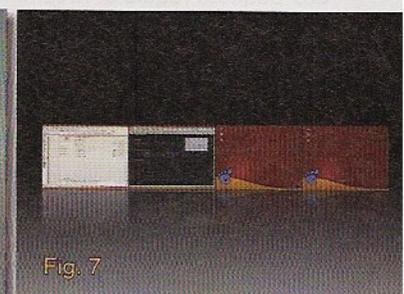


Fig. 7

Les plugins **Desktop Cube** et **Rotate Cube** dépendent l'un de l'autre. Le premier permet de visualiser ses différents espaces de travail sous la forme d'un cube « déplié », via le raccourci [Ctrl]+[Alt]+[Flèche bas] (raccourci par défaut). Le second permet de mettre le cube en rotation, via les touches [Ctrl]+[Alt]+[bouton gauche de la souris]. Ce cube est transparent (le pourcentage d'opacité est à définir), vous pourrez en choisir la couleur et également définir la couleur de l'arrière-plan ou encore utiliser l'image de votre choix pour illustrer la face supérieure du cube (Fig. 4). De plus, ce plugin combiné au plugin **Fenêtres 3D** de la catégorie **Effets**, permet d'obtenir un effet de relief sur toutes les fenêtres ouvertes (Fig. 5). Et avec le

plugin **Réflexion du cube** (toujours dans la catégorie **Effets**), c'est encore plus joli (Fig. 8) ! D'accord, concrètement ça ne sert pas à grand-chose, mais vous ferez des jaloux dans votre entourage ;-)

La **Couche Widget** a déjà été évoquée dans l'article « Gérer ses widgets sous Gnome » (voir page 56). Ce plugin permet d'afficher l'ensemble de vos widgets sur une couche séparée, ce qui permet de les visualiser uniquement lorsque c'est nécessaire.

Le plugin **Exposé** permet de visualiser tous ses espaces de travail via un simple raccourci (par défaut [Super]+[E]) (Fig. 7).

Effets

C'est là que se nichent tous les plugins procurant des effets spéciaux, pas forcément utiles, mais étonnants ! L'option **Animations** est activée par défaut. Elle englobe tous les effets liés aux actions

sur les fenêtres (ouverture/fermeture, minimisation/maximisation, focus, etc.). Vous pouvez sélectionner autant d'effets que vous le souhaitez et il y a le choix ! Pliage de la fenêtre en forme d'avion de papier, explosion, fondu, effet dominos, rayonnement, fenêtre en flammes, etc.

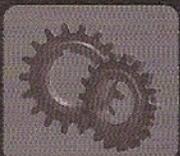
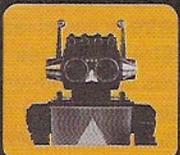
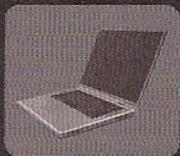
Attention, les cases à cocher ne prennent effet que si vous avez sélectionné l'option **Animation aléatoire pour tous les événements** dans l'onglet **Configuration de l'effet**. Dans ce cas, un effet au hasard parmi ceux que vous avez cochés sera appliqué. Sinon, c'est votre **Sélection d'animation** qui est prise en compte et c'est la première animation de la liste qui est appliquée par défaut.

L'option **Wobbly Windows** est l'un des effets les plus célèbres si l'on peut dire : elle permet d'avoir des fenêtres « molles » qui ondulent lors d'un déplacement rapide et rebondissent quand on les maximise.

Le plugin **Water effects** provoque un joli effet d'ondulation ou gouttes de pluie, mais ne fonctionne pas avec toutes les cartes graphiques. Pour ce plugin, de même que pour les plugins **Blur** et **Réflexion**, votre carte doit supporter l'extension **GL_ARB_fragment_program**, qui est incluse notamment dans les cartes ATI Radeon 9500 à 9800, les cartes Intel 915G et NVIDIA GeForce 6600 à 6800, FX5200 à FX5950. Vous pourrez trouver la liste complète des cartes compatibles sur la page : <http://www>.



Fig. 8



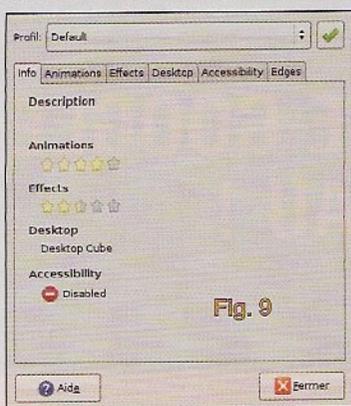


Fig. 9

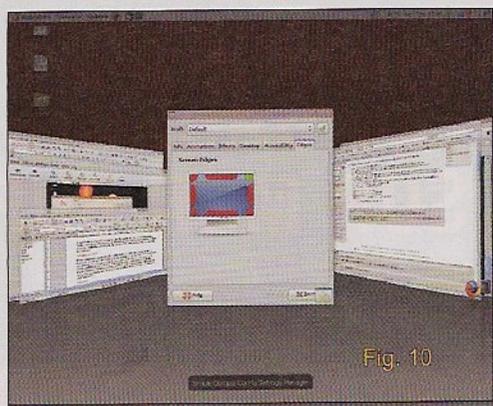


Fig. 10

delphi3d.net/hardware/extsupport.php?extension=GL_ARB_fragment_program.

Window Decoration permet l'affichage des barres de titre des fenêtres. L'option *Peindre du feu sur l'écran*, soyons honnête, ne sert strictement à rien, mais c'est épatant : activez-la à l'aide du raccourci [Shift]+[Super]+ clic gauche et écrivez n'importe quoi sur votre écran à l'aide de votre souris ! Comme tout plugin, plusieurs paramètres peuvent être réglés ici, comme la taille, la couleur et la longévité des flammes ou encore la luminosité du fond (Fig. 8).

Extra

Cette catégorie contient un ensemble de plugins qui procurent de nouveaux outils à votre bureau. Le plugin **Annotate** par exemple permet de prendre quelques notes directement sur l'écran (pour l'activer, [Alt]+[Super]+clic gauche ; pour effacer l'écran, [Alt]+[Super]+[K]). Le tracé s'effectue à l'aide de la souris, ce qui s'avère peu pratique... Mais l'annotation demeure toujours au premier plan, ce qui peut permettre par exemple de laisser un mot à quelqu'un (à la manière du miroir et du rouge à lèvres dans la salle de bains...).

Le **benchmark** permet de lancer un *benchmark* de Compiz Fusion (en *frames/seconde*). Pour l'activer et le désactiver : [Super]+[F12].

La **prévisualisation des fenêtres** permet d'obtenir une miniature de la fenêtre au passage de la souris dans la barre des tâches ; les paramètres à configurer concernent principalement l'apparence des miniatures. Le plugin **Écran d'accueil** propose l'affichage d'une image (par défaut, le logo de Compiz Fusion) au démarrage du système.

Chargement d'image

C'est là que vous pouvez définir les formats d'images qui peuvent être chargés et utilisés en tant que texture par Compiz pour le rendu : JPEG, PNG, SVG et Texte. Par défaut, tous sont activés. Vous pourrez fixer la qualité de compression pour le format JPEG.

Utilitaires

Vous pourrez activer ici quelques fonctionnalités supplémentaires, comme la gestion des sessions, la gestion des crashes, la possibilité d'ajouter des images sur le dessus et le dessous du cube 3D, l'affichage des dimensions d'une fenêtre lors d'un redimensionnement, l'activation de la notification d'erreur, etc.

Gestion des fenêtres

Cette catégorie renferme tous les plugins permettant de gérer l'affichage et le comportement des fenêtres. L'option **Sélecteur**

en Cascade est particulièrement intéressant : il vous permet de naviguer d'une fenêtre à l'autre en les faisant défiler tour à tour à l'écran.

Parmi les paramètres de cette option, vous pourrez activer ou non l'affichage du titre de la fenêtre, appliquer le style et le positionnement de votre choix au texte, choisir un mode de sélection, régler la luminosité de l'arrière-plan, l'angle des fenêtres, configurer les raccourcis clavier ou régler la vitesse de fondu. Par défaut : [Ctrl]+[super]+[S] pour activer le sélecteur en cascade, puis [Ctrl]+[Super]+[Tab] pour passer d'une fenêtre à l'autre. Le **Sélecteur en Anneau** est très

similaire. Raccourci : [Super]+[Tab] pour passer d'une fenêtre à l'autre.

SIMPLE COMPIZCONFIG SETTINGS MANAGER (SIMPLE CCSM)

Simple CCSM est un autre utilitaire graphique, simplifié, vous permettant de piloter les effets procurés par Compiz (Fig. 9). Tout d'abord, remarquez que Simple CCSM fonctionne par profil, qui diffère selon la quantité d'effets mis en jeu. L'onglet **Info** vous dresse d'ailleurs une sorte d'état des lieux de votre bureau, en termes d'effets et d'animations.

L'onglet **Animations** vous permet de définir un effet (parmi une vingtaine proposés) pour l'ouverture, la fermeture et la minimisation d'une fenêtre. Dans l'onglet **Effects**, vous pourrez sélectionner l'un des *switchers* de bureau proposés (en anneau, en cascade, etc.) et activer certaines fonctionnalités supplémentaires comme le redimensionnement, l'effet de flou et les fenêtres molles. L'onglet **Desktop** permet de définir le nombre d'espaces de travail et éventuellement d'activer ici le cube 3D (**Desktop Cube**). L'onglet **Accessibility** contient sans surprise des fonctionnalités permettant d'améliorer l'accessibilité de votre bureau (fonctions de zoom notamment).

L'onglet **Edges** est particulièrement intéressant, car il permet d'associer à chaque coin et zone de votre écran une action particulière, qui sera de ce fait déclenchée par un simple mouvement de la souris vers cette zone. Pour ce faire, cliquez sur l'une des zones du schéma proposé, puis sélectionnez l'une des actions proposées dans le menu déroulant. Par exemple, on peut décider de visualiser les différentes fenêtres via l'effet cascade en dirigeant la souris vers le coin supérieur droit du bureau (Fig. 10).

Simple CCSM permet de configurer moins d'effets que son homologue présenté précédemment, mais il est tout à fait intéressant pour qui souhaite aller à l'essentiel ; vraiment simple à utiliser, il cible surtout les fonctionnalités qui permettent de gagner en ergonomie, tout en mettant de côté les gadgets purement décoratifs.

CONCLUSION

Compiz Fusion peut ainsi transformer votre environnement de bureau en véritable vitrine pour les amateurs d'effets graphiques en tout genre. Cela dit, ne perdons pas de vue que si certaines fonctionnalités améliorent sans conteste l'ergonomie du bureau (passage d'un espace de travail à l'autre, d'une fenêtre à l'autre, etc. via divers effets), d'autres ne servent à rien si ce n'est à épater son entourage... À l'usage, certains effets peuvent même devenir très vite agaçants, surtout si les raccourcis sont mal configurés et/ou méconnus... ■

DÉCO & GADGETS

LES GADGETS DE GOOGLE SUR MON BUREAU !

par Aline Gérard

Google rend ses gadgets disponibles sous Linux en version alpha. L'installation de *Google Gadget For Linux* passe par une compilation du projet. Pour rappel, on télécharge l'archive .tar.gz, puis on exécute les commandes suivantes :

```
tar xzvf google-gadgets-for-linux-*.tar.gz
cd google-gadgets-for-linux-*
./configure
make
sudo make install
make clean
```

Vous retrouvez la procédure intégrale d'installation dans le fichier `INSTALL`. Après un peu de patience pour le temps de compilation, on exécute *Google Gadget* à l'aide de la commande `ggl-gtk` qui ouvre un panneau gérant la transparence sur le côté de l'écran. On pourra le mettre à gauche ou à droite. On remarque également une petite icône de notification aux couleurs de Google dans le tableau de bord. Depuis cette icône, on peut choisir de laisser le

bandeau toujours à l'écran, tel un tableau de bord ou le laisser caché par les fenêtres. La taille du bandeau est configurable : pratique si l'on souhaite le laisser toujours apparent.

Pour ajouter des gadgets, on clique sur le « plus » du panneau ou depuis un clic droit sur celui-ci. Un grand nombre de gadgets nous est alors proposé, chacun classé dans une catégorie pour une recherche plus performante. Les gadgets sont aussi classés par langue et on sélectionnera l'anglais pour avoir un plus grand choix. Les gadgets sont ajoutés dans un premier temps sur le bandeau. On peut ensuite les afficher sur le bureau par un simple glisser/déposer. Chaque gadget peut être « enrôlé » pour ne laisser la place qu'au titre de celui-ci. Cela permet d'installer un grand nombre d'objets et de n'afficher que ceux que l'on désirent.

Les gadgets sont très variés. On peut ainsi trouver toutes sortes d'horloges, des jeux, des informations et des utilitaires divers. Voici une petite sélection de quelques-uns :

- ▶ *Virtual Flower Pot* : de jolies tulipes sur votre bureau, qu'il faut penser à arroser pour les voir fleurir ;
- ▶ *Answer Ball* : une boule bleue qui répondra à toutes vos questions ;
- ▶ *Catch the Bee* : chassez les mouches pour vous détendre ;
- ▶ *Temporisateur officiel de nouille de PuppetMuppet* : il surveillera le temps de cuisson de vos nouilles ;
- ▶ *System info* : pour connaître quelques informations système ;
- ▶ *Performance Meter* : pour connaître l'état du CPU et de la RAM sous la forme d'un indicateur de tableau de bord de voiture ;

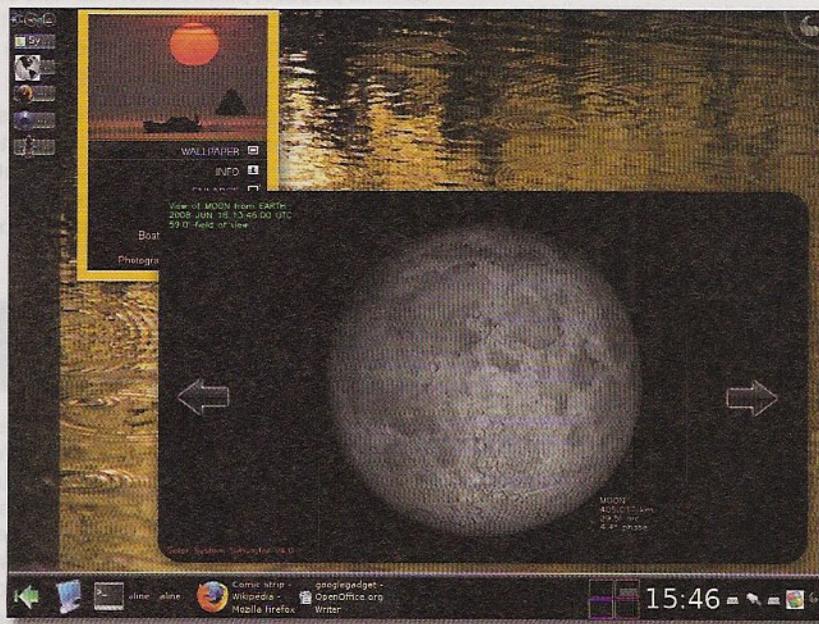


Fig. 1 : Bureau contenant les gadgets : National Geographic et Nasa Moon as seen from Earth

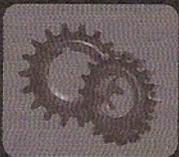
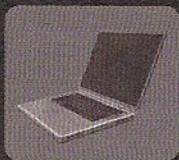




Fig. 2 : Bureau contenant les gadgets : Answer Ball, Temporisateur officiel de nouille, Virtual Flower Pot. À gauche : Google News et Performance Meter.

- ▶ Google News : l'actualité sélectionnée par Google directement sur le bureau ;
- ▶ National Geographic : une jolie photo qui change chaque jour ;
- ▶ Nasa Moon as seen from Earth : la lune en fond d'écran prise par la Nasa.

L'installation a créé un répertoire .google/gadgets dans votre home/ où un répertoire downloaded_gadgets contient les gadgets installés sur le bureau et un répertoire thumbnails contient les images téléchargées lors de l'aperçu de tous les gadgets disponibles. Le nombre de gadgets est important : il y en a pour tous les goûts. Les amateurs seront heureux de son arrivée sous GNU/Linux ! ■

Note : La version testée ici est la 0.9.3, la dernière version en développement sortie au moment de l'écriture de l'article.

Site du projet : <http://code.google.com/p/google-gadgets-for-linux/>

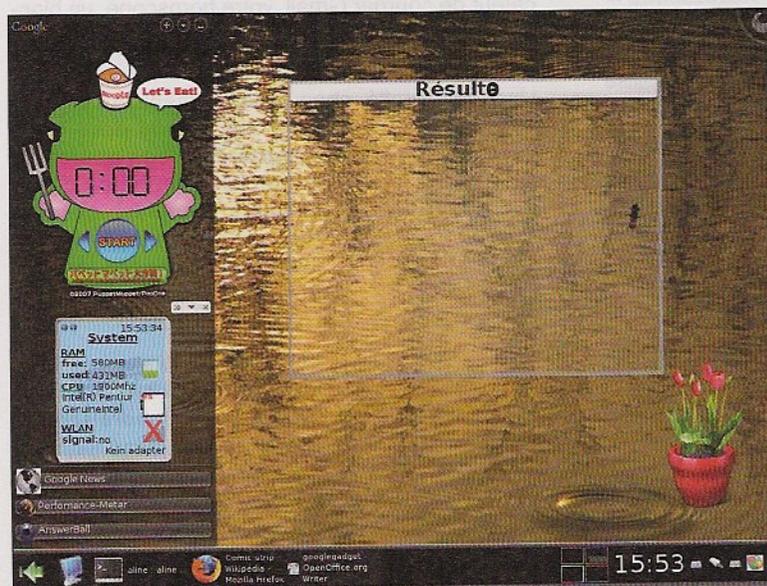


Fig. 3 : Bureau contenant les gadgets : Catch the Bee et Virtual Flower Pot. À gauche : Temporisateur officiel de nouille, System info.

GUAKE, LE TERMINAL QUI SE CACHE AU PLAFOND !

Quand on parle de personnalisation de son espace de travail, on pense essentiellement fond d'écran, changement des couleurs des fenêtres, gadgets, mais n'oublions pas le terminal. En effet, celui-ci est un outil important et même essentiel de tout linuxien, même si les interfaces graphiques font de plus en plus de choses.

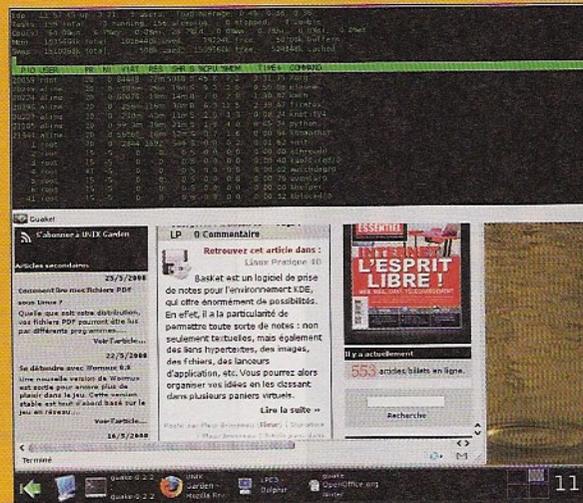
Voici donc Guake, un terminal que l'on aura toujours sous la main, accessible via la touche [F12]. Guake a la particularité de se « cacher » en haut de l'écran. Le raccourci clavier permet de le rendre apparent et de le cacher. On pourra choisir sa taille et le raccourci [F11] l'agrandit en plein écran. Il est bien entendu possible de modifier son style : police, couleur, image de fond et transparence.

Si la transparence ne fonctionne pas, on pourra l'activer en affichant un fond d'écran à l'aide de la commande Esetroot par exemple. On a ici une pseudo-transparence, puisqu'elle ne concerne que le fond d'écran. On ne verra pas par transparence les fenêtres présentes sous Guake. Dans ses préférences, on pourra également choisir de le laisser ou non au-dessus des autres fenêtres lorsqu'il est ouvert. Le laisser toujours au-dessus est assez pratique si sa taille n'est pas très encombrante, car cela permet de travailler sur d'autres choses en l'ayant toujours sous les yeux.

Un paquet .deb ainsi que les sources sont disponibles sur le site du projet. La liste des dépendances nécessaires pour l'installation et la compilation sont : python-dev, libgtk+2.0-directfb-dev, libx11-dev, python-notify, python-vte, gconf2-dev. Sous KDE, il sera peut-être nécessaire d'installer le paquet notification-daemon pour gérer les messages de notification émis au démarrage de Guake. Pour un démarrage automatique à l'ouverture d'une session, il faudra le configurer selon votre environnement de bureau. ■

Site du projet : <http://guake-terminal.org/>

A. G.





DÉCO & GADGETS



GÉRER SES WIDGETS SOUS GNOME

par Fleur Brosseau

Screenlet, desklet, widget, peu importe le terme employé, il s'agit là de petits programmes à positionner sur votre bureau, des gadgets qui sont loin d'être indispensables mais qui ajoutent une touche de fantaisie et peuvent même s'avérer très pratiques selon leur rôle. Nous présenterons ici deux utilitaires permettant d'ajouter aisément tout un tas de widgets sur votre bureau.

SCREENLETS

Les atouts de Screenlets résident dans son interface agréable et intuitive, ainsi que dans le lot de widgets (appelés ici « screenlets ») proposés par défaut. Une ancienne version se trouve dans les dépôts d'Ubuntu Hardy. Pour bénéficier d'une version plus récente, récupérez le dernière version sur le site GetDeb (<http://www.getdeb.net/release/2748>) ou ajoutez le dépôt suivant dans votre fichier `/etc/apt/sources.list` :
deb <http://ppa.launchpad.net/gilir/ubuntu-hardy-main-universe>.

Une fois installée, le gestionnaire de screenlets se niche dans le menu **Applications -> Accessoires -> Screenlets** (à noter au passage que Screenlets peut également être utilisé sous KDE). Un daemon est installé conjointement à l'application ; il se matérialise par l'apparition d'une nouvelle icône dans votre tableau

de bord, via laquelle vous pourrez lancer le gestionnaire de screenlets, lancer l'un ou l'autre des screenlets à la volée ou encore fermer tous les screenlets.

Le gestionnaire de screenlets (Fig. 1) est très simple à prendre en main : à droite apparaissent tous les screenlets mis à votre disposition par défaut et à droite se trouvent les différentes actions possibles. Pour installer un screenlet, cliquez dessus avec la souris puis cliquez sur le bouton **Lancer/Ajouter**.

Parmi les screenlets proposés vous trouverez un contrôleur de luminosité de l'écran (pour les portables), une calculatrice, un calendrier, un mini-agrégateur de flux RSS, l'affichage de la météo, une horloge, un contrôleur de l'espace disque, un notificateur de courrier Gmail, votre horoscope, un bloc-notes, une règle, un aperçu des dernières vidéos ajoutées sur YouTube, etc.

Une fois installé, chacun des screenlets se configure via un clic droit, puis **Propriétés**. Vous pourrez y définir les propriétés d'affichage du screenlet, changer de thème graphique si plusieurs sont proposés et régler diverses options propres à chaque screenlet.

Et si vous ne trouvez pas votre bonheur dans la liste proposée, cliquez sur **Get more screenlets**, pour être dirigé automatiquement sur le site **screenlets.org** et ainsi obtenir une liste encore plus vaste. Vous en trouverez également sur le site www.gnome-look.org

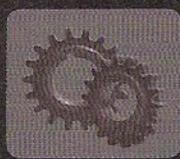
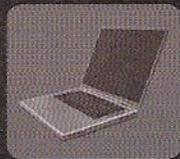
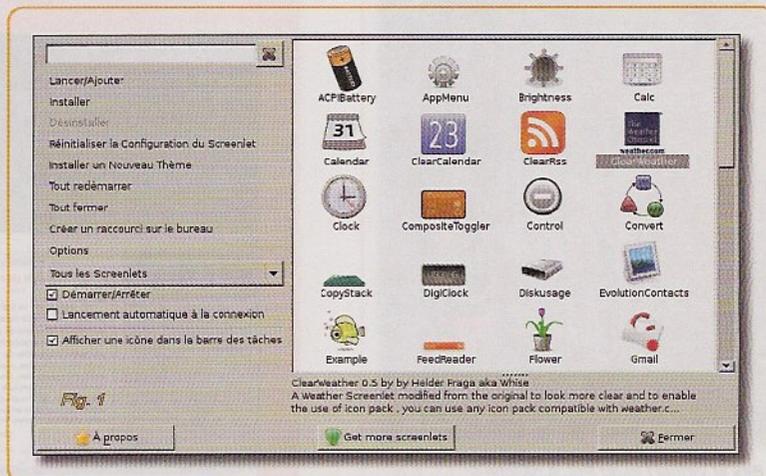




Fig. 2 : Quelques exemples de screenlets installés ici : Calendar, ClearWeather, Clock, Flower, Gmail, Notes, Ruler, Sensors et YouTube.

(section **Screenlets**). Une fois l'archive téléchargée (elle doit être de la forme `nom_du_screenlet.tar.gz`) et enregistrée sur votre disque, allez dans le gestionnaire de screenlets, puis cliquez sur le bouton **Installer**. Choisissez l'option **Install screenlet**, puis validez ;

sélectionnez ensuite l'archive téléchargée : celle-ci apparaît alors dans votre gestionnaire et vous pouvez l'installer comme tout autre screenlet.

Si vous avez activé les effets du bureau (via le menu **Système -> Préférences, -> Apparence**, onglet **Effets visuels**, mode **Normal** ou **Extra**), vous pouvez utiliser vos screenlets comme des widgets, que vous pourrez faire apparaître à la demande. Pour cela, lancez le gestionnaire de configuration de Compiz, puis cochez la case **Couche Widgets**. Ensuite, effectuez un clic droit sur tous vos screenlets de manière à activer l'option **Fenêtre -> Widget**. Enfin, il vous suffira de faire [F9] (raccourci clavier par défaut, que vous pouvez redéfinir dans la fenêtre de configuration de Compiz, via un clic sur **Couche Widgets**) pour faire apparaître tous vos widgets d'un seul coup, à n'importe quel moment (Fig. 3) ; un clic de souris vous fait revenir en mode normal.

Sachez que Screenlets vous permet également d'ajouter des Google gadgets à votre bureau (voir l'article à ce sujet page 54). Pour cela, ouvrez le gestionnaire de Screenlets, puis cliquez sur **Installer**. Dans le menu déroulant, choisissez l'option **Convert Web Widget**. Dans la nouvelle fenêtre qui apparaît à l'écran (Fig. 4), vous devez tout d'abord trouver le widget à convertir parmi : **Google Gadgets**, **Yourminis Widgets**, **SpringWidgets** et **Widgetbox**. Nous choisissons ici **Google Gadgets**. Cliquez ensuite sur le bouton **Go to web page** pour choisir l'un des gadgets proposés (Fig. 5).

NE RATEZ PLUS AUCUN RENDEZ-VOUS GRÂCE À GDESKCAL !

Gdeskcal est un petit calendrier élégant, translucide et pratique à positionner sur le bureau. Conçu pour le bureau Gnome, il s'installe très simplement via votre gestionnaire de paquets ou en ligne de commandes (paquet `gdeskcal`). Pour le lancer, tapez `gdeskcal` dans un terminal ou dans le lanceur d'applications ([Alt]+[F2]). Une fois positionné sur le bureau, effectuez un clic droit dessus.

Vous pourrez positionner le calendrier à l'endroit souhaité via l'option **Déplacer**. Vous pourrez effectuer votre choix parmi tous les skins disponibles via l'option **Changer de revêtement**.



Voici quelques-uns des thèmes proposés pour Gdeskcal : « august », « miderat », « gorillerat ».

La date du jour est bien évidemment mise en évidence, mais Gdeskcal gère également les rendez-vous (ou dates importantes). Pour ajouter un rendez-vous (un anniversaire, un événement à ne pas oublier), effectuez simplement un double-clic sur la date concernée, puis



renseignez les différents champs (heure, commentaire, récurrence de l'évènement). Par la suite, au passage de la souris sur l'une des dates auxquelles est associé un évènement, un pop-up apparaît pour vous rappeler de quoi il s'agit.

Une petite remarque : contrairement aux apparences, Gdeskcal est une fenêtre à part entière. C'est pourquoi, si vous cliquez sur le raccourci vers votre bureau (l'icône dans votre tableau de bord, qui permet de minimiser toutes les fenêtres ouvertes d'un seul coup), vous ne verrez plus votre calendrier sur votre bureau : il aura été minimisé comme les autres fenêtres. Pour le « récupérer », il faudra minimiser toutes les fenêtres une à une. ■

DOSSIER

Gérer ses widgets sous Gnome

DÉCO & GADGETS

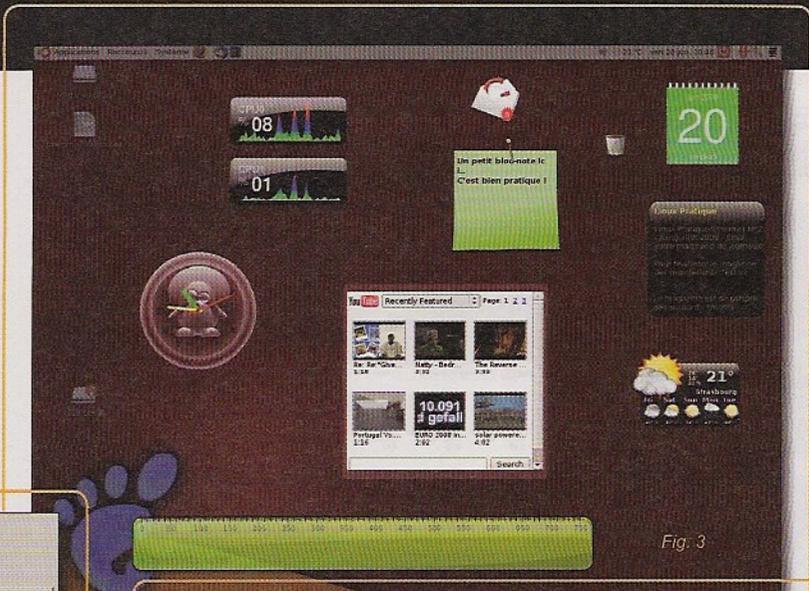


Fig. 3

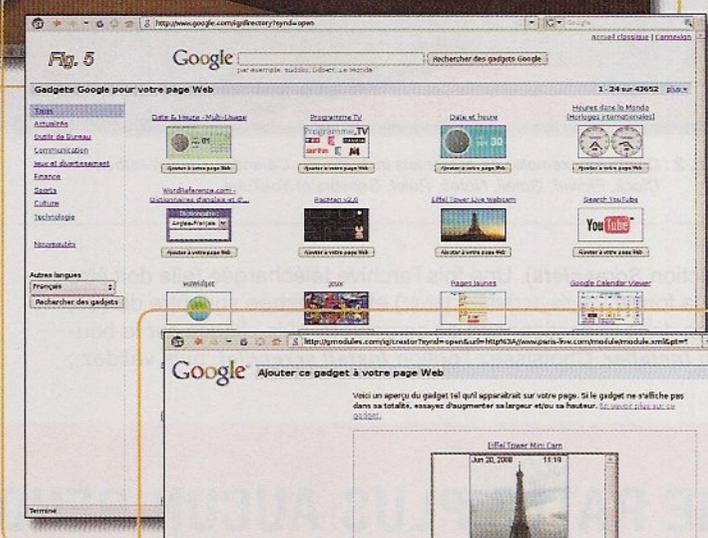
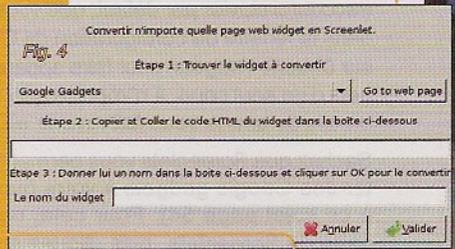


Fig. 5

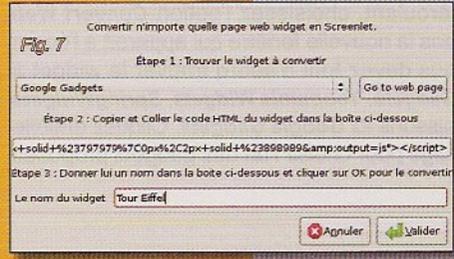


Fig. 7

Votre choix effectué, cliquez sur le bouton **Ajouter à votre page Web** correspondant.

Vous voilà dirigé vers une nouvelle page qui vous permet de régler les paramètres d'affichage du gadget (Fig. 6). Ceci fait, cliquez sur le bouton **Obtenir le code**. Copiez/collez la ligne de code HTML générée dans le convertisseur de Widget (Fig. 7) et donnez un nom à votre widget, puis validez. Votre gadget apparaît à présent dans votre gestionnaire de screenlets, vous n'avez plus qu'à l'installer comme tout autre screenlet !

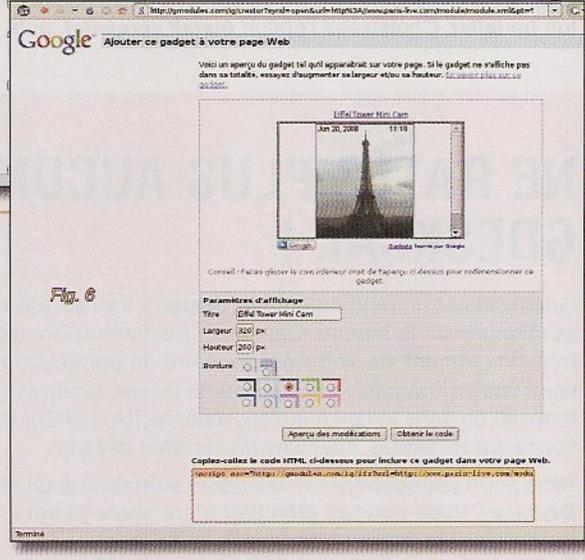


Fig. 6

- Dernière version : 0.1.2
- Site du projet : <http://www.screenlets.org/> [en]

GDESKLETS

L'installation de GDesklets s'effectue simplement via votre gestionnaire de paquets (il faut installer le paquet nommé `gdesklets` ; il est recommandé d'installer également le paquet `gdesklets-data`, qui propose des applets supplémentaires). L'installation effectuée, rendez-vous dans le menu **Applications -> Accessoires -> gDesklets**.

Dans la fenêtre qui apparaît alors à l'écran sont listées les différentes applets disponibles, organisées par catégories (ou encore par auteur ou par ordre

alphabétique). Cliquez sur l'une des catégories pour voir s'afficher dans la colonne de droite la liste des applets disponibles (météo, calendrier, température du disque dur, état de la batterie, prise de notes, contrôle CPU, horloge, etc.). Chacune est accompagnée d'une courte phrase de description.

Notez l'apparition également d'une nouvelle icône dans le tableau de bord, qui matérialise le fait que le daemon `gdesklet` est lancé. Un clic droit sur cette icône vous permet d'accéder à l'interface de configuration, qui vous permet entre autres de définir un raccourci clavier pour passer en mode flottant. Vous pourrez également, à partir de cette icône, lancer le gestionnaire de desklets ou stopper le daemon.





CAIRO-CLOCK, UNE JOLIE HORLOGE SUR VOTRE BUREAU

Encore une horloge me direz-vous ! Oui, mais comme le souligne son concepteur, Cairo-Clock exploite pleinement les possibilités d'Xorg 7.0, associé à un gestionnaire composite comme Compiz ou Beryl ainsi qu'aux bibliothèques cairo et librsvg, pour fournir aux utilisateurs une horloge vraiment « eye candy ».

Pour profiter de Cairo-Clock, installez simplement le paquet `cairo-clock` à l'aide de votre gestionnaire de paquets. Veillez par ailleurs à ce que les dépendances suivantes soient satisfaites : `gtk+ 2.10.0`, `cairo 1.2.0`, `librsvg 2.14.0`, `libglade 2.6.0`, `Xorg 7.0`, un gestionnaire composite (Compiz), une carte graphique supportant

l'accélération graphique. Notez que l'horloge fonctionne également sans gestionnaire composite, mais c'est beaucoup moins joli puisque vous n'aurez plus l'effet de transparence...

Rappel : pour savoir si l'accélération graphique est activée, tapez la commande `gixinfo | grep "direct rendering"`, qui doit vous retourner `Yes`. Dans le cas contraire, la procédure d'activation diffère selon le modèle de chipset et le type de carte. Une recherche sur Internet avec le modèle de votre carte devrait vous fournir les informations nécessaires.

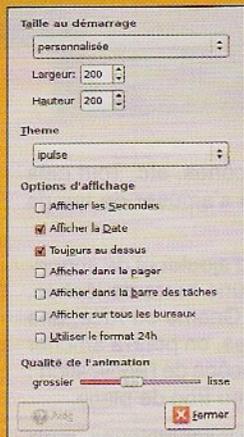
Une fois installée, Cairo-Clock est accessible via le menu **Applications** -> **Accessoires** de Gnome. L'horloge peut être positionnée n'importe où par simple cliquer/glisser avec la souris. Un clic droit sur l'horloge permet d'accéder aux propriétés : dimensions, thème graphique et options d'affichage.

Près d'une vingtaine de thèmes graphiques vous sont proposés ; tous ayant été conçu

Divers thèmes ont été appliqués ici : default, gremlin, ipulse, radium et zen.

avec le logiciel de dessin vectoriel Inkscape, ils se composent d'éléments .svg. Vous trouverez des thèmes supplémentaires sur le site www.gnome-look.org, dans la section **Cairo-Clock Themes**. Pour installer un nouveau thème, téléchargez puis décompressez l'archive du thème qui vous intéresse, puis copiez le répertoire obtenu dans `/usr/share/cairo-clock/themes`. Redémarrez Cairo-Clock et constatez que votre nouveau thème apparaît désormais parmi les choix proposés dans la fenêtre des propriétés de l'horloge. ■

Site du projet : http://macslow.thepimp.net/?page_id=23



La fenêtre des préférences de Cairo-Clock.

Pour installer l'une des applets à partir du gestionnaire, effectuez un double-clic sur celle de votre choix, puis glissez la souris à l'endroit où vous souhaitez positionner votre nouveau gadget. Chacune des applets est ensuite à configurer ; effectuez pour cela un clic droit afin d'afficher le menu contextuel et cliquez sur **Configurer le desklet**. Notez au passage que vous pouvez, via ce même menu contextuel, déplacer l'applet, la supprimer ou encore accéder au code source, etc. Les paramètres à régler varient ensuite d'une applet à l'autre.

Des desklets supplémentaires sont à télécharger sur le site du projet... Pour les installer, rendez-vous dans le menu **Fichier** -> **Installer un paquet**, puis sélectionnez l'archive que vous avez récupérée préalablement.

Même si Gdesklets propose pas mal de petites applets bien pratiques, plusieurs sources d'erreur persistent dans l'ajout de certaines applets et nous avons rencontrés quelques bugs lors de son utilisation. Mais Gdesklets est encore relativement jeune, les futures versions seront à coup sûr plus fonctionnelles... ■

- ✓ Dernière version : 0.36 (fév. 2008)
- ✓ Site du projet : <http://www.gdesklets.de/> [en]

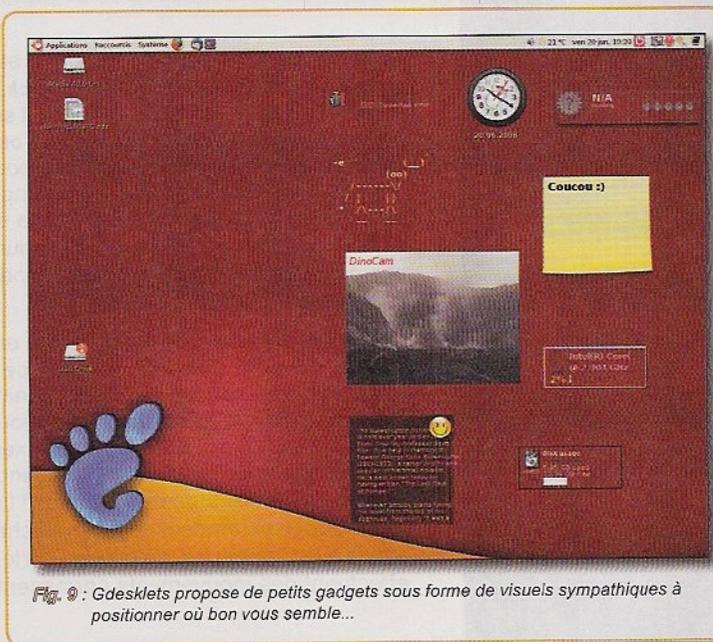
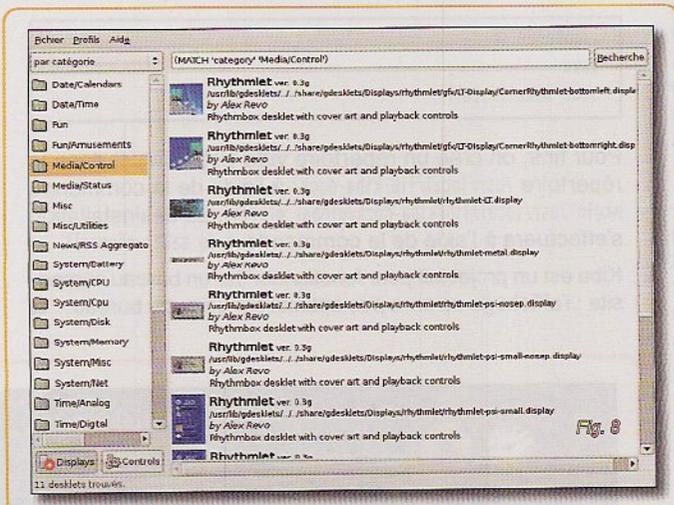


Fig. 9 : Gdesklets propose de petits gadgets sous forme de visuels sympathiques à positionner où bon vous semble...

DÉCO & GADGETS

KIBA-DOCK, S'AMUSER AVEC LA BARRE DE TÂCHES !

par Aline Gérard



Site du projet :
www.kiba-dock.org

Voici un dock sympathique avec de multiples configurations possibles que nous ne pouvons pas toutes décrire ! On pourra bien évidemment définir le comportement des fenêtres par rapport au dock dans l'onglet **Window**, configurer sa taille, son emplacement, son style (choix des

bureau, de faire des petits trains d'icônes, etc. Tout cela ne sert bien entendu à rien, juste à s'amuser de temps en temps !

Nous avons également la possibilité d'ajouter et de supprimer des éléments au dock, comme une barre de tâches, des lanceurs d'application, un menu Gnome ou Xfce, une corbeille, etc. Dans la barre des tâches, on pourra afficher un aperçu des fenêtres à la place de l'icône de l'application : original, mais cela peut prendre un peu trop de place.

Kiba-Dock propose des choses bien sympathiques, mais quelques bugs peuvent survenir ! Pour revenir à une configuration par défaut, il faudra se rendre dans le répertoire `~/kiba-dock` et supprimer le fichier `config` pour faire simple ou l'éditer afin de supprimer les options causant des soucis. On regrettera aussi tout le long de la configuration la présence d'un bouton **Appliquer** pour mettre en place une option, les effets ne s'appliquant pas toujours dans l'immédiat.

Kiba dispose de supports d'installation pour les distributions Ubuntu, Fedora, Gentoo, SUSE. Si on souhaite passer par la compilation, on téléchargera les fichiers à l'aide de la commande :

```
svn co https://kibadock.svn.sourceforge.net/svnroot/kibadock/trunk kiba
```

Le téléchargement installe un répertoire `kiba` qui en contient six autres. Avant de compiler, on s'assurera que l'on a installé les dépendances et les versions `-dev` associées : `python-gtk2-dev`, `automake`, `autoconf`, `libtool`, `gettext`, `glib2`, `gtk+2`, `pango`, `glitz`, `libsvg`, `libxst`. Pour la compilation, on exécutera les trois commandes suivantes dans les répertoires `amakurus`, `kiba-dock` et `kiba-dock-plugins`, les autres étant optionnels.

```
./autogen.sh  
make  
sudo make install
```

Pour finir, on crée un répertoire vide `global_plugins` dans le répertoire `/usr/local/lib/kiba-dock/` à l'aide de la commande `mkdir /usr/local/lib/kiba-dock/global_plugins`. La désinstallation s'effectuera à l'aide de la commande `sudo make uninstall`.

Kiba est un projet fait pour fonctionner sur un bureau composite : l'affichage ne sera pas optimal sur un autre bureau. ■

couleurs, de la forme des bordures) et le masquage automatique dans l'onglet **Dock**, le comportement des icônes lorsqu'elles sont survolées par la souris (on pourra ajouter une ombre, un zoom plus ou moins important, une couleur, un rebond) dans l'onglet **Effets**. Dans l'onglet **Titre**, on choisira et configurera l'affichage d'un titre sous l'icône lors du passage de la souris. Voilà une configuration plus ou moins attendue dans l'utilisation d'un dock...

La particularité de Kiba-Dock réside essentiellement dans l'onglet **Akamaru** qui permet un affichage très spécial du dock. Akamaru est un moteur physique permettant de jouer avec les icônes du dock : on pourra par exemple en attraper une avec la souris pour la lancer dans l'écran afin qu'elle percute les autres ! Les différents modes permettent de jouer au chat et à la souris avec les icônes, de faire en sorte qu'elles effectuent des mouvements permanents sur le





CAIRO-DOCK, UN DOCK PERSONNALISABLE À SOUHAIT !

par Aline Gérard



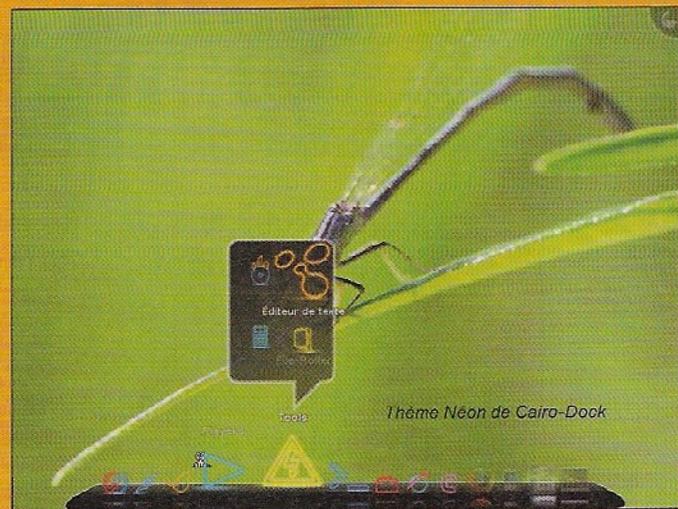
Envie d'une belle barre de lancement, configurable à souhait ? Essayez Cairo-Dock, une barre de lancement personnalisable et à thème. Placez-la en haut, à droite, en bas ou à gauche, masquez-la automatiquement ou laissez-la toujours visible. Cairo-Dock contient des lancements d'applications, mais peut aussi contenir l'icône des fenêtres actuellement ouvertes.

En plus de cela, on peut lui ajouter des gadgets : la météo, un Tux ou un poisson qui se promènent sur le dock, une horloge, un indicateur de batterie... et chacun se personnalise ! S'il existe des thèmes préétablis pour Cairo-dock, il est possible de le configurer soi-même depuis l'onglet **Personnalisation** de la fenêtre **Configuration of Cairo-dock**. Plusieurs vues permettent de configurer l'apparence du dock : vue de face, vue en cercle avec inclinaison dans le plan, vue parabolique, etc., avec la possibilité de choisir une vue différente pour les sous-menus.

Le nombre des configurations est très important que ce soit pour les vues, pour l'affichage des icônes, pour le comportement de celles-ci au passage de la souris ou la configuration du plan sur lequel elles se trouvent. Cairo-dock propose aussi une configuration avancée avec un très grand nombre d'options. Il ne faudra pas avoir peur de s'y perdre !

C'est dans le mode avancé, dans l'onglet **Applets** que l'on pourra ajouter des éléments comme la poubelle, un bouton Shutdown, un contrôleur Xmms, Alsamixer ou Rythmbox, une horloge pouvant faire office d'alarme... Pour ne pas encombrer le dock de multiples applets, on pourra accrocher ceux-ci sur le bureau, une façon d'utiliser une seule application pour gérer des gadgets sur le bureau et un tableau de bord original.

Cairo-Dock dispose d'un support pour Suse, Debian et Ubuntu. Pour ces deux dernières, on utilisera les commandes suivantes :



```
wget -q http://repository.cairo-dock.org/ubuntu/cairo-dock.gpg
-0- | sudo apt-key add -
deb http://repository.cairo-dock.org/ubuntu hardy cairo-dock
sudo apt-get update
sudo apt-get upgrade
sudo apt-get install cairo-dock cairo-dock-plug-ins
```

Pour la compilation, on télécharge les sources et on exécute les commandes suivantes dans le répertoire **cairo-dock**, en s'assurant préalablement que les paquets **libcairo2**, **libsvg2-2**, **libglitz1**, **libglitz-glx1** sont installés ainsi que leur version **-dev** :

```
autoreconf -isvf
./configure
make
sudo make install
```

Site du projet : www.cairo-dock.org

On s'assurera de posséder une bureau composite pour un meilleur fonctionnement de l'application, notamment au niveau de la transparence, bien que la version en développement devrait mieux gérer celle-ci pour les autres bureaux.

Cairo-Dock est un outil bien sympathique, que l'on apprécie de pouvoir configurer à son image ! ■

Note : Les bureaux dits « composites » sont des gestionnaires de fenêtres tels Compiz et Compiz Fusion, Beryl, Metacity et Kwin (KDE4 avec les effets de bureau activés) qui utilisent des effets 3D et intègrent une gestion de la transparence complète. Cette transparence est exploitée dans l'utilisation des docks pour un meilleur rendu.

De nombreux applets sur le dock !

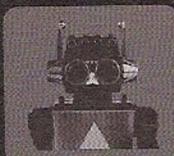
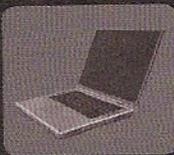
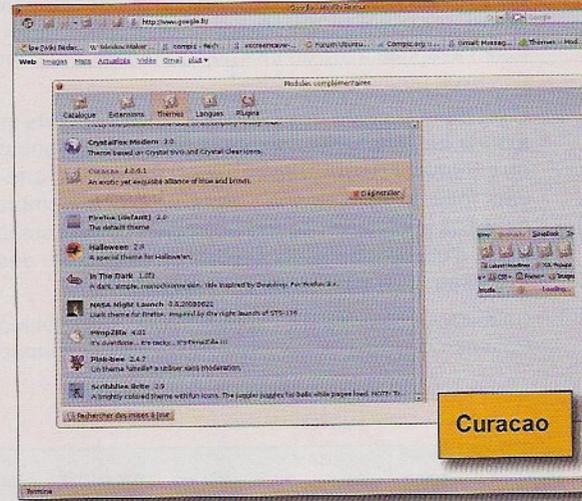
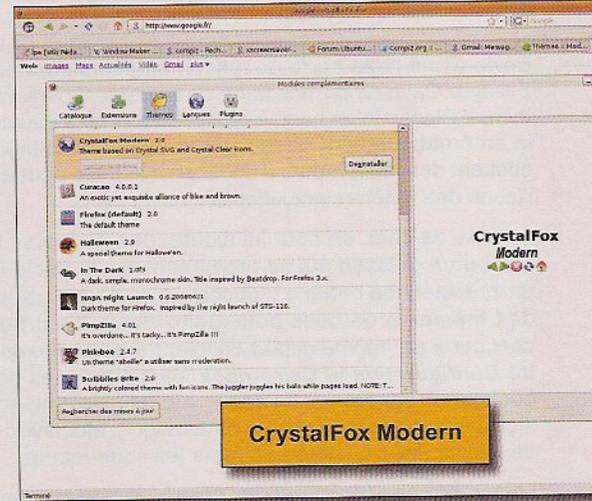
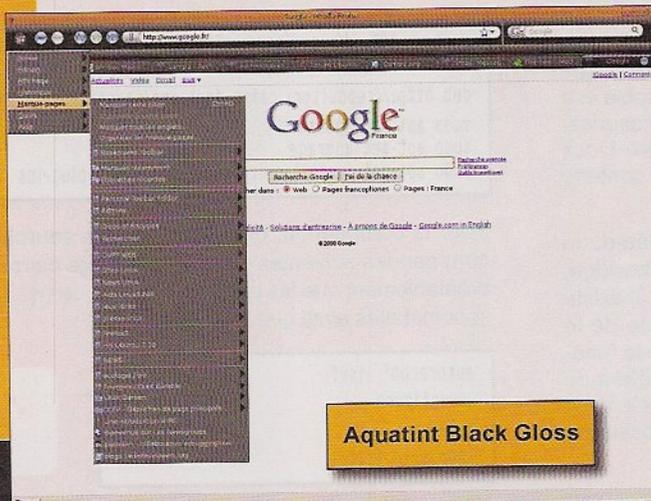


PERSONNALISEZ VOTRE NAVIGATEUR WEB !

par Fleur Brosseau

« APPLICATIONS EYE CANDY »

Comme vous le savez, de multiples extensions permettent de personnaliser Firefox et d'adapter ses fonctionnalités à vos besoins. Son « look » ne manque pas d'attention, loin de là ! Tout d'abord, de nombreux thèmes permettent d'en modifier l'allure générale, pour qu'il s'harmonise au mieux avec votre environnement de bureau. Mais, il existe également pas mal d'extensions permettant de lui ajouter quelques touches de couleurs et autres finitions qui le rendront encore plus convivial...





CHANGEZ DE LOOK GRÂCE AUX THÈMES !

Firefox est installé avec son thème par défaut. Pour en changer, c'est très simple : rendez-vous sur le site officiel des add-on pour Firefox (<https://addons.mozilla.org/fr/firefox/>), puis choisissez la catégorie *Thèmes*. Un grand choix de thèmes vous est proposé ici. Pour installer celui de votre choix, cliquez sur **Ajouter à Firefox**, puis redémarrez votre navigateur.

Par la suite, vous pourrez vous rendre dans le gestionnaire d'extensions (menu *Outils* -> *Modules complémentaires*), puis, dans la section *Thèmes*, sélectionnez celui de votre choix et cliquez sur **Utiliser le thème**. Après un redémarrage de Firefox, celui-ci arborera le nouveau thème sélectionné.

Nous ne pouvons évidemment pas vous les montrer tous, mais voici déjà une petite sélection de thèmes parmi les plus originaux : voir les captures ci-dessous.

QUELQUES EXTENSIONS « EYE CANDY »

*Note : Les extensions qui sont présentées ici sont toutes compatibles avec Firefox 3 et sont à récupérer sur le site officiel des extensions de Firefox (<https://addons.mozilla.org/fr/firefox/>) sauf précision contraire. Pour installer une extension, cliquez simplement sur le bouton **Ajouter à Firefox** qui se trouve sur la page Web de l'extension, puis validez.*

COLORFULTABS

Une extension très simple qui permet de colorer tous ses onglets (Fig. 2) ! Au choix, des couleurs attribuées de façon aléatoire ou bien une même couleur pour chaque onglet du même nom de domaine. Un clic droit sur un onglet, suivi de l'option *ColorfulTabs* -> *Tab Color* permet de redéfinir la couleur

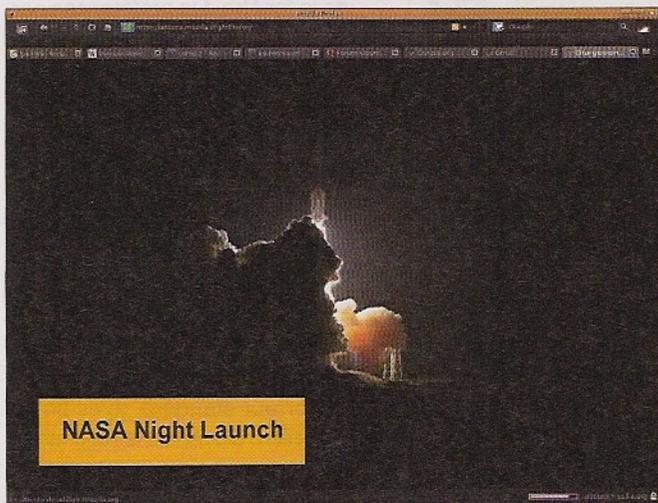
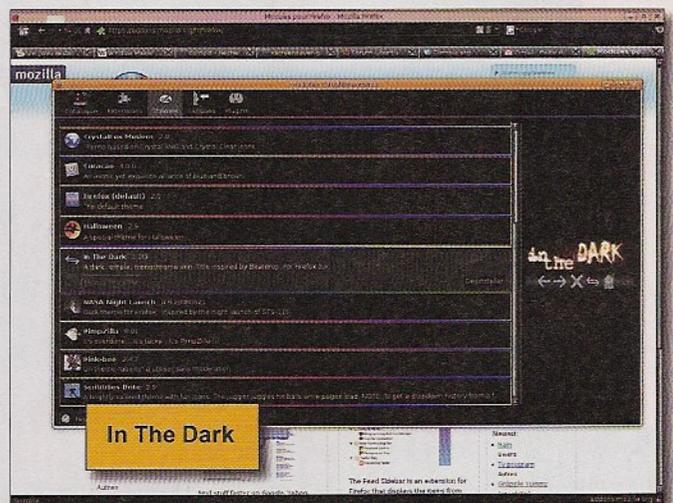
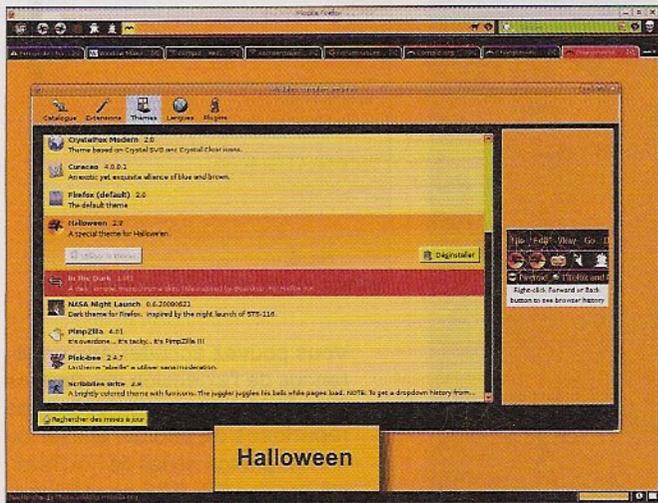


Fig. 1

PERSONNALISEZ ET AMÉLIOREZ
LE LOOK DE VOTRE BUREAU !

DOSSIER

Personnalisez votre navigateur
Web !

APPLICATIONS « EYE CANDY »

de votre choix pour un onglet (Fig. 3). Vous pouvez même ajouter une image d'arrière-plan, sachant que le niveau de transparence des onglets se règle ensuite dans les préférences de l'extension (option **Fading Level**). Les options avancées permettent de fixer la saturation et la luminosité des couleurs. ColorfulTabs est donc idéale pour améliorer l'identification et la différenciation de vos onglets.

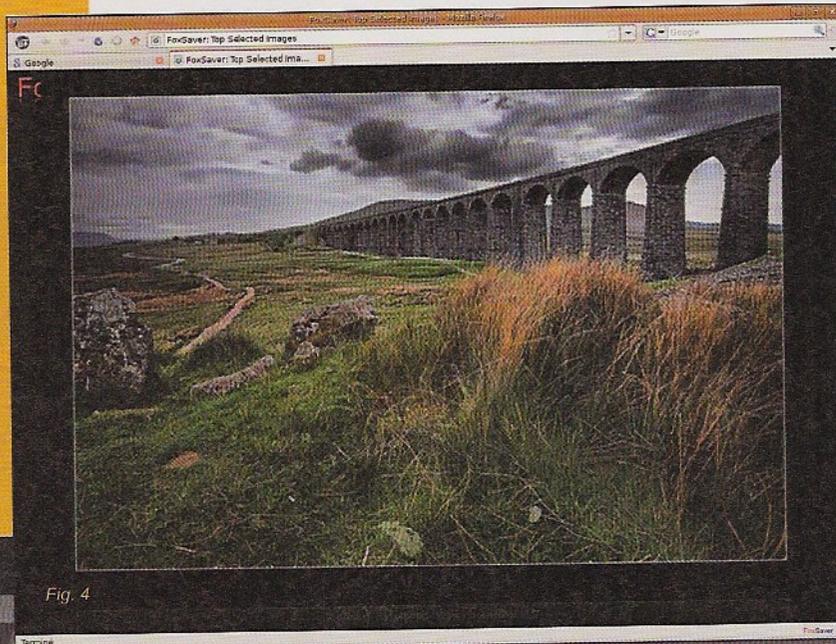


Fig. 4

FOXSAVER

FoxSaver permet de lancer un diaporama de vos photos après un certain laps de temps d'inactivité de votre navigateur Web (Fig. 4). Vous pourrez non seulement faire en sorte que l'extension utilise vos dossiers de photos, mais aussi utiliser les photos « par défaut » proposées par FoxSaver (que vous pouvez visualiser sur www.foxsaver.com), qui sont régulièrement mises à jour. En outre, FoxSaver est compatible avec les flux RSS d'images. Notez également que si vous utilisez deux écrans, vous pourrez tout à fait continuer à travailler sur l'un, pendant que vos photos défilent sur le second écran !

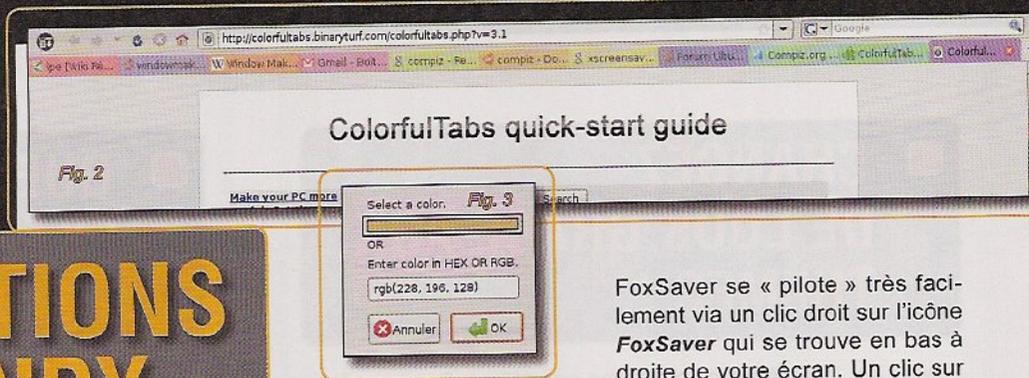
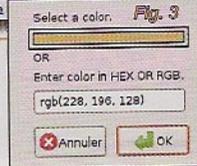


Fig. 2

ColorfulTabs quick-start guide



FoxSaver se « pilote » très facilement via un clic droit sur l'icône **FoxSaver** qui se trouve en bas à droite de votre écran. Un clic sur l'icône active/désactive l'extension.

L'option **Lancer FoxSaver** vous permet de lancer le diaporama quand bon vous semble. Quant à l'option **Minutes d'inactivité**, elle vous permet de régler le laps de temps à partir duquel le diaporama doit être lancé automatiquement. Pour stopper le diaporama, effectuez un clic droit sur l'écran.

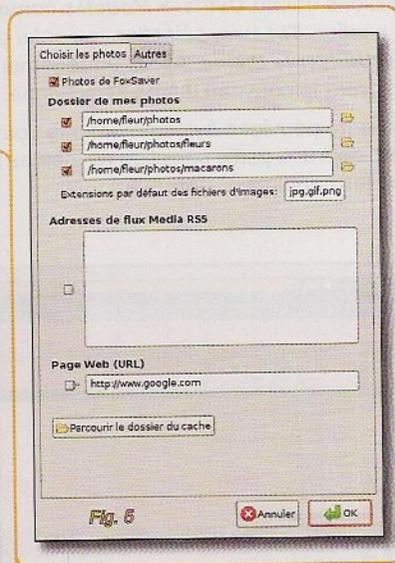


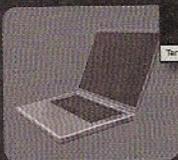
Fig. 5

Vous pouvez accéder aux préférences de l'extension via **Options** (Fig. 5). Vous pourrez y définir vos répertoires de photos, activer ou non les photos issues de FoxSaver, ajouter des flux RSS de médias et même une URL. L'onglet **Autres** de la fenêtre des préférences permet de paramétrer plus finement le comportement de FoxSaver, notamment le temps d'affichage

de chaque image, des effets de fondus pour les transitions, l'inclinaison des images, etc. Vous pourrez également dresser une liste d'URL lors de la consultation desquelles FoxSaver ne devra pas se lancer. Voilà un économiseur d'écran bien plus original !

FIERR

Loin d'être indispensable, cette extension offre simplement une page d'erreur beaucoup plus agréable à l'œil que la page d'erreur standard, avec un joli logo Firefox en arrière-plan. Observez le résultat sur la **figure 6** !





Firefox, son *build ID* (de la forme YYYYMMDDHH) et l'*user-agent*. Enfin, dans la section *Divers*, vous pourrez définir un son qui sera joué au démarrage et régler l'opacité des différents éléments du splash screen. À tout moment, un clic sur le bouton *Aperçu* vous permettra de contrôler l'apparence de votre splash screen.

FISSION

Fission permet de visualiser la barre de progression du chargement de la page dans la barre d'adresse, à la manière de Safari (Fig. 10). Vous pourrez choisir la couleur de votre choix parmi les préférences de l'extension

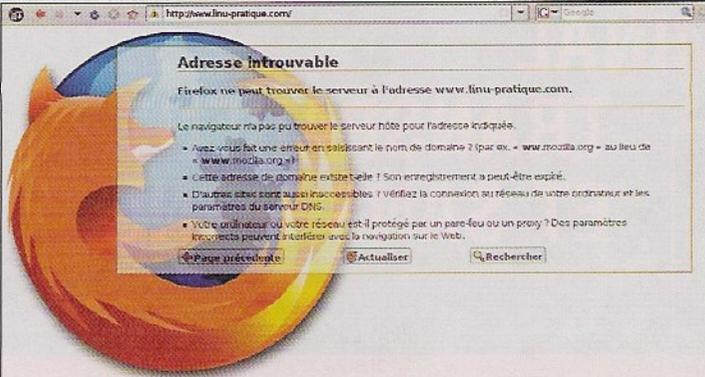


Fig. 8

PERSONAS FOR FIREFOX

Après installation, une nouvelle icône apparaît en bas à droite de votre écran : une petite tête de panda roux. Un clic gauche sur cette icône affiche le menu contextuel dans lequel vous n'aurez qu'à effectuer votre choix de thème parmi les plus populaires, les nouveautés, ceux que vous avez récemment utilisés, etc. Vous pouvez visualiser quelques exemples sur la figure 7.

Les éléments affectés par le changement de style sont : la barre d'outils, la barre de navigation, la barre personnelle et la barre d'état. Notez que la modification du thème s'effectue « à la volée », pas besoin de redémarrer votre navigateur ici ! Pour revenir à la normale, sélectionnez simplement l'option *Use default*.

- Extension à récupérer sur <http://labs.mozilla.com/2007/12/personas-for-firefox/>.

SPLASH

Une extension qui permet simplement d'ajouter un *splash screen* amélioré et complètement personnalisable au lancement de Firefox (Fig. 9). Cette extension supporte le son, l'opacité, les propriétés CSS et vous pourrez même afficher l'image de votre choix !

Votre splash screen se configure via les préférences de l'extension (Fig. 9). La section *Général* permet notamment de définir la couleur d'arrière-plan du splash screen, ainsi que le style de la fenêtre (à l'aide de propriétés CSS). La section *Image* vous permettra d'utiliser l'image de votre choix et non le logo Firefox proposé par défaut. Dans la section *Texte*, vous pourrez saisir le texte qui doit s'afficher sur votre splash screen, sa couleur et le style. Typiquement, on inscrira {appVersion}, {buildID}, {userAgent} pour que s'affichent la version de

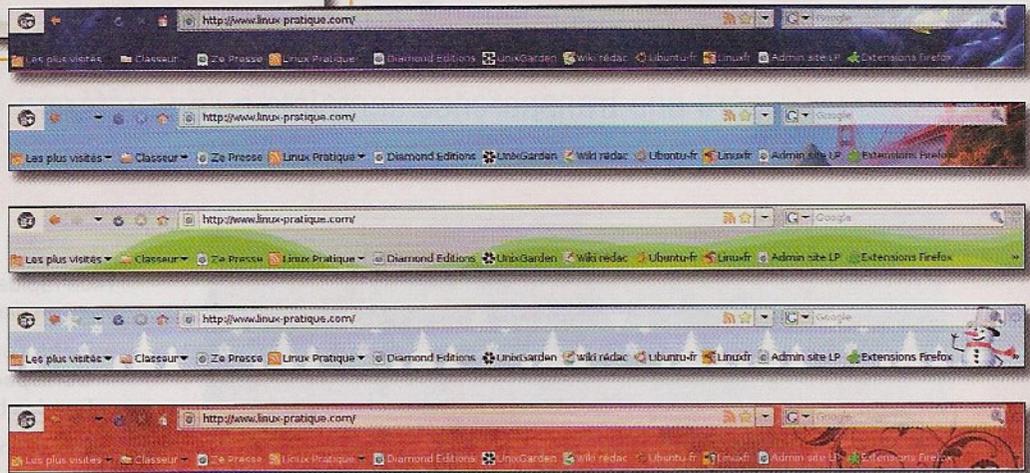


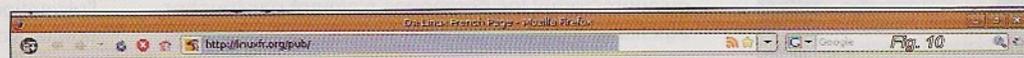
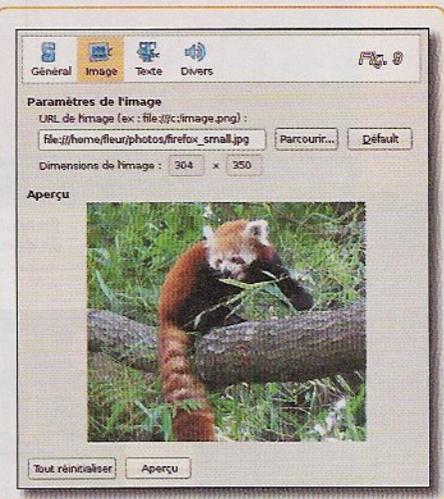
Fig. 7 : Sont représentés ici les thèmes : Aquarium, Golden Gate Bridge, Green Wave, Snowman et Suede.



et activer ou non certaines fonctionnalités comme l'affichage de l'état de connexion et des liens actifs et survolés.

CTRL-TAB

Une extension qui rappelle le raccourci [Alt]+[Tab] qui vous permet de passer rapidement d'une application à une autre sur votre système. Ici, après installation de l'extension, le raccourci [Ctrl]+[Tab] permet de passer d'un onglet à l'autre en visualisant un aperçu de chacun au passage... ■



TERMINAL

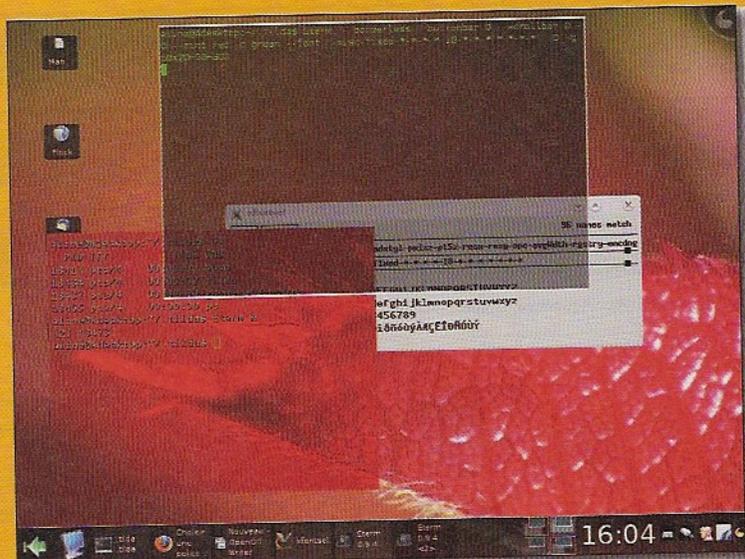
TRANSPARENT ET SANS MENU

par Aline Gérard

APPLICATIONS « EYE CANDY »

Site du projet :
www.eterm.org

Un terminal transparent et sans bordure, voilà de quoi donner son petit effet. En voici deux : Eterm, qui gère de la pseudo-transparence et qui sera surtout utile pour un gestionnaire de fenêtres « minimaliste », et Tilda, qui gère une transparence complète qu'on préférera pour un environnement de bureau tel que Kde, Gnome ou Xfce.



En haut, Tilda avec une transparence complète et, en dessous, la semi-transparence d'Eterm

TILDA, UN TERMINAL ORIGINAL

Tilda est un terminal qui aime se cacher grâce à une touche de raccourci configurable (onglet **Keybindings** dans le menu des préférences) lui permettant un accès rapide. Pour l'installer, installez simplement le paquet nommé `tilda`. Sa première ouverture lance une fenêtre de configuration, ce qu'apprécieront les personnes n'aimant pas toucher aux fichiers de configuration ! On personnalise ainsi

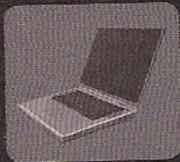
Tilda rapidement et facilement en modifiant notamment les paramètres suivants :

- ▶ Dans l'onglet **General**, l'option **Display on all workspace** permet un affichage du terminal sur tous les bureaux.
- ▶ Dans l'onglet **General**, l'option **Do not show in taskbar** permet de ne pas afficher Tilda dans la barre de tâche du tableau de bord lorsque celui-ci est ouvert, ce qui permet un gain de place.
- ▶ L'onglet **Appearance** permet la configuration de sa taille, la gestion de la transparence, les options **Centered Horizontally** et **Centered Vertically** permettent de le centrer dans l'écran et au centre si les deux sont cochées.
- ▶ À partir de l'onglet **Scrolling**, on supprime les ascenseurs.
- ▶ On ajoute une fine bordure depuis l'onglet **General**, option **Show Notebook Border**.
- ▶ Dans l'onglet **Appearance**, on décoche l'option **Animated Pulldown** afin de supprimer l'animation lors du masquage du terminal.

La configuration de Tilda est sauvegardée dans `~/tilda/config_0` et `~/tilda/config_1` si l'on ouvre un deuxième terminal. Lors de la prochaine ouverture de celui-ci, il prend tout d'abord en compte la configuration `config_0`. En plus de sa configuration particulière, le terminal n'oublie pas de gérer les onglets à l'aide de la commande `[Ctrl]+[Shift]+[T]`.

Lors de l'utilisation, un clic droit dans Tilda permet d'afficher le menu contextuel via lequel vous pourrez accéder à nouveau aux préférences du logiciel ou quitter le terminal.

Tilda est un terminal qui peut s'avérer agréable à l'utilisation tout en apportant un plus à la configuration de votre bureau.





ETERM ET ESETROOT, UN TERMINAL COMME FOND D'ÉCRAN

Un autre terminal connu pour sa transparence ou disons sa pseudo-transparence, car seul le fond d'écran est vu en transparence (les icônes et fenêtres en dessous ne sont pas visibles). Eterm gère donc une pseudo-transparence, mais aussi la suppression des bordures et des menus, ce qui lui permet d'être utilisé comme fond d'écran ! Pour un utilisation « plus classique », on pourra modifier l'apparence des menus et des ascenseurs (*scrollbar*) en changeant leur couleur ou en y appliquant un style. Ces configurations sont possibles depuis le menu du terminal, mais on préférera passer des arguments à la commande `Eterm`.

Pour se donner des idées de configuration, on installera le paquet `eterm-themes` qui fournit un bon nombre de thèmes ou on en téléchargera sur le site du projet. Les thèmes sont installés dans le répertoire `/usr/share/Eterm/themes`. Pour les tester, on utilisera la commande `Eterm -t nom_du_theme`. On pourra utiliser ces thèmes pour en créer un personnel en modifiant quelques éléments.

Pour donner un exemple de l'utilisation d'Eterm, voici une commande qui ouvre un terminal avec, dans l'ordre des arguments, pas de bordure, pas de menu, un fond transparent, une teinte jaune sur la transparence, sans ascenseur et de dimensions 100x50. L'option `-g` prend quatre paramètres : `largeurxhauteur+x+y` avec `x` et `y` les coordonnées du point de départ optionnels :

```
Eterm --borderless --buttonbar 0 -0 --tint yellow
--scrollbar 0 -g 80x7
```

On pourra ajouter un autre argument intéressant, `-D n`, où `n` est le numéro -1 du bureau dans lequel doit s'ouvrir le terminal. Se référer au *man* pour connaître toutes les options possibles. Pour utiliser la transparence, on appliquera un fond d'écran à l'aide de la commande `Esetroot` fournie avec le paquet `Eterm`, et ce, même pour les bureaux `Gnome`, `Kde` ou `Xfce`, ce qui donnera l'illusion d'une véritable transparence. ■

DES INFORMATIONS SYSTÈME EN FOND D'ÉCRAN AVEC CONKY

par Aline Gérard



Conky vous ravira si vous aimez disposer d'informations système en permanence, et, même si vous les consultez peu, il donnera un style bien personnel à votre bureau. Pour qu'il ne soit pas encombrant, il peut être intégré au fond d'écran, sinon il s'affichera dans une simple fenêtre. Sa configuration est simple – pour peu que l'on se plonge un minimum dans la documentation – et grandement personnalisable. On l'installe à partir du paquet `conky`, puis le lance à l'aide de la commande `conky`. Il se configure à partir d'un fichier `~/.conkyrc`. Si le fichier n'est pas présent après l'installation, on le créera à partir d'une copie du fichier `conky.conf` (présent dans `/usr/share/doc/conky/examples/`). À partir de ce fichier, on choisit les informations à afficher, leur emplacement et la couleur à leur appliquer. Étudions un peu celui-ci.

L'utilisation la plus courante de Conky est sûrement de l'intégrer au fond d'écran. Pour cela, on utilisera la configuration suivante :

```
double_buffer yes
own_window yes
own_window_type desktop
```

On décommentera la ligne suivante (suppression du caractère #), qui permet, dans l'ordre, de supprimer les décorations de la fenêtre, de positionner Conky sous les autres fenêtres, de le positionner sur tous les bureaux et de ne pas l'afficher ni dans la barre de tâche, ni sur le *pager* :

```
own_window_hints undecorated,below,sticky,skip_taskbar,skip_pager
```

On configure la taille et l'emplacement de Conky à l'aide des lignes suivantes :

```
minimum_size 280 5
alignment bottom_left
```

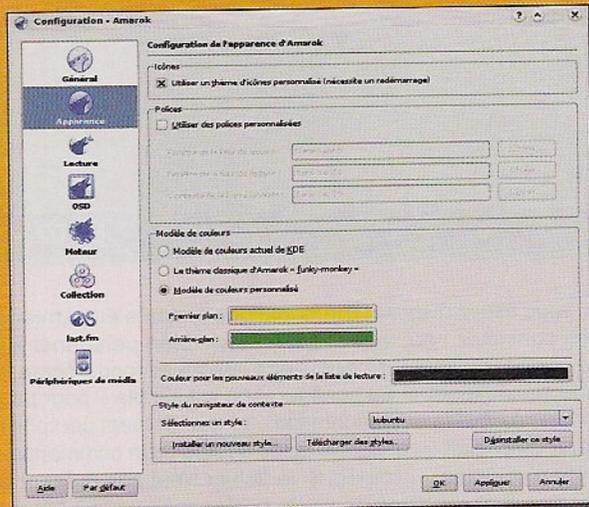
PERSONNALISEZ AMAROK VIA UN FICHER CSS

par Aline Gérard

APPLICATIONS « EYE CANDY »



Le lecteur multimédia de KDE, Amarok, possède une interface personnalisable comme la plupart des lecteurs audio ou vidéo, mais sa configuration a la particularité de s'effectuer via un fichier CSS. Ainsi, on retrouve un fichier `stylesheet.css` dans les thèmes d'Amarok. Comme pour d'autres applications, le plus simple pour commencer à créer son propre thème est de modifier un thème existant en l'adaptant selon le résultat obtenu et désiré.



Un style personnalisé avec un modèle de couleur adapté

Le nouveau thème se charge à partir du menu **Configuration -> Configurer Amarok**, section **Apparence -> Style du navigateur de contexte**. Le bouton **Télécharger des styles** récupère les styles Amarok du site kde-look.org et le bouton **Installer un nouveau style** installe une configuration CSS sous la forme d'une archive. Cette archive est extraite de la configuration d'Amarok propre à chaque utilisateur (dans `~/kde/share/apps/amarok/themes/`). C'est dans ce dossier que l'on modifiera un thème afin de créer le nôtre. Une fois le thème chargé, il apparaît dans la liste des styles.

Le fichier CSS (nommé par défaut `stylesheet.css`) ne configure pas toute l'interface d'Amarok, mais juste l'onglet **Contexte** qui fait office de lecteur audio.

Dans cet onglet, on en retrouve trois autres à configurer : **Musique**, **Paroles** et **Artiste**. Ces onglets, plus les différentes zones les constituant, sont caractérisés dans le fichier CSS par le mot-clé `box`.





➔ ...SUITE : DES INFORMATIONS SYSTÈME EN FOND D'ÉCRAN AVEC CONKY

En prenant un fichier CSS par défaut, on retrouve dans un premier temps les caractéristiques générales d'un onglet avec l'élément `body{}`, puis les liens, qui sont le titre d'un album ou le titre des chansons, sont bien entendu définis par l'élément `a{} et`, enfin, on définit l'aspect général d'une boîte à l'aide des sélecteurs suivants :

- ▶ `.box{}`
- ▶ `.box-body{}`
- ▶ `.box-a{}`
- ▶ `.box-header{}`
- ▶ `.box-header-title{}`

On pourra ensuite définir des propriétés propres à une zone en appliquant les styles `#current_box` pour la zone d'information d'un titre en cours, `#favorites_box{}` une zone qui apparaît lors de la lecture d'un titre, `#albums_box{} pour Vos nouveaux albums et Albums Favoris`, sachant que, pour chacun, on retrouve les styles définis précédemment (par exemple, on aura `#album_box-header{}`, `#album_box-a{}).`

On peut ensuite modifier l'apparence de chaque propriété d'un album ou d'un titre à l'aide des styles `.album-header{}`, `.album-image{}`, `.album-title{}`, `.album-song-title{} ou encore .song{}`, `.song a{}`, `.song-artist{}.` Ceci est une liste non exhaustive des styles existants, mais elle vous permettra de repérer les éléments importants.

Pour chacun de ces styles, on jouera surtout sur les couleurs, les bordures et les images de fond pour apporter sa propre touche à Amarok. Pour modifier les images de fond, on pourra ouvrir celles d'un thème existant, avec un logiciel de retouche d'image pour les modifier afin de garder la bonne taille d'image. On modifiera chacun des éléments les uns après les autres, tout en contrôlant de temps en temps le résultat obtenu sur l'interface du lecteur audio. Pour cela, il suffit de recharger le style en passant d'un autre style au sien. Pour compléter notre configuration, on adaptera le style du reste de l'interface à partir du menu **Configuration -> Configurer Amarok -> Apparence** où l'on modifiera la partie **Modèle de couleurs.**

Grâce à ce fichier CSS, la personnalisation d'Amarok est à la portée de tous. La connaissance de quelques éléments CSS et un peu d'imagination suffisent pour apporter une touche personnelle au logiciel ! ■

✓ Amarok, détail de la CSS : http://amarok.kde.org/wiki/CSS_Styles#Setting_your_CSS_style_in_Amarok

✓ Styles à télécharger : <http://www.kde-look.org/index.php?xcontentmode=55>



La ligne `stippled_borders 8` affiche un contour en pointillés où plus la valeur est petite, plus les pointillés sont rapprochés. Pour les supprimer, on utilisera `draw_borders no.`

On choisira les couleurs par défaut à l'aide des trois lignes suivantes, qui correspondent respectivement aux couleurs du texte, aux couleurs des ombres et aux couleurs de contours :

```
default_color white
default_shade_color black
default_outline_color black
```

On trouve encore quelques éléments de configuration, puis une partie `TEXT` qui contient toutes les lignes qui seront affichées. On a ici un ensemble de variables définies entre `{}`, le reste est du texte brut. Pour spécifier une couleur à une ligne, celle-ci débutera par une variable de couleur `$(color ma_couleur)`. On positionnera un élément par rapport au précédent en utilisant, au début de la ligne, la variable `$(voffset nhauteur)` pour la hauteur et la variable `$(offset nlongueur)` pour la longueur.

Il y a ici un grand nombre de variables que l'on peut afficher. Nous n'allons pas toutes les décrire. Pour connaître leur signification, on consultera le résultat obtenu à l'écran et, pour plus de détails, la documentation de Conky qui les décrit toutes. On pourra par exemple afficher des informations sur l'utilisation du CPU, l'espace disque utilisé, les processus en cours, les applications utilisant le plus de mémoire, des informations de connexion, mais aussi des informations provenant d'un lecteur de musique tel qu'Amarok ou Xmms ou l'affichage d'informations d'une boîte mail.

À côté des informations système, la variable `$(hr)` trace une ligne horizontale et `$(stippled_hr)`, pour une ligne pointillée, `$(alignr)` permet d'aligner à droite et `$(alignc)` de centrer.

Pour l'intégration dans le fond d'écran, on utilise une pseudo-transparence qui n'est effective qu'avec l'utilisation de commandes telles que `Esetroot` installé avec `Eterm`, `fbsetbg` l'utilitaire de Fluxbox ou encore `feh` qui permettent l'affichage de fonds d'écran. Dans un environnement comme Gnome ou Kde, il faudra donc utiliser cette commande en plus du fond d'écran affiché par l'environnement de bureau.

Si la documentation de Conky vous inspire peu, vous trouverez facilement des fichiers de configuration disponibles sur Internet. ■

✓ Site du projet : <http://conky.sourceforge.net/>

EN METTRE PLEIN LES YEUX À SON AUDITOIRE AVEC OPENOFFICE IMPRESS !

par Fleur Brosseau

« APPLICATIONS EYE CANDY »

Depuis la dernière version 2.4 de la suite bureautique OpenOffice.org, outre de multiples nouvelles fonctionnalités, le module de présentation Impress bénéficie d'un nouvel éventail de transitions 3D, basées sur OpenGL. De quoi en mettre plein la vue à votre public lors de vos conférences et autres présentations...

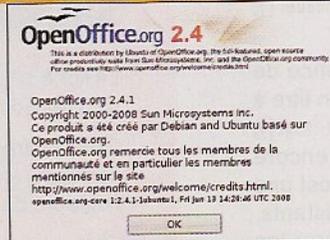
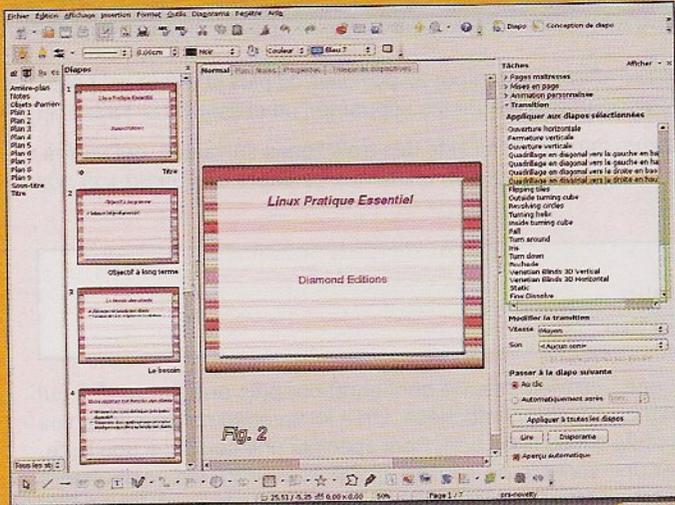


Fig. 1 : Pour savoir quelle édition d'OpenOffice.org est installée sur votre système, rendez-vous dans le menu Aide -> À propos d'Openoffice.org. Ici, on voit qu'il ne s'agit pas de l'édition Vanilla, mais d'une édition créée par Debian et Ubuntu.

Ubuntu, Mandriva, SUSE, Frugalware. La distribution Fedora est un cas à part, car elle propose une version modifiée d'OpenOffice.org, non basée sur ooo-build.

Sachez que les transitions 3D sont incompatibles avec l'édition Vanilla, donc seul le système Linux peut bénéficier de ces nouvelles transitions pour le moment ; les utilisateurs Windows devront patienter (ou migrer sous Linux...) (voir Fig. 1).

L'édition « Vanilla » est l'édition la plus populaire d'OpenOffice.org, la version officielle créée par Sun Microsystems. C'est la version que l'on peut obtenir sur le site <http://www.OpenOffice.org> et c'est la version qui est utilisée par les utilisateurs de Windows. Mais, il existe d'autres éditions d'OpenOffice.org, toutes basées sur le module ooo-build. C'est le cas des versions d'OpenOffice.org intégrées à Debian,



Fig. 3 : Transition « Rochade » : l'une des plus élégantes ; la diapo apparaît progressivement en effectuant une courbe depuis le fond, jusqu'à l'avant-plan, tout en se reflétant au bas de l'écran.

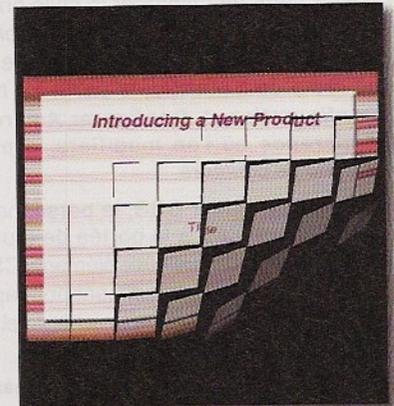
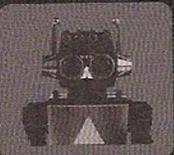
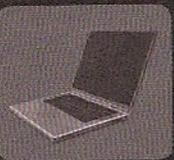


Fig. 4 : Transition « Flipping tiles » : la diapo apparaît sous forme d'un damier qui apparaît progressivement.



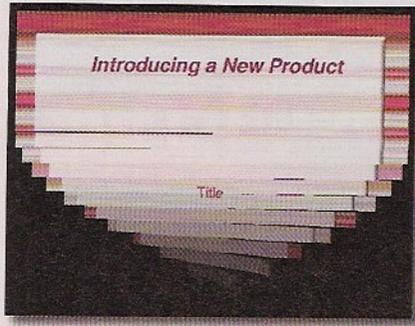


Fig. 5 : Transition « Turning helix » : la diapo apparaît progressivement, après rotation des différentes sections horizontales qui la constituent.

Pour bénéficier des transitions 3D :

- ▶ Les utilisateurs d'Ubuntu (version Hardy) et de Debian (Lenny et Sid) installeront le paquet nommé `openoffice.org-ogltrans`.
- ▶ Les utilisateurs de Mandriva 2008 installeront le paquet `openoffice.org-core`, version 2.4 ou supérieure, qui inclut le fichier `OGLTrans.uno.so` (une recherche sur <http://rpmfind.net> de ce fichier vous permettra de récupérer le paquet adéquat).
- ▶ Les utilisateurs OpenSUSE installeront le paquet `Openoffice_org`, version 2.4 ou supérieure, incluant le fichier `OGLTrans.uno.so` (une recherche sur <http://rpm.pbone.net> de ce fichier vous permettra de récupérer le paquet adéquat).

Ceci fait, dans la liste des transitions, vous devez visualiser maintenant 14 nouvelles transitions : **tile-flip**, **outside-cube**, **revolving-circles**, **turning-helix**, **inside-cube**, **fall**, **turn-around**, **iris**, **turn-down**, **rochade**, **venetian3dv**, **venetian3dh**, **static** et **finedissolve**. Vous pouvez en visualiser un aperçu sur les captures qui illustrent cet article...

Votre présentation est prête, le diaporama peut être lancé... et, désormais, de jolis effets de transition sont à votre disposition ! ■

MODIFIER L'INTERFACE DE MPLAYER

par Aline Gérard

Assis devant son ordinateur pour écouter de la musique ou regarder une vidéo, on passe un moment agréable devant son lecteur multimédia favori. Pour accompagner ce moment, on va personnaliser son lecteur multimédia à l'aide d'un skin, une nouvelle peau pour notre application, qui lui apportera un petit plus. Le lecteur multimédia Mplayer permet ce changement de tenue et dispose de plusieurs skins à télécharger directement depuis son site Internet. Voici un aperçu de ce que l'on peut y trouver...



- Site du projet : www.mplayerhq.hu
- Télécharger des skins : www.mplayerhq.hu/design7/dload.html

Les fichiers téléchargés doivent être décompressés (commande `tar xzvf skin.tar.gz`) dans `~/mplayer/skins/`. On créera le répertoire `skins` si celui-ci n'existe pas. Ceci fait, effectuez un clic droit sur l'interface de Mplayer, puis choisissez l'option **Skin Browser** dans le menu contextuel. Le skin que vous venez d'installer doit maintenant apparaître dans la liste, vous n'avez plus qu'à faire votre choix. Le changement d'habillage s'effectue « à la volée ».

Ces skins ont été mis à disposition par des personnes ayant créé elles-mêmes leur thème. Il est donc possible pour nous de faire de même. Avec un peu de travail, on pourra créer un thème de A à Z ou juste reprendre une forme existante et en modifier les images. Cette deuxième solution est bien entendu la plus simple, car il suffit d'ouvrir chaque image à l'aide d'un éditeur d'images pour les modifier en respectant leur taille et en conservant le nom du fichier original.

Pour une configuration plus en détail, on pourra également partir d'un thème existant. Un thème est un dossier comprenant les images de l'application et un fichier de configuration nommé `skin`. Il pourra également contenir un fichier `font.fnt` pour la gestion des caractères.



De la couleur avec le thème *Krystal*

DOSSIER

Modifier l'interface de Mplayer

APPLICATIONS « EYE CANDY »



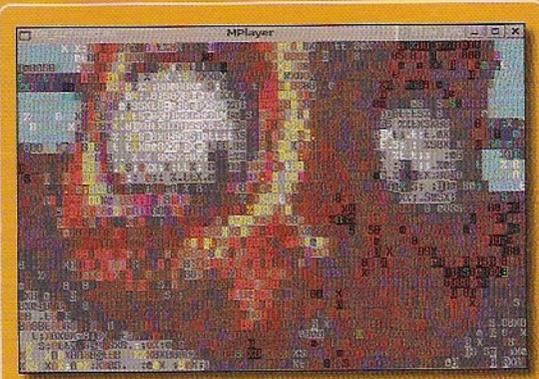
Thème MPlayer Red.

Les images que l'on insère dans l'interface sont des images de type bitmap. Elles sont identifiées dans le fichier de configuration par leur nom de fichier sans l'extension. Pour spécifier l'image du bouton de sortie du logiciel, on utilisera la ligne suivante où exit correspond à l'image exit.png se trouvant dans le dossier du thème. Les quatre autres paramètres correspondent au point de départ de l'image, de sa largeur et de sa hauteur. Le dernier paramètre est le message généré lors d'un clic sur ce bouton.

```
button = exit, 412, 47, 19, 24, evExit
```

Les images jouent un grand rôle dans la configuration de l'interface, mais on peut également jouer sur le positionnement des éléments et l'affichage des informations concernant la lecture en cours. Le positionnement des éléments est certainement la partie de la configuration la plus délicate. On se référera à la documentation fournie sur le site de Mplayer en plusieurs traductions pour plus de détail.

Pour finir, nous allons nous attarder sur un mode intéressant de Mplayer : la possibilité de regarder un film en mode texte ! On se doute bien que l'on ne regardera pas un film en entier de cette manière, mais l'on pourra s'en servir pour créer un fond d'écran par exemple. Pour cela, voici deux options à utiliser en ligne de commande : `mplayer -vo aa mon_film.avi` pour du noir et blanc et `mplayer -vo caca mon_film.avi` pour avoir de la couleur : voir figure ci-dessous. ■



Big Bug Bunny avec la bibliothèque ASCII Art en couleur libcaca



De la mécanique avec le thème Terminator3

Le fichier skin se compose d'une section correspondant à l'application entière qui en contient plusieurs autres correspondant aux différentes parties de l'application : la fenêtre principale (main), la sous-fenêtre (sub), le menu (menu) et la barre de lecture (playbar). Dans chacune, on définit chaque élément la composant de la manière suivante : `monélément = param1, param2, param3`. Chaque élément possède des paramètres qui lui sont propres. Ceux-ci sont normalement décrits sous forme de commentaires juste avant leur déclaration (les lignes commentées commencent par un point-virgule). On entend par « élément » les boutons de l'interface, les différentes décorations, etc. Le fichier skin a donc une structure semblable à ceci :

```
section = movieplayer
window = main
; éléments de la fenêtre principale
end

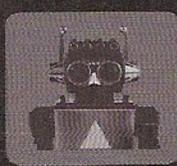
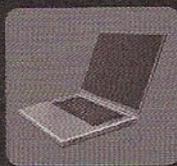
window = sub
; éléments de la sous-fenêtre
end

window = menu
; éléments du menu
end

window = playbar
; éléments de la la barre de lecture
end
end
```



- ✓ D'autres thèmes : <http://themes.freshmeat.net/search/?q=mplayer>
- ✓ La documentation : www.mplayerhq.hu/DOCS/HTML/fr
- ✓ Site d'Xmms : www.xmms.org
- ✓ Site du plugin wmdiscotux : <http://fragment.stc.cx/?page=wmdiscotux>
- ✓ Téléchargement de paquets Debian : <http://packages.debian.org/etch/xmms>
- ✓ Les skins de Winamp : <http://www.winamp.com/skins>





QUAND VOTRE LECTEUR AUDIO RESSEMBLE À WINAMP...

par Aline Gérard

Il existe un grand choix de lecteurs audio pour Linux et la possibilité de personnalisation de celui-ci pourra faire toute la différence. Citons trois applications, **Audacious**, **Xmms** et **Noatun** qui utilisent *skins* et *plugins* de visualisation.

Audacious est assez ressemblant à Xmms, puisqu'il dérive indirectement de celui-ci, mais n'en possède pas tous les plugins. Noatun est, quant à lui, le « Xmms » de Kde. Tous les trois sont donc assez ressemblants, utilisant des plugins de visualisation qui, une fois activés, ouvrent une nouvelle fenêtre affichant des graphiques se comportant au rythme de la musique. Avec ces lecteurs ressemblant au lecteur propriétaire Winamp, il est possible d'utiliser les skins de ce dernier.

Pour cela, il suffit de télécharger depuis le site de Winamp le skin qui nous plaît et de l'installer dans le bon répertoire (par exemple `~/xmms/Skins` ou `/usr/share/audacious/Skins`). Les skins de Winamp sont des fichiers `.wsz` qui se décompressent avec la commande `unzip`. Cette décompression n'est pas nécessaire pour Audacious et Xmms, mais l'est pour Noatun.

Un aperçu du lecteur Audacious (on utilise les menus **Préférences** -> **Modules d'extension** et **Préférences** -> **Apparences** pour la configuration) : voir **figure 1** et **2**.

Pour Noatun, les configurations s'effectuent depuis le menu **Configuration** -> **Configurer Noatun** dans les onglets **Modules externes** et **Interfaces**. Noatun possède, en plus de ses propres skins, trois types de revêtements : Winamp, Kaiman et K-Jöfol. Les thèmes Winamp s'installent dans `/usr/share/apps/noatun/skins/winamp/` et on le sélectionne dans l'interface **Configuration** ->



Fig. 1 : Les plugins de visualisation d'Audacious

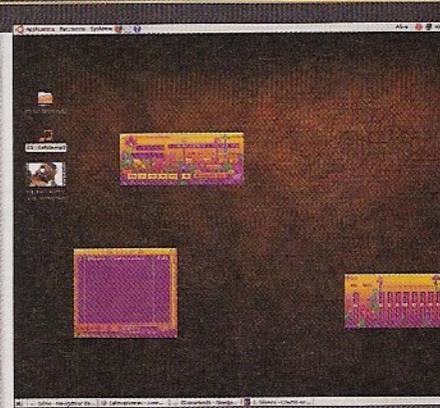


Fig. 2 : Interface « Mythical Sirens Sunset Garden » de Winamp sur Audacious

Configurer Noatun -> **Winskin** en ayant auparavant coché **Interface Winamp** dans l'onglet **Interfaces** de la partie **Modules externes**. Noatun installera lui-même le thème depuis le bouton **Installer le nouveau revêtement**.

Xmms possède différentes visualisations dans le même esprit que ses confrères, mais aussi `wmdiscotux` qui se différencie des autres. Il s'agit d'un plugin affichant un Tux qui danse au rythme du morceau joué. Il est possible que celui-ci ne soit plus présent dans vos dépôts, notamment sous Ubuntu Hardy. Si c'est le cas, on téléchargera les paquets `.deb` de `xmms` et de `wmdiscotux` (en version 1.3.3) depuis le site de Debian. On pourra autrement compiler les sources (**Fig.5** et **6**). ■

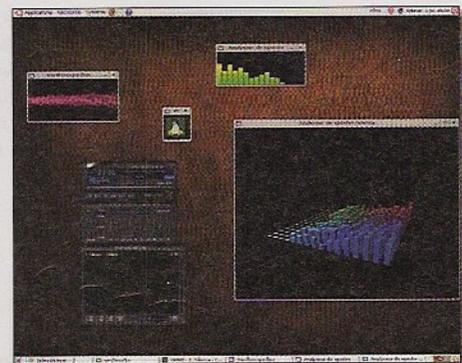


Fig. 5 : Les plugins de visualisation de Xmms dont DiscoTux

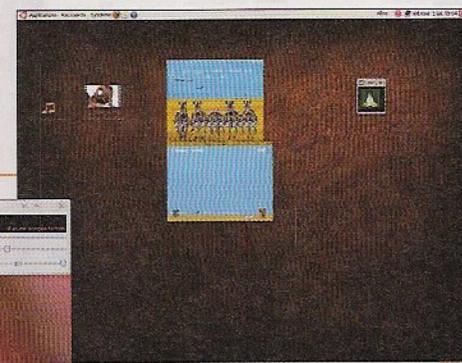


Fig. 6 : Skin Africa de Winamp sur Xmms

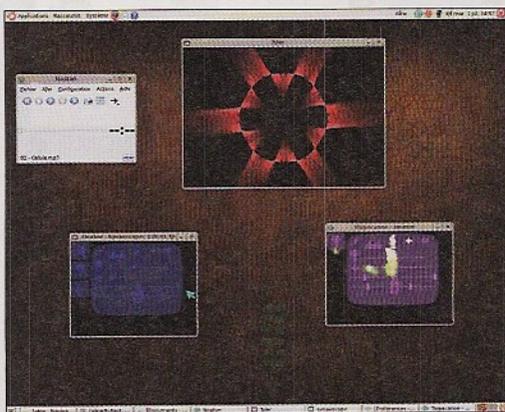


Fig. 3 : Noatun et ses plugins de visualisation



Fig. 4 : Un grand nombre d'interfaces pour Noatun

- ✓ Site d'Audacious : <http://audacious-media-player.org/>
- ✓ Site de Noatun : <http://noatun.kde.org/>

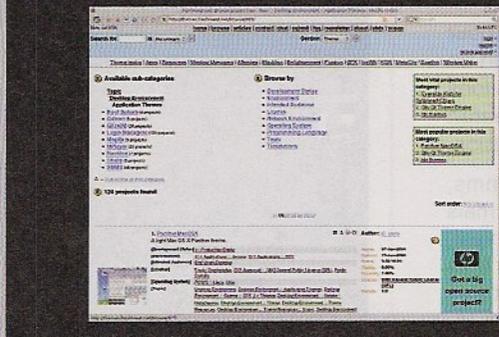
WEB : NOTRE SÉLECTION

Hormis les célèbres sites gnome-look.org et kde-look.org souvent évoqués dans ce magazine et qui ont d'ailleurs été présentés dans le numéro précédent, il existe pas mal de sites axés sur le côté « eye candy » que peut présenter le système Linux. En voici une petite sélection...



☑ <http://www.linuxshot.org>

Un site qui répertorie les plus beaux *screenshots* de bureaux Linux. Vous y trouverez une sélection des screenshots les plus « eye candy », classés par environnements de bureau et gestionnaires de fenêtres et vous pouvez bien entendu y déposer le vôtre. Si vous n'êtes pas encore convaincu des possibilités qui vous sont offertes dans ce domaine, allez y faire un tour pour vous en mettre plein les yeux !! ■



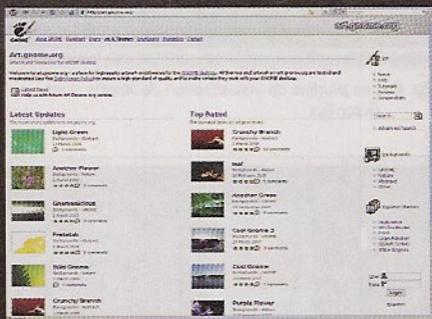
☑ <http://themes.freshmeat.net/>

Le célèbre site Freshmeat, qui indexe des projets *open source*, dispose d'une section dédiée aux thèmes graphiques. Une fois sélectionnée dans le menu déroulant en haut de la page, cette section vous propose de naviguer parmi les thèmes selon les applications (Boot Splash, Galeon, GKrellM, Mozilla, MPlayer, Nautilus, XMMS...), les environnements de bureau ou les thèmes graphiques. ■



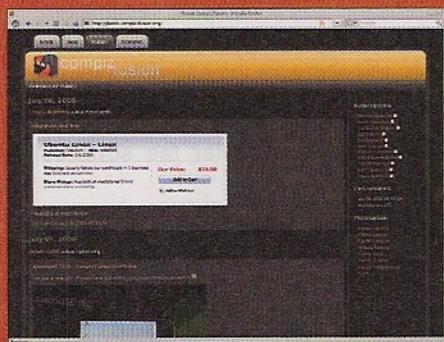
☑ <http://www.youtube.com>

Loin de nous l'idée de vous présenter un site Web aussi célèbre ! Nous souhaitons juste souligner ici le fait que YouTube regorge de vidéos sur Compiz et ses nombreux effets. C'est un bon moyen notamment de visualiser les tous derniers plugins disponibles, avant de chercher à les installer sur votre système. ■



☑ <http://art.gnome.org/>

Voilà un autre site indispensable aux utilisateurs assidus de l'environnement GNOME. Là aussi, vous retrouverez un choix considérable de fonds d'écran, de thèmes de fenêtres, de jeux d'icônes, d'écrans de connexion et de *splash screens*, le tout d'une grande qualité graphique. Les fonds d'écran sont classés par catégorie (Gnome, Nature, Abstrait ou Autre). On appréciera la simplicité et la clarté du site. ■



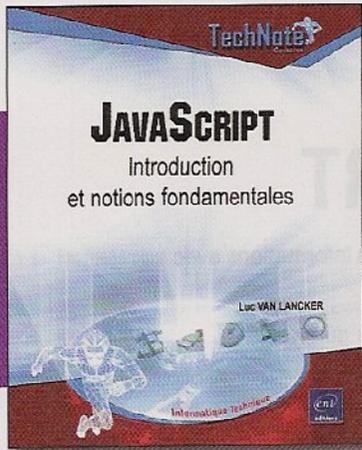
☑ <http://planet.compiz-fusion.org/>

Pour être au plus proche de l'actualité de Compiz Fusion, le site à consulter régulièrement est sans aucun doute celui-ci. Une poignée de passionnés sont réunis ici pour vous faire part de leurs connaissances et découvertes : nouvelles fonctionnalités, nouveaux *plugins*, utilisation, conseils et astuces. ■



☑ <http://xfce-look.org/>

Comme ses homologues GNOME et KDE, XFCE possède également un site dédié à la personnalisation du bureau. Vous pourrez y télécharger des fonds d'écran, des thèmes de fenêtres, de nouveaux jeux d'icônes, des polices, des thèmes pour Compiz, des thèmes de curseur de souris, des cliparts, etc. Tout comme gnome-look.org et kde-look.org, vous pourrez effectuer une recherche par mot-clé et naviguer parmi les thèmes disponibles en commençant par les mieux notés ou les plus téléchargés. ■



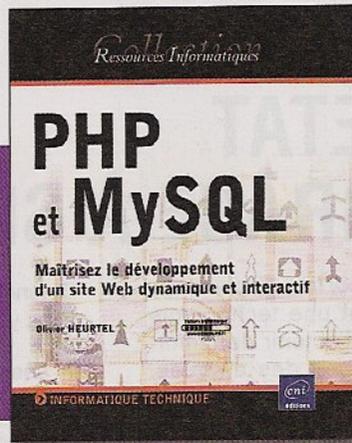
JAVASCRIPT – INTRODUCTION ET NOTIONS FONDAMENTALES

Cet ouvrage s'adresse à tous ceux qui souhaitent ajouter des éléments dynamiques à leurs pages Web. Bien qu'il se destine à l'origine à des lecteurs experts, son contenu et sa structure sont tout à fait adaptés à un lectorat qui débute dans ce langage. La connaissance du langage (X)HTML est bien entendu indispensable, mais l'auteur n'oublie pas de rappeler toutes les bases nécessaires pour utiliser correctement le langage JavaScript.

Comment insérer du JavaScript dans une page Web ? Quelle est la syntaxe ? Comment déclarer les variables ? Quels sont les opérateurs à utiliser ? Comment déclarer une fonction ? Toutes les notions de base sont abordées ici. Sans oublier un incontournable rappel de ce qu'est la notion d'« objet », JavaScript étant un langage orienté objet. Un chapitre entier est consacré aux gestionnaires d'évènement, la clé de l'interactivité qui caractérise le langage JavaScript. Les événements les plus utilisés sont cités et illustrés par des exemples. Un autre chapitre est dédié à l'utilisation du JavaScript dans le contrôle de formulaires, l'une des applications les plus fréquentes de ce langage.*

Le style de l'auteur est tout à fait didactique : toutes les notions essentielles sont abordées et illustrées par des exemples pertinents. Ce livre est tout à fait recommandé pour quiconque souhaite apprendre le JavaScript en douceur. ■

✓ Auteur : Luc Van Lancker / Éditions : ENI
– avril 2008 / Collection : TechNote / Livre
(broché) – 17x21cm / ISBN : 978-2-7460-
4240-7 / Nb de pages : 200 pages / Prix : 10€ /
Niveau : Expert



PHP ET MYSQL – MAÎTRISEZ LE DÉVELOPPEMENT D'UN SITE WEB DYNAMIQUE ET INTERACTIF

Voilà un gros ouvrage, complet, précis, qui s'adresse à tous les niveaux de connaissance. Dans la première partie du livre, après un bref historique et un rappel sur les conventions d'écriture, l'auteur aborde la mise en œuvre d'une base de données MySQL : introduction aux bases de données relationnelles, les bases du langage SQL, utilisation des fonctions MySQL, construction d'une base de données, etc. Dès que vous vous sentez suffisamment à l'aise pour aller plus loin, vous pourrez jeter un coup d'œil au chapitre dédié aux techniques avancées avec MySQL. La seconde partie de l'ouvrage est dédiée à PHP (version 5). Comme l'on peut s'en douter, l'auteur commence par rappeler les bases du langage PHP, explique comment utiliser et écrire des fonctions PHP, comment gérer les erreurs et les formulaires, comment gérer les sessions, pour finir par l'interaction avec une base de données MySQL.

C'est un ouvrage très dense, une véritable mine d'informations sur le sujet, illustré de nombreux exemples, qui le rendent accessibles même à ceux dont les connaissances en PHP/MySQL sont encore fraîches... ■

✓ Auteur : Olivier Heurtel / Éditions : ENI
– mai 2008 / Collection : Ressources
Informatiques / Livre (broché) – 17x21cm /
ISBN : 978-2-7460-4230-8 / Nb de pages :
623 pages / Prix : 27,14€ / Niveau : Initié à
confirmé



GIMP 2.4 – DÉBUTER EN RETOUCHE PHOTO ET GRAPHISME LIBRE (3ÈME ÉDITION)

Gimp est sans aucun doute une référence en matière de retouche d'images et plus généralement une référence du Libre. Mais voilà, il n'est pas toujours simple de se servir de cette immense boîte à outils quand 1) On ne soupçonne même pas la présence des outils qui se cachent, là, tout au fond 2) On n'utilise pas ses outils de façon optimale. Alors oui, vous allez me dire que des guides utilisateur pour Gimp, il y en a à foison sur Internet, de même que des tutoriels en image et des Scripts-Fu. Mais, franchement, à l'usage, c'est plutôt bien d'avoir son guide sous la main, pendant que l'on travaille sur l'écran.

Qui plus est, cette troisième édition est particulièrement soignée. Toutes les nouveautés de Gimp 2.4, les techniques de retouche et de transformation d'images, sans oublier la maîtrise des couleurs et l'utilisation des calques, tout est passé en revue au travers de plus de 30 tutoriels. Les explications sont claires et abondamment illustrées et l'on apprécie particulièrement la présence de certaines annexes en fin d'ouvrage comme le récapitulatif des modes de calque, un point sur les formats de fichier, ainsi que le récapitulatif des fichiers et répertoires utilisés par Gimp sur votre système. Un livre indispensable donc pour tous les passionnés de retouche photo. ■

✓ Auteur : Dimitri Robert / Éditions :
Eyrolles – avril 2008 / Collection : Accès
libre / Livre (broché) – 15x20cm / ISBN :
978-2-212-12295-4 / Nb de pages : 316
pages / Prix : 15€ / Niveau : Débutant

SURVEILLER L'ÉTAT DES DISQUES GRÂCE À SMART

SMART ou *Self-Monitoring, Analysis and Reporting Technology* est un ensemble de spécifications définissant une technologie de surveillance des disques durs. Le but est d'obtenir des informations permettant de prévoir les défaillances des disques.

Avec Ubuntu ou Debian, le support de SMART peut être obtenu via le paquet `smartmontools`. Celui-ci propose un système complet de surveillance. Après installation, il vous suffira de paramétrer votre `/etc/smartd.conf` et de redémarrer le service.

Mais les fonctionnalités SMART permettent également d'obtenir des informations très intéressantes sur les disques, même sans installer un support complet. Pour cela, utilisez la commande `smartctl` et activez SMART pour un disque :

```
$ sudo smartctl -s on /dev/hda
smartctl version 5.36 [i686-pc-linux-gnu] Copyright (C) 2002-6 Bruce Allen
Home page is http://smartmontools.sourceforge.net/

=== START OF ENABLE/DISABLE COMMANDS SECTION ===
SMART Enabled.
```

Obtenez ensuite les informations avec `sudo smartctl -a /dev/hda`. Vous y trouverez :

► Les informations générales :

```
smartctl version 5.36 [i686-pc-linux-gnu]
Copyright (C) 2002-6 Bruce Allen
Home page is http://smartmontools.sourceforge.net/

=== START OF INFORMATION SECTION ===
Device Model:     Maxtor 6L160P0
Serial Number:   L3DF1DHH
Firmware Version: BAJ41G20
User Capacity:   163 928 604 672 bytes
Device is:       Not in smartctl database
ATA Version is:  7
ATA Standard is: ATA/ATAPI-7 T13 1532D revision 0
Local Time is:   Fri Mar 28 13:22:06 2008 CET
SMART support is: Available - device has SMART capability.
SMART support is: Enabled
```

UN DEUXIÈME SERVEUR X DANS VOTRE SESSION

Vous est-il jamais arrivé, pour une raison x ou y, d'essayer de lancer Gdm, Kdm ou Xdm alors que celui-ci est déjà lancé ? Il peut paraître évident qu'on ne puisse pas en lancer deux en même temps, mais rien n'est impossible sous Linux ! Avec Xephyr ou encore Xnest, deux serveurs X, nous pouvons aller dans ce sens. Prenons l'exemple d'un environnement de bureau encore en développement, par exemple Kde4 à ses débuts. Nous avons envie de le tester, mais, après installation, celui-ci ne démarre pas ou laisse un bureau bien noir et bien vide ! Pas de souci. Avec Xephyr, on va pouvoir depuis notre session Kde3 lancer Kde4, soit un deuxième serveur X. Cela ressemble à une émulation, mais ce n'est pas le cas. En procédant comme ceci avec Xephyr, il sera possible de modifier une session et de contrôler l'impact des modifications sans se déconnecter de notre session. Si aucun problème n'est rencontré, on pourra alors démarrer sur cette session.

Comment procéder ? C'est simple et rapide. Trois petites commandes suffisent :

```
Xephyr :1 -ac -screen 800x600 &
DISPLAY=:1
/usr/lib/kde4/bin/startkde &
```

Xephyr s'installe depuis le paquet `xserver-xephyr`. La première commande nous ouvre une fenêtre à laquelle on attribue un numéro de serveur X. Pour ouvrir une application dans celle-ci, nous devons au préalable attribuer cette valeur à la variable d'environnement `DISPLAY`. Les commandes qui suivront le feront sur le serveur X numéro 1, soit dans Xephyr. Une fois nos manipulations terminées, on appliquera la valeur 0 à la variable `DISPLAY`.

Pour revenir à Gdm, Gnome possède un utilitaire permettant d'ouvrir celui-ci dans sa session, alors qu'un processus est déjà démarré : il s'agit de `gdmflexiserver`. En exécutant la commande `gdmflexiserver -xnest`, une application de Gdm s'ouvre dans une nouvelle fenêtre sans que l'on ait besoin de se déconnecter de sa session. Cet outil est assez pratique pour tester des thèmes Gdm que l'on aura créés. ■



► Les données constructeur :

```
=== START OF READ SMART DATA SECTION ===
SMART overall-health self-assessment test result: PASSED

General SMART Values:
[...]
```

► Les valeurs SMART :

```
SMART Attributes Data Structure revision number: 16
Vendor Specific SMART Attributes with Thresholds:
ID# ATTRIBUTE_NAME          FLAG     VALUE WORST THRESH TYPE      UPDATED  WHEN_FAILED
RAW_VALUE
 3 Spin_Up_Time              0x0027   252   252   063   Pre-fail Always    -         192
 4 Start_Stop_Count          0x0032   253   253   000   Old_age  Always    -          1
 5 Reallocated_Sector_Ct     0x0033   253   253   063   Pre-fail Always    -          0
 6 Read_Channel_Margin       0x0001   253   253   100   Pre-fail Offline   -          0
 7 Seek_Error_Rate           0x000a   252   252   000   Old_age  Always    -          0
 8 Seek_Time_Performance     0x0027   240   240   187   Pre-fail Always    -        3703
 9 Power_On_Hours            0x0032   213   213   000   Old_age  Always    -       55671
10 Spin_Retry_Count          0x002b   252   252   157   Pre-fail Always    -          0
11 Calibration_Retry_Count  0x002b   252   252   223   Pre-fail Always    -          0
12 Power_Cycle_Count         0x0032   253   253   000   Old_age  Always    -         69
192 Power-Off_Retract_Count  0x0032   253   253   000   Old_age  Always    -          0
193 Load_Cycle_Count         0x0032   253   253   000   Old_age  Always    -          0
194 Temperature_Celsius      0x0032   038   253   000   Old_age  Always    -         38
195 Hardware_ECC_Recovered   0x000a   253   252   000   Old_age  Always    -       11808
196 Reallocated_Event_Count  0x0008   253   253   000   Old_age  Offline   -          0
[...]
```

Ici sont mis en évidence, le nombre d'heures de service, le nombre de démarrages et la température. Les données retournées sont variables selon le modèle de disque. Ci-dessous, celles d'un QUANTUM FIREBALL EX12.7A :

```
ID# ATTRIBUTE_NAME          FLAG     VALUE WORST THRESH TYPE      UPDATED  WHEN_FAILED
RAW_VALUE
 1 Raw_Read_Error_Rate       0x0029   100   100   020   Pre-fail Offline   -          0
 3 Spin_Up_Time              0x0027   052   061   020   Pre-fail Always    -       4781
 4 Start_Stop_Count          0x0032   099   099   008   Old_age  Always    -         973
 5 Reallocated_Sector_Ct     0x0033   100   100   020   Pre-fail Always    -          0
 7 Seek_Error_Rate           0x000b   100   100   023   Pre-fail Always    -          0
 9 Power_On_Hours            0x0012   055   055   001   Old_age  Always    -      30109
11 Calibration_Retry_Count  0x0013   100   100   020   Pre-fail Always    -          0
12 Power_Cycle_Count         0x0032   099   099   008   Old_age  Always    -         900
13 Read_Soft_Error_Rate     0x000b   100   100   023   Pre-fail Always    -          0
199 UDMA_CRC_Error_Count     0x001a   200   200   000   Old_age  Always    -          0
```

Le nombre d'heures de service est quelque chose de très important si vous achetez, par exemple, un disque d'occasion. Il faut savoir qu'un disque dur alimenté et qui fonctionne est un disque dur qui meurt, inéluctablement. ■

CONNAÎTRE LE TYPE D'UN FICHER ?

Un fichier inconnu dont vous ne connaissez pas le type. En général, n'importe quel navigateur de fichiers qui se respecte l'indiquera pour vous. En ligne de commande, vous pourrez cependant être content d'utiliser la commande `file` sur le fichier. `file Untitled` vous renvoyant `Untitled: JPEG image data, JFIF standard 1.01`, vous pourrez être sûr que c'est un fichier JPEG dont vous avez oublié l'extension lors de son enregistrement ! ■

CACHER UN FICHER/ DOSSIER DANS NAUTILUS

Comme vous le savez, les fichiers et dossiers cachés sont reconnaissables de par le point qui précède leur nom. La commande `ls -a` permet de les visualiser dans un terminal ; dans votre navigateur de fichiers graphiques, il faut en général activer l'affichage des fichiers cachés.

Pour cacher un dossier ou un fichier dans Nautilus, sans avoir à le renommer avec un point devant, il suffit de créer un fichier texte nommé `.hidden` dans le répertoire contenant l'élément à cacher, et d'y inscrire le nom de ce dernier.

Naviguez dans le répertoire en question avec Nautilus : surprise, votre fichier a disparu ! Attention, ceci ne fonctionne qu'avec Nautilus. Si vous lancez un `ls` dans un terminal, vous pourrez tout à fait visualiser le fichier en question. ■

REPRENDRE LA MAIN DANS UN TERMINAL

Vous avez peut-être l'habitude de lancer vos applications depuis le menu prévu à cet effet, mais il vous arrive parfois de le faire à partir d'un terminal. L'application est lancée et le terminal reste ouvert. Normalement, la commande qui lance l'application se termine par un « et » commercial (&) ce qui permet de vous rendre la main dans le terminal pour saisir d'autres commandes.

Si vous l'oubliez ou que finalement vous souhaitez reprendre la main, ne fermez pas tout de suite l'application, mais stoppez-la à l'aide des touches [Ctrl]+[Z], puis réactivez-la avec la commande `bg %1`. Le fait de stopper l'application fait que l'on ne peut plus interagir avec celle-ci.

Ce qui nous donne dans un terminal avec le lancement de GNU Emacs :

```
toto@desktop:~$ emacs
[1]+  Stopped                  emacs
toto@desktop:~$ bg %1
[1]+  emacs &
toto@desktop:~$
```

La commande `bg` (bg pour *background*) relance l'application en nous laissant la main. Le numéro après le signe % est le numéro de tâche attribué au processus correspondant à l'application lancée. Il

vous a été indiqué lorsque l'on a stoppé un processus. Si l'on ne connaît pas ce numéro, on peut utiliser la commande `jobs` et `jobs -l` pour afficher en plus le PID du processus :

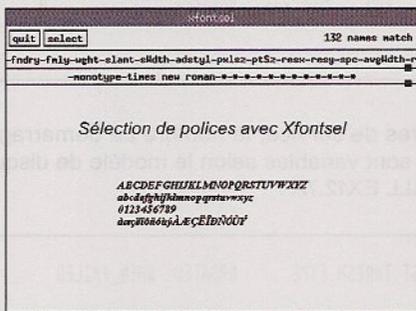
```
toto@desktop:~$ jobs -l
[1]+  7576 Running              emacs &
```

Pour fermer le processus au lieu de le stopper, on utilise dans le terminal [Ctrl]+[C]. Si le processus ne répond pas (l'application est figée), on pourra utiliser la commande `kill %n`, où `n` est le numéro de tâche, pour le tuer ou `kill PID`. Pour forcer la fermeture, on ajoute l'option `-9` à la commande `kill`. ■

CONNAÎTRE LES POLICES DE CARACTÈRES

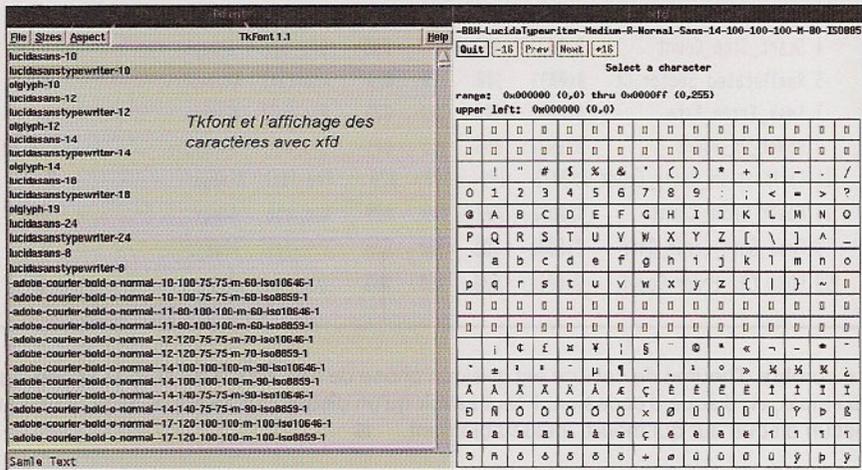
Lorsque l'on souhaite configurer une application, il nous est parfois possible de définir une police de caractères (*font*) spécifique. Il existe plusieurs outils permettant d'en lister et d'en rechercher. La commande `xlsfonts` affichera dans le terminal toute une liste de polices. On affinera la recherche en spécifiant un modèle à la suite de l'option `-fn`. Par exemple, `xlsfonts -fn "*misc-*normal*-8-*iso8859-9"` donnera le résultat suivant :

```
-misc-fixed-medium-r-normal--8-80-75-75-c-50-iso8859-9
-misc-fixed-medium-r-normal--8-80-75-75-c-50-iso8859-9
-misc-fixed-medium-r-normal--8-80-75-75-c-50-iso8859-9
```



On pourra également utiliser `tkfont` qui, lui, affiche directement une liste de polices de caractères dans lesquelles on piochera. Depuis le menu *File*, on pourra copier le nom de la police, visualiser les fichiers d'installation et visualiser l'affichage des différents caractères (possible également avec un clic droit sur le nom d'une police). L'affichage des caractères s'effectue à l'aide de la commande `xfd` qui affiche sous la forme d'un tableau. ■

Avec une interface graphique, on pourra utiliser `xfontsel` ou encore `tkfont`. `Xfontsel` permet de former et de visualiser des polices de caractères qu'il sera ensuite facile de recopier ou de coller à l'aide du bouton **select**. La fenêtre de l'application contient deux bandeaux. Le premier permet de choisir les paramètres (famille, dimension, espacement...) de notre police et le deuxième affiche le nom de la police ainsi formé. En dessous, on visualise l'affichage obtenu avec une telle police de caractères.



CONNAÎTRE SA RÉOLUTION D'ÉCRAN

Une toute petite commande à connaître pour se remémorer sa résolution d'écran en une seconde :

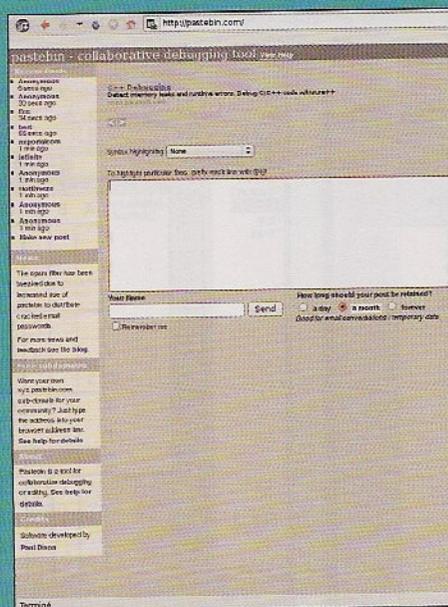
```
fleur@firefly:~$ xrandr -q
Screen 0: minimum 320 x 200, current 1280 x 1024, maximum 1792 x 1344
VGA-0 disconnected (normal left inverted right x axis y axis)
DVI-0 connected 1280x1024+0+0 (normal left inverted right x axis y axis) 376mm x 301mm
 1280x1024    60.0*+  59.9
 1152x864     75.0
 1024x768     74.9   75.1   60.0
  832x624     74.6
  800x600     75.0   74.9   60.3
  640x480     75.0   74.8   60.0
  720x400     70.1
S-video disconnected (normal left inverted right x axis y axis)
```

Vous pouvez visualiser toutes les résolutions disponibles pour l'écran connecté. L'astérisque désigne la résolution qui est active. ■

PASTEBIN.COM : LE DÉBOGAGE COLLABORATIF

Un fichier de configuration vous pose problème ? Vous ne comprenez pas les messages d'erreur retournés par votre système ? Votre programme ne fonctionne pas et vous ne parvenez pas à trouver l'erreur ? Vous aimeriez en faire part à l'un de vos amis qui s'y connaît ? La solution : le site <http://pastebin.com>.

Vous n'avez qu'à y copier/coller les lignes de code que vous souhaitez montrer à un tiers, saisir votre nom (ou un pseudo peu importe, du moment que votre ami peut vous identifier !), sans oublier de sélectionner la période pendant laquelle votre post doit être conservé en ligne (un jour, un mois ou toujours). Vous pouvez éventuellement utiliser la coloration syntaxique en fonction du langage utilisé. Ceci fait, cliquez sur **Send**. Votre post est désormais consultable par quiconque visite le site, y compris votre ami ! Un moyen tout simple de s'aider à distance... ■



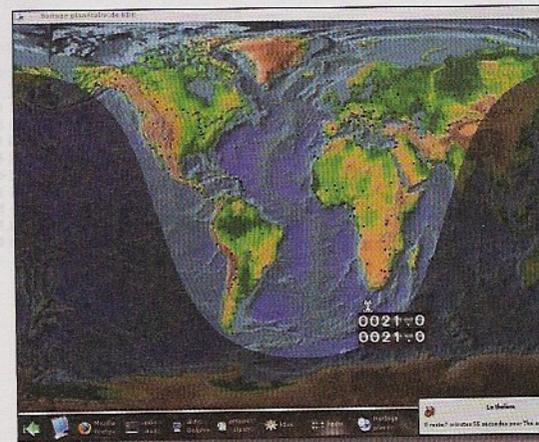
LES « DIVERTISSEMENTS » DE KDE



Tux dans un vaisseau !

Pour se changer les idées pendant que l'on travaille sur son ordinateur, on peut installer le paquet `kde toys` qui comprend quelques « amusements » de bureau :

- ▶ **Kodo** qui mesure la distance parcourue par votre souris ;
- ▶ **Amor** une petite bestiole, chat, diable, Tux ou fantôme, qui se promène sur votre bureau et s'installe sur les fenêtres actives ;
- ▶ **Kteatime** s'installe dans la barre des notifications pour surveiller le temps d'infusion de votre thé ;
- ▶ **Kworldclock**, une horloge planétaire ;
- ▶ **Ktux**, un écran de veille présentant Tux dans l'espace. ■



Les amusements de KDE

JOUEZ AVEC OPENOFFICE

Petit moment de détente pendant l'utilisation d'OpenOffice grâce à ces quelques scripts de jeu. Ces scripts utilisent des macros que l'on va devoir activer. Pour cela, on doit tout d'abord modifier le niveau de sécurité par rapport aux macros depuis le menu **Outils -> Options -> Sécurité -> Sécurité des macros** et on choisit **Niveau de sécurité moyen**. Ce niveau nous demandera à l'ouverture d'un document contenant des macros de les activer ou non.

Voici quatre jeux présents sur le site d'OpenOffice.org :

- ▶ Jouez au **MasterMind** de deux façons : soit en aidant l'ordinateur à trouver la bonne combinaison, soit de la façon traditionnelle en faisant chauffer vos méninges. Dans le script **Master**, on commence le jeu en page trois avec le bouton **Lancer le jeu** qui nous ouvre une nouvelle fenêtre. Une combinaison de couleurs constituant l'énigme s'affiche avec le bouton **Commencer** et l'ordinateur fait une proposition. À nous de lui indiquer les couleurs bien placées et celles présentes, mais mal placées...
- ▶ **Master2** est un peu plus intéressant, puisque c'est à nous de jouer. En cliquant sur le bouton **Lancer le jeu**, une fenêtre de jeu se lance en page trois. Dans la nouvelle fenêtre, on sélectionne la difficulté du jeu en fonction du nombre de cases constituant la combinaison, puis on clique sur

Commencer. On peut placer cinq couleurs. Pour former une combinaison, il suffit de cliquer sur une couleur, puis sur une position. On clique ensuite sur **Tester** pour voir s'afficher, sur la droite, la combinaison et le résultat de couleurs bien placées et mal placées (Fig. 1).

- ▶ Le script **BOOlier** est un petit jeu où l'on doit ramasser les boules qui tombent en bougeant un panier à l'aide des touches [flèche droite] et [flèche gauche]. Les meilleurs scores sont conservés dans la troisième page du tableau (Fig. 2).
- ▶ Un **Sudoku** avec aide à la résolution dans OpenOffice. Dans ce script,

(Sudoku) plusieurs grilles sont proposées tout à droite de la feuille **Affichage**. On en sélectionne une que l'on copie sur la grille B2:J10. C'est sur cette grille que l'on travaille. Les informations à côté de la grille permettent de nous aider à la remplir. Si on bloque vraiment, on utilisera les boutons **départs** et **suite** qui permettent de remplir plus ou moins complètement la grille. Les explications sur ces aides sont présentes dans la feuille **Explications** (Fig. 3). ■

- ☑ Ces scripts sont téléchargeables à cette adresse : <http://fr.openoffice.org/Documentation/Outils/>

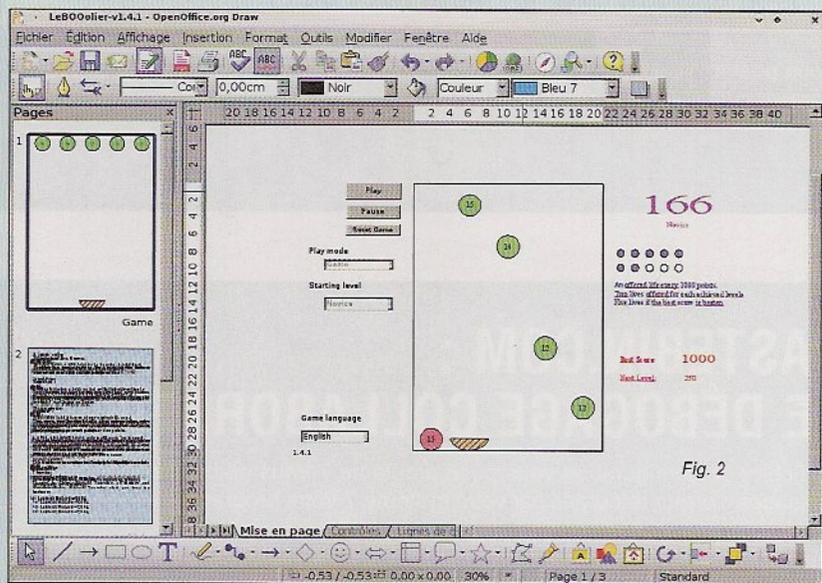


Fig. 2

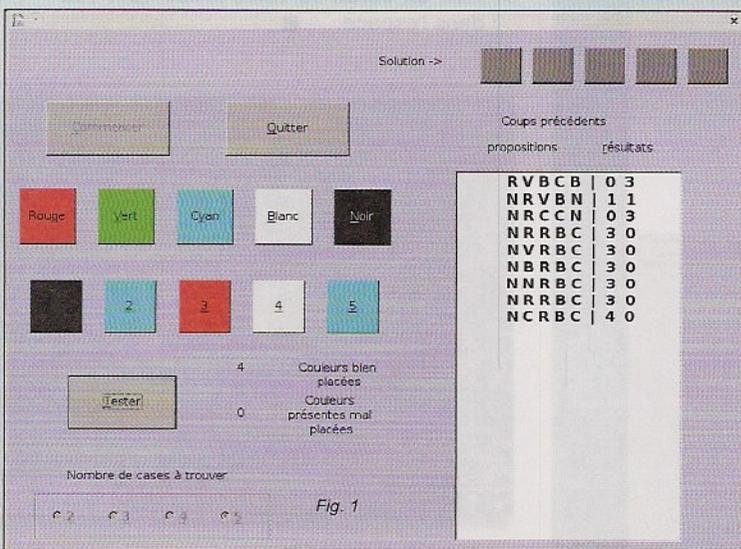


Fig. 1

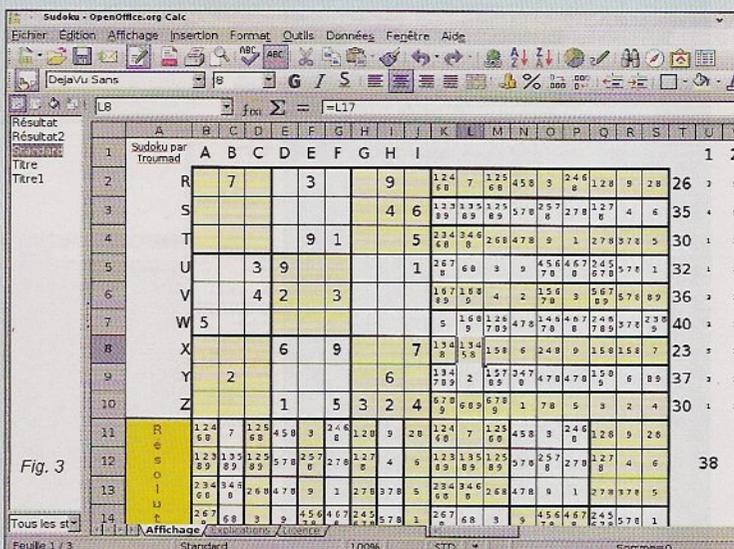
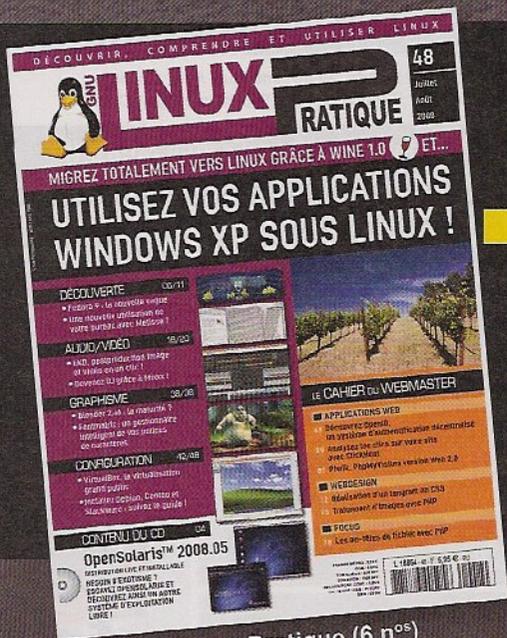


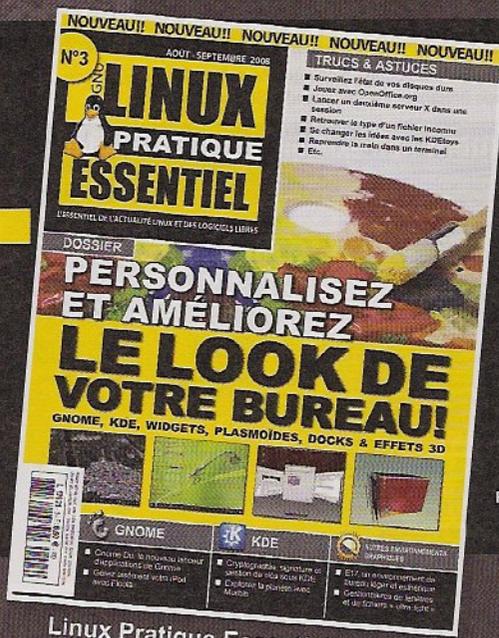
Fig. 3

Osez le couplage !

Linux Pratique et Linux Pratique Essentiel



Linux Pratique (6 n°s)



Linux Pratique Essentiel (6 n°s)

en kiosque : **74,70€***

par ABO :

57€*

Economie : 17,70 €

* OFFRES VALABLES UNIQUEMENT EN FRANCE MÉTRO

Pour les tarifs étrangers, consultez notre site : www.ed-diamond.com

Les 3 bonnes raisons de vous abonner !

- ⇒ Ne manquez plus aucun numéro.
- ⇒ Recevez Linux Pratique et Linux Pratique Essentiel chaque mois chez vous ou dans votre entreprise.
- ⇒ Économisez 17,70 € !

4 façons de vous abonner :

- par courrier postal en nous renvoyant le bon ci-dessous
- par le Web, sur www.ed-diamond.com
- par téléphone, entre 9h-12h et 14h-17h au 03 88 58 02 08
- par fax au 03 88 58 02 09 (CB)

Bon à découper

Voici mes coordonnées postales :



Édité par Diamond Editions

Tél. : + 33 (0) 3 88 58 02 08

Fax : + 33 (0) 3 88 58 02 09

Vos remarques :

Offres d'abonnement

(Nos tarifs s'entendent TTC et en euros)

	F	D	T	E1	E2	EUC	A	RM	
	France Métro	DOM	TOM	Europe 1	Europe 2	Etats-unis Canada	Afrique	Reste du Monde	
1	Abonnement Linux Pratique Essentiel	32 €	34 €	38€	39 €	38 €	40 €	39 €	43 €
2	Linux Magazine + Hors-série	83 €	89 €	101 €	104 €	100 €	105 €	103 €	116 €
3	Linux Magazine + MISC	84 €	90 €	102 €	105 €	101 €	107 €	104 €	117 €
4	Linux Magazine + Linux Pratique	78 €	85€	96 €	99 €	95 €	101 €	98 €	111 €
5	Linux Magazine + Hors-série + Linux Pratique	110 €	119 €	134 €	138€	133 €	140 €	137 €	154 €
6	Linux Magazine + Hors-série + MISC	116 €	124 €	140 €	144 €	139 €	146 €	143 €	160 €
7	Linux Magazine + Hors-série + MISC + Linux Pratique	143 €	154 €	173 €	178 €	172 €	181 €	177 €	198 €
8	Linux Pratique Essentiel + Linux Pratique	57 €	62 €	69 €	71 €	69 €	73 €	71 €	79 €

• Europe 1 : Allemagne, Belgique, Danemark, Italie, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Suède
 • Europe 2 : Autriche, Espagne, Finlande, Grande Bretagne, Grèce, Islande, Suisse, Irlande

• Zone Reste du Monde : Autre Amérique, Asie, Océanie
 • Zone Afrique : Europe de l'Est, Proche et Moyen-Orient

Toutes les offres d'abonnement : en exemple les tarifs ci-dessous correspondant à la zone France Métro (F)
 (Vous pouvez également vous abonner sur : www.ed-diamond.com)

Linux Pratique Essentiel (6 n°)

offre 1 par ABO : **32€**

Economie : 7,00 €

en kiosque : 39,00€

Linux Magazine (11 n°) + Linux Magazine hors-série (6 n°)

offre 2 en kiosque : 110,50€

par ABO : **83€**

Economie : 27,50 €

Linux Magazine (11 n°) + Misc (6 n°)

en kiosque : 119,50€

offre 3 par ABO : **84€**

Economie : 35,50 €

Linux Magazine (11 n°) + Linux Pratique (6 n°)

en kiosque : 107,20€

offre 4 par ABO : **78€**

Economie : 29,20 €

Linux Pratique Essentiel (6 n°) + Linux Pratique (6 n°)

en kiosque : 74,70€

offre 8 par ABO : **57€**

Economie : 17,70 €

Linux Magazine (11 n°) + Linux Magazine hors-série (6 n°) + Linux Pratique (6 n°)

offre 5 par ABO : **110€**

Economie : 36,20 €

en kiosque : 146,20€

Linux Magazine (11 n°) + Linux Magazine hors-série (6 n°) + Misc (6 n°)

offre 6 par ABO : **116€**

Economie : 42,50 €

en kiosque : 158,50€

Linux Magazine (11 n°) + Linux Magazine hors-série (6 n°) + Misc (6 n°) + Linux Pratique (6 n°)

offre 7 par ABO : **143€**

Economie : 51,20 €

en kiosque : 194,20€

Bon d'abonnement à découper et à renvoyer à l'adresse ci-dessous :

Je fais mon choix de la 1ère offre :

Je sélectionne le N° (1 à 8) de l'offre choisie :	
Je sélectionne ma zone géographique (F à RM) :	
J'indique la somme due : (Total 1)	€

Exemple : je souhaite m'abonner à l'offre Linux Magazine + Hors-série + MISC (offre 6) et je vis en Belgique (E1), ma référence est donc 6E1 et le montant de l'abonnement est de 144 euros.

Je choisis de régler par :

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Diamond Editions
- Carte bancaire n° _____

Expire le : _____

Cryptogramme visuel : _____

Date et signature obligatoire



Je fais mon choix de la 2ème offre :

Je sélectionne le N° (1 à 8) de l'offre choisie :	
Je sélectionne ma zone géographique (F à RM) :	
J'indique la somme due : (Total 2)	€

Montant Total à régler (Total 1 + Total 2)



Diamond Editions
 Service des Abonnements
 B.P. 20142 - 67603 Sélestat Cedex

LE BIMESTRIEL INDISPENSABLE POUR MIEUX : DÉCOUVRIR, COMPRENDRE ET UTILISER LINUX

EN KIOSQUE DÈS LE 29 AOÛT *



LINUX

PRATIQUE

À DÉCOUVRIR DANS LE PROCHAIN NUMÉRO :

LE PARTITIONNEMENT FACILE DE VOTRE DISQUE
DUR AVEC GPTED OU COMMENT PRÉPARER VOTRE
DISQUE POUR UN DUAL BOOT WINDOWS/LINUX ?

DÉCOUVERTE

- Diverses applications et jeux libres, au travers d'articles plus ou moins approfondis selon le sujet.



MATÉRIEL

- Dernières nouveautés de matériel informatique et sa compatibilité avec le système GNU/Linux



AUDIO/VIDÉO

- Présentations de logiciels, de didacticiels détaillés ou d'astuces diverses



SOLUTIONS PROFESSIONNELLES

- Applications professionnelles libres (pour l'Éducation, les administrations ou les entreprises privées, etc.)



CONFIGURATION

- Trucs et astuces pour personnaliser, configurer ou encore sécuriser son système



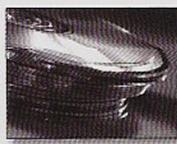
LE CAHIER DU WEBMASTER

- Destiné à présenter quelques outils « clés en main », mais aussi à guider les lecteurs dans leur apprentissage du développement Web, en leur proposant divers tutoriels (de niveau plus ou moins avancé) et cours théoriques.

CONTENU DU CD 04

DISTRIBUTION GNU/LINUX

DISTRIBUTION LIVE ET/OU INSTALLABLE
AIDES ET CONSEILS POUR UTILISER LE
CD-ROM ET DÉCOUVRIR LA DISTRIBUTION



POUR COMMANDER LES ANCIENS NUMÉROS
ET VOUS ABONNER EN LIGNE :

WWW.ED-DIAMOND.COM

POUR SUIVRE L'ACTU DU MAGAZINE ET DES HORS-SÉRIE :

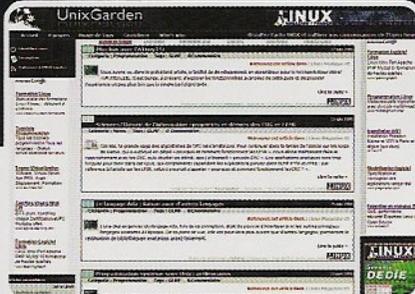
WWW.LINUX-PRATIQUE.COM

TOUS LES DEUX MOIS CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX !

* sous réserve de toutes modifications

www.unixgarden.com

Récoltez l'actu **UNIX** et cultivez vos connaissances de l'**Open Source** !



Administration système

Utilitaires

Graphisme

Comprendre

Embarqué

Environnement de bureau

Bureautique

Audio-vidéo

Administration réseau

News

Programmation

Distribution

Agenda-Interview

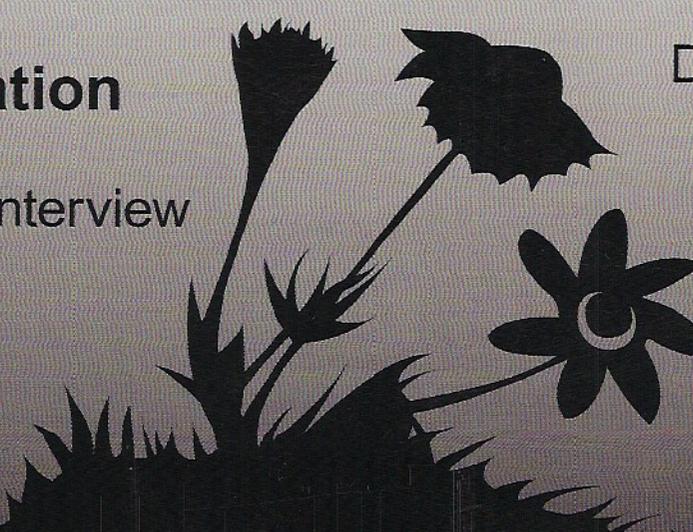
Sécurité

Matériel

Web

Jeux

Réfléchir



UnixGarden